

COMPL. E. MARQUIS
M. G. E. MARQUIS
BIBLIOTHEQUE LEGISLATIVE
QUEBEC P. Q. PARLEMENT

LA



TERRE

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Volume XXXII — No 6
Montréal, mercredi,
le 20 avril 1960.

Nouvelle politique d'industrie laitière du gouvernement fédéral

Prix de soutien

Beurre : 64 c

Fromage : 31 1/2 c

Poudre : aucun

Subside

25c le 100 lbs
de certains laits

Promesse d'achat

Certaine quantité
de poudre de
lait entier

Campagne

Publicité et réclame
pour la consommation
du beurre

(Lire en page 7)



Comment rapportera-t-elle en 1960 ?... La réponse est conditionnelle à l'utilisation que le gouvernement fédéral fera de sa promesse d'achat d'une certaine quantité de poudre de lait entier qui constitue la "clé" de sa nouvelle politique d'industrie laitière. Lire l'éditorial en page 3. (Photo Office provincial de publicité).

La Commission du salaire minimum doit réparer son erreur, et vite!

(Lire en page 11)



**VOS BETES
A POILS**
**VOS BETES
A PLUMES**

par le
Dr R. POIRIER,
B.S.A.,
professeur
au collège
Macdonald

Une petite bête à poils dont on ne parle pas assez souvent

J'ai eu le plaisir, cette semaine, de rencontrer une personne qui est très intéressée dans l'élevage du lapin. Depuis de nombreuses années, elle possède un clapier très actif et, de plus, elle s'est toujours dévouée sans compter pour promouvoir les intérêts de ce groupe de producteurs. Au cours de la conversation, j'ai appris un tas de choses intéressantes qui ont prouvé mon ignorance et qui devraient intéresser tout lecteur ayant un intérêt réel pour les animaux domestiques.

D'après cette personne, il y aurait actuellement, dans la province de Québec, de 500 à 800 éleveurs de lapins. L'imprécision de ce chiffre m'a un peu surpris, mais j'ai appris que, depuis plusieurs années déjà, les statistiques officielles ont été délaissées dans ce domaine. Je croyais alors pouvoir avoir une idée un peu plus précise en me référant à l'Association des éleveurs de lapins de la province, mais j'ai alors appris qu'il existait actuellement deux groupes très différents qui revendiquent le droit de représenter les éleveurs de lapins et ces deux groupes ne s'entendent pas très bien ensemble, il est impossible d'échanger leurs renseignements mutuels. Il faut aussi ajouter que devant ce manque d'entente, un grand nombre d'éleveurs ont préféré faire partie d'aucun groupe et il est difficile de les rejoindre. Comme de raison, on ne connaît pas non plus le nombre de lapins qui forment la population totale, mais la même personne l'établit aux environs de 10,000 lapins.

Les lapins sont élevés chez nous pour deux buts bien différents: le plus grand nombre sont vendus pour leur chair, mais on requiert des quantités de plus en plus grandes pour les expériences de laboratoire et les tests biologiques dans nos hôpitaux. Pour la chair ou le laboratoire, l'animal est livré vers l'âge de trois mois, ce qui donne un cycle d'élevage relativement court.

Il existe trois autres marchés de grande importance à travers le monde, sur lesquels le Canada achète pour des sommes considérables, mais qui sont approvisionnés surtout en Europe.

Le plus important est celui de la fourrure à bon marché qui vient déverser chez nous des milliers et des milliers de peaux. Notre climat serait idéal pour un tel élevage, mais il n'a pas encore été amorcé pour des raisons que je ne comprends pas très bien. Un lapin pour la fourrure est abattu vers l'âge de 7 à 8 mois, mais toujours dans la même saison, entre le 15 décembre et le 15 mars. Ceci donne une seule récolte par année. La chair de l'animal peut être vendue facilement à cet âge, bien qu'elle n'est plus aussi économique à produire.

Un autre marché important est fourni par la laine Angora que, dans mon ignorance, je croyais venir d'une sorte de moutons. Elle est fournie par un lapin Angora qu'on épile à périodes fixes.

Enfin, j'ai appris qu'une partie très importante du feutre vient du poil de lapin et je suis certain qu'il n'existe pas un nombre de nos éleveurs qui fondent leur production sur ce produit.

Actuellement, dans la production de la viande, une femelle de la race "Géants des Flandres" peut apporter à son propriétaire un profit moyen de \$25.00 par année. Elle fournit environ 25 lapereaux par année et c'est dire qu'avec les prix actuels, chaque lapin peut apporter \$1.00 de plus que ses frais d'alimentation et ses frais de production. Je ne connais pas assez bien cette production pour vous dire pourquoi il y a si peu d'éleveurs dans la province. Une telle marge de profits a pourtant l'air intéressante.

Les 2 Meilleures FRAMBOISES Rouges
Plants inspectés, certifiés, classés No 1
NEWBURG. Hauteur moyenne. Fruits très gros, ronds, fermes, délicieux.
VIKING. Géants, sans épines. Fruits très gros, coniques, excellents.
Plantés en avril-mai produiront en août-sept.
25 pour \$3.25; 100 pour \$10.00; 1000 pour \$75.00.
F.O.B. magasin. Catalogue général GRATIS sur demande.

W.H. PERRON & CIE
LIMITÉE
16
315 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. (Montréal 40) TÉL. MU. 1-1615

La Terre
Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929
315, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-6431
"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"
DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.
REDACTEUR: Jacques Laliberté
Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"
Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal
Publié le mercredi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

AUTORISÉ COMME ENVOI POSTAL DE
2^e CLASSE, MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA

Assemblée des 4 fédérations de l'U.C.C. du Bas St-Laurent

Travailler à l'intégration de la forêt à l'agriculture

L'U.C.C. de Gaspé, de Ste-Anne-de-la-Pocatière et de Rimouski continuent à travailler ferme dans l'élaboration de politiques agricoles et forestières pour un bon nombre de paroisses du Bas St-Laurent. En effet, le 5 avril, les quatre Fédérations du Bas du Fleuve se réunissaient à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski pour prendre connaissances des derniers développements et pour préciser leur programme. La présidence fut confiée à M. Michel Roy de Notre-Dame du Lac, tandis que M. Jacques Labrie de Ste-Anne-de-la-Pocatière agissait comme secrétaire.

Les participants furent heureux de rencontrer Son Exc. Mgr Parent, archevêque de Rimouski, qui leur prodigua ses sages conseils. Il leur montra la nécessité de telles rencontres entre des gens qui ont des problèmes identiques, pour travailler efficacement au maintien de notre milieu rural, en étudiant des formules conformes à nos conditions régionales: sauver notre agriculture familiale en tenant compte des données scientifiques, mais sans oublier le problème humain et social. C'est par l'étude au sein de son association professionnelle que le cultivateur pourra le mieux s'orienter vers des politiques agro-forestières.

Au cours de la réunion, on porta un regard dans le passé pour résumer la situation. La chose fut assez facile, car il s'agit de s'inspirer des mémoires de la Confédération de l'U.C.C. depuis une dizaine d'années et de nombreux travaux de M. J.-R. Pelletier, régisseur de la ferme expérimentale de Ste-Anne, et l'on en vient vite à la conclusion que, dans une grande partie de notre territoire, il faut travailler à l'intégration de la forêt à l'agriculture, pour que les exploitations agricoles soient rentables.

On remit à l'affiche les conclusions d'une enquête faite par l'U.C.C. dans ses cercles, dès l'année 1955, et il n'y a rien d'exagéré d'affirmer que la population agricole de nos régions se divise par tiers en trois classes: une première comprend des cultivateurs qui peuvent vivre exclusivement de leur ferme; une deuxième, ceux qui vont gagner un revenu d'appoint à l'extérieur; enfin, une troisième qui comporte les gens qui travaillent presque continuellement en dehors.

C'est devant le problème causé par les deux derniers tiers que l'U.C.C. de Rimouski demanda la fondation d'une Société Diocésaine d'Etablissement Rural. Elle lui confia le soin de mener des enquêtes dans le domaine agricole, forestier et démographique du Bas St-Laurent.

Au cours de la dernière réunion des Fédérations de l'U.C.C. du Bas du Fleuve, les points étudiés étaient groupés sous les chefs suivants:

- 1) Recherche des principaux éléments d'une politique coordonnée en vue d'assurer une vie agricole plus rentable;
- 2) Plus grande stabilité économique de nos fermes familiales et politique de sécurité pour les familles rurales;
- 3) Défense des intérêts moraux et sociaux de nos familles rurales dans les difficultés présentes qui viennent surtout du contexte trop matérialiste dans lequel elles vivent présentement;
- 4) Intégration de la forêt dans notre économie agricole: étude sur les boisés de ferme, la "reboisement" des parties incultes de certaines fermes, les réserves forestières, etc.;
- 5) Plan pratique à offrir aux cultivateurs pour les aider à transformer graduellement leur entreprise et s'adapter aux conditions nouvelles, conformément aux orientations données.

On conviendra facilement qu'un tel programme de réaménagement est des plus complexes et qu'il faut de longues recherches avant de lancer quoi que ce soit.

Etant donné que, de ce temps-ci, l'U.C.C. provinciale étudie profondément la consolidation et que le Comité sénatorial siège

encore cette année pour enquêter sur l'utilisation des terres au Canada, l'U.C.C. de Rimouski rencontrera prochainement la Société Diocésaine d'Etablissement Rural pour discuter des suggestions à faire en temps et lieu. On se rappelle que la S.D.E.R. se compose de plusieurs organismes sociaux et professionnels du milieu rural, intéressés à la solution de ces problèmes, et qu'elle est membre de la Société Canadienne d'Etablissement Rural.

Nous avons confiance que toutes ces forces combinées, même jusque sur le plan national, sauront trouver de vraies et saines solutions pour nos paroisses agricoles.

Les paroles que l'hon. sénateur Vaillancourt prononçait au Sénat, le 23 février 1960, méritent toute notre attention: "J'ai toujours pensé qu'un problème créé par les hommes pouvait être ré-

solu par les hommes, pourvu qu'on travaille à en trouver la solution... En utilisant les méthodes coopératives, en organisant un crédit agricole adéquat, en faisant une classification de nos terres, il me semble qu'il y aurait moyen d'aider efficacement nos fermiers."

Et, surtout, méditons ces autres phrases de Son Exc. Mgr l'archevêque, dans sa circulaire du 30 novembre 1959: "Toutefois, l'agriculteur a le devoir de s'aider lui-même; il lui incombe de prendre sa large part de responsabilités propres à améliorer sa condition. S'il ne s'intéresse pas à la coopération, à l'organisation professionnelle dans les cadres de l'U.C.C.; s'il néglige d'étudier les divers et graves problèmes de sa profession, avec le vain espoir que l'Etat arrangerait tout, il manifesterait une mentalité fort inquiétante..."

— (Communiqué)

épargnez

**DEMANDEZ
MAINTENANT!**



**PRIX
MODIQUES
SPÉCIAUX
POUR UN TEMPS LIMITÉ**

CO-OP Super First-Line

Les PNEUS de QUALITÉ EN NYLON

Voulez-vous conduire votre auto tout l'été sans aucun trouble, avec sûreté? Achetez des maintenant à bas prix des pneus de nylon "CO-OP Super First-Line" pour automobiles... alors que des prix minimes spéciaux sont effectifs! Des pneus sans ou avec tube sont en vente — AVEC l'incomparable Garantie Double Co-op!

Pour plus amples informations, voyez votre
Coopérative locale ou écrivez à:

La Coopérative Fédérée de Québec

C.P. 1019 — Montréal — D.U. 9-8061

editorial

LA TERRE DE CHEZ NOUS

La nouvelle politique laitière d'Ottawa

Pas si mal... en attendant!

Le 13 avril, en Chambre des Communes, l'honorable D.S. Harkness annonçait la politique laitière fédérale pour l'année 1960-1961. Dans l'ensemble, cette politique peut être considérée comme satisfaisante si l'on tient compte de l'état actuel des stocks laitiers et des prévisions concernant la production. Les demandes de l'UCC et d'autres organisations agricoles sont en partie agréées. Mais pour ce qui est de la poudre de lait écrémé, le ministre ne cède pas. Par ailleurs, il atténue ce refus par une nouvelle politique s'appliquant à la poudre de lait entier. Quoiqu'il soit encore trop tôt pour prévoir tous les effets de la nouvelle politique, commentons-la brièvement.

Le prix du beurre demeure inchangé. Il sera encore de 64 cents la livre jusqu'au 1er mai 1961. Il faut ici marquer un bon point au gouvernement. Le communiqué du ministère signale que les stocks sont élevés. Ils atteindront les 75 millions de livres au 1er mai. De plus, on note également que la production en 1959 a dépassé par une vingtaine de millions de livres les besoins de la consommation nationale. Le ministre déplore aussi la baisse de la consommation per capita et totale de cette denrée. Pour essayer de corriger cette dernière tendance, le gouvernement a l'intention de lancer une campagne de publicité et de réclame dans le but d'activer la consommation de ce produit au pays. Une telle campagne peut porter des fruits. Elle serait encore davantage profitable si l'Etat acceptait de tenter l'essai d'un subside à la consommation afin de diminuer l'écart entre le prix du beurre et de ses succédanés.

Le prix du beurre au niveau de la ferme et du marché ne se détériore donc pas. Il en est ainsi pour le fromage. Le prix du fromage ontarien demeure à 32 cents la livre. Le prix du fromage québécois restera pour une autre année à 31½ cents la livre. Ici encore il faut marquer un bon point, mais avec une certaine réticence. Le gouvernement a une fois de plus raté une occasion de rectifier la situation injuste faite au fromage de Québec. La différence d'un demi cent la livre entre le fromage de l'Ontario et celui de Québec peut s'expliquer par l'application stricte de la lettre de la Loi de stabilisation des prix agricoles. Il n'en reste pas moins que cet écart ne se justifie point sur le plan de la qualité. Et dans les contrats de vente de fromage, les acheteurs invoquent cette différence d'origine légale pour pénaliser injustement les producteurs québécois. La disparition de cette anomalie ne saurait tarder indéfiniment.

Le prix de la poudre de lait écrémé ne sera pas soutenu. Présentement, il semble bien que 90 p.c. de la production québécoise de ce produit se vende à environ huit cents la livre. C'est un prix qui n'est guère attrayant. Pour tenter de maintenir un équilibre satisfaisant entre la production et la consommation du beurre et de la poudre de lait écrémé, le gouvernement a recours à une nouvelle mesure, soit l'achat de poudre de lait entier.

L'achat de 12 livres de poudre de lait entier, soit à peu près l'équivalent de cent livres de lait dosant 3,5, enlèvera du marché canadien environ quatre livres de beurre et environ huit livres de lait écrémé en poudre. Mais dans sa déclaration en Cham-

bre, le ministre n'a donné aucune indication sur les quantités que le gouvernement achèterait ainsi que sur le prix qu'il paierait. Le communiqué du ministère signale simplement que le volume des achats de lait entier dépendra de l'orientation de la production du beurre durant l'année.

Là est toute la clef du succès de la nouvelle politique. L'Office de Stabilisation des Prix dispose de l'instrument régulateur des surplus de beurre et de lait écrémé en poudre. Comment l'utilisera-t-il? Tout dépend de l'intention de l'Etat relativement aux stocks de beurre qu'il est disposé à porter ou capable d'écouler à l'extérieur du pays aussi bien que du niveau du prix du lait écrémé en poudre qu'il peut désirer maintenir sans le faire savoir d'avance officiellement. Un autre aspect de la question a trait à la possibilité de vendre le lait entier en poudre. Il existe un marché pour ce produit. Le gouvernement a déjà accordé aux fabricants un subside leur permettant de rencontrer la concurrence de quelques autres pays exportateurs. Les opinions semblent partagées quant à la capacité d'absorption des marchés de ce produit. Ici encore seul l'avenir nous donnera une réponse satisfaisante sur l'efficacité de cette nouvelle mesure et sur les intentions réelles de l'Etat.

Le subside de 25 cents les cent livres de lait ainsi que les conditions de son paiement demeurent inchangés. Les organisations agricoles avaient demandé que les surplus de lait nature bénéficient de ce subside. Sur ce point, le ministre a maintenu sa première attitude. Il craint probablement ne pouvoir défendre victorieusement devant l'opinion publique le paiement d'un subside de l'Etat à des producteurs qui vendent déjà une partie de leur lait à un prix nettement supérieur aux prix touchés par les producteurs de beurre, de fromage ou de laits concentrés.

On peut conclure en disant que ça aurait pu être pire. Nous sommes sûrs que le travail fait par les organisations agricoles du Québec et de l'Ontario a porté des fruits. Nous voulons dire également que des députés ruraux du Québec et de l'Ontario ont compris le point de vue des producteurs et qu'ils ont bataillé à leurs côtés. Nous leur en savons gré. En toute justice, il faut aussi reconnaître que le gouvernement a fait des efforts pour éviter un désastre. Ainsi, les producteurs de beurre toucheront cet été le même prix que l'an dernier. Les producteurs de fromage bénéficieront de la même assurance minimum. Quant aux producteurs de laits concentrés, les prix qu'ils toucheront au cours de la prochaine saison dépendront de l'utilisation qui sera faite des achats de poudre de lait entier. Mais le gouvernement aurait pu ne pas instituer cette dernière mesure. Malheureusement, l'incertitude des effets de cette mesure ne facilitera guère les négociations de plans conjoints qui existent dans l'industrie des laits concentrés.

VOILA nos premiers commentaires sur la nouvelle politique laitière. Maintenant, attendons!

Louis-Philippe POULIN

Le R. P. Lacasse quitte l'UCC mais continue son oeuvre...

Il est nommé "aumônier général des chantiers"

Pendant plus de onze ans, le révérend Père Engelbert Lacasse, S.J., a donné son temps, ses forces, ses préoccupations, son cœur, ses prières pour les cultivateurs et, plus particulièrement, pour les bûcherons. Il vient d'être relevé de son poste d'aumônier général adjoint de l'UCC.

L'Assemblée des Evêques notre vive gratitude pour son de la province de Québec, travail apostolique et pour avec l'assentiment du R.P. son zèle désintéressé, à lui Provincial des Jésuites, lui a confié un ministère pastoral très important. Le R.P. Engelbert Lacasse, S.J., est nommé "aumônier général des chantiers". Sous la sage direction de Son Excellence Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., évêque d'Amos, il travaillera à la coordination des activités des prêtres responsables du ministère des chantiers afin de mieux assurer la présence de l'Eglise auprès de tous les travailleurs en forêt et de procurer les bienfaits de notre religion à ces gens qui vivent souvent dans des conditions très pénibles.

Le Conseil général de l'UCC, réuni à Courville, a adopté une résolution à l'unanimité pour remercier le Père Lacasse de son généreux dévouement à l'UCC.

En mon nom personnel, au nom des aumôniers des fédérations et de tous les aumôniers paroissiaux, je tiens à exprimer au Père Lacasse



R. P. E. LACASSE, S.J.

offrir notre collaboration, nos vœux de succès et l'assurance de nos prières dans l'exercice de son nouveau ministère pastoral.

Paul-Emile Bolté, p.s.s.,
aumônier général de l'UCC.

LA CLEF DES CHAMPS

Une frontière méconnue : l'estomac humain

Parmi les nombreux commentaires soulevés par la révolution agricole en cours, il s'en trouve au moins un qui revient fréquemment, plus souvent qu'à son tour. Il est formulé tantôt par des gens supposés bien au fait de la question agricole, mais qui en font une question d'affaires "comme les autres"; tantôt par des gens peu familiers avec les particularités de l'exploitation terrienne, surpris que l'agriculture demeure, en plein vingtième siècle, à peu près la seule occupation relativement fermée au monde des "businessmen," écrivons plutôt des "gros businessmen." Il n'est pas défendu, au contraire, de souhaiter que l'agriculteur soit homme d'affaires au sens acceptable du mot.

Le commentaire s'exprime habituellement de la manière suivante: L'industrie a eu sa révolution dont les principaux fruits ont été la mécanisation, la standardisation, la production massive et l'automatisation. Autant d'étapes qui ont permis l'accès d'une foule d'articles industriels aux différentes couches de la population, y compris les moins fortunées, et a décuplé le volume des ventes industrielles.

Il est grand temps que le même phénomène se produise cette fois en agriculture; étonnant même que celle-ci ait un retard de tant d'années par rapport à l'industrie. La mécanisation et la production massive de l'agriculture promettent d'avoir des répercussions non moins heureuses chez les classes popu-

laires. L'agriculture a eu sa révolution dont les principaux fruits ont été la mécanisation, la standardisation, la production massive et l'automatisation. Autant d'étapes qui ont permis l'accès d'une foule d'articles industriels aux différentes couches de la population, y compris les moins fortunées, et a décuplé le volume des ventes industrielles.

... mais distinguons

Entre l'efficacité industrielle et l'efficacité agricole, il y a tout de même une distinction à faire. La première peut envisager des horizons quasi illimités tandis que les débouchés de la seconde se butent à une frontière bien définie. La capacité d'absorption de l'estomac humain... de l'estomac des gens qui ont les moyens de payer, jusqu'ici du moins, est-on forcé d'ajouter. Vérité qui saute aux yeux, mais, précisément à cause de cela, sujette à de nombreux oublis.

Fordisme vs terre

Lors d'une série de conférences prononcées à l'Ecole des Hautes études commerciales, il y a 28 ans, au plus creux de la dépression économique des années 30, l'économiste Lucien Romier, éminent compatriote du général de Gaulle, affirmait, en substance, qu'il n'existe rien de tel qu'un fordisme de la terre. Romier faisait alors allusion à l'école d'outre-frontière voulant que les salaires élevés et le nombre limité d'heures de travail contribuent à activer les affaires. Vrai, disait-il.

(Suite à la page 22)

PERSPECTIVES ECONOMIQUES DE L'ENTREPRISE AGRICOLE FAMILIALE

Benoît Lavigne, Ph. D., Agronome, Économiste Agricole

Maurice Carel, Ingénieur Agronome, Économiste Agricole

Dernière chance!

Date limite: 25 avril 1960



Bon accueil au prolongement des prix

Le prolongement des prix de soutien aux produits laitiers a reçu bon accueil des milieux intéressés à l'industrie laitière, d'après les premiers rapports à nous parvenir. Milieux de la "production" laitière, serait-il plus sage d'écrire, dont la Fédération canadienne de l'Agriculture et les Fermiers laitiers du Canada. Une mesure supplémentaire considérée souhaitable par ces deux organismes et réclamée à leurs récents congrès annuels: Une forme de subvention à la consommation du beurre. Les commentateurs ont cependant jugé que la dernière déclaration "renouvellement prix de soutien" aurait été une occasion mal choisie de rappeler ce vœu au ministre de l'Agriculture.

"Décision bienvenue", dit M. Greer

"Nous accueillons avec plaisir la décision de prolonger à 1960-61 les prix de soutien des produits laitiers, a déclaré M. Gordon Greer, président de la FA de l'Ontario... Tout particulièrement la continuation d'une subvention de 25 cents les 100 livres de lait entier destiné à l'usage et l'achat éventuel par le gouvernement de poudre de lait entier — corps gras inclus", ajoutait M. Greer.

"Moment de relever la qualité"

"A nous maintenant de collaborer avec le gouvernement fédéral pour relever la qualité des produits en cause et spécialement du beurre", a commenté M. Robert Morrison, secrétaire-gérant de l'Ontario Cream Producers' Marketing Board. Il poursuivait: "Je suis convaincu qu'un beurre de qualité trouvera preneur et mettra fin à la baisse de consommation par habitant au Canada". Dans bien des milieux, on a l'impression que le consommateur s'est détourné du beurre bien plus à cause d'une qualité laissant à désirer que par suite du niveau des prix.

Le prix des oeufs, 2e semestre '60

"Les aviculteurs peuvent s'attendre à des prix supérieurs à ceux de l'an dernier pour les oeufs au cours des six ou huit derniers mois de 1960", d'après M. S.L. Rodway, président de l'Institut des produits avicoles du Canada.

M. Rodway ne croit pas cependant que les prix vont atteindre les hauts sommets envisagés par certains. A ce propos, il souligne que le consommateur a tendance à diminuer le volume de ses achats lorsque le niveau des prix se situe aux alentours de 6 cents l'unité ou de 72 cents la douzaine.

Les prix de la viande de volaille

Il exprime l'opinion que les oeufs continueront probablement d'être classés au nombre des produits d'achat avantageux, chaque douzaine de A-gros représentant 1 livre et demie d'aliments nutritifs.

En ce qui regarde les viandes de volaille, le président de l'Institut des produits avicoles du Canada prévoit que les aviculteurs toucheront des revenus "modérément" plus élevés que l'an dernier à la fois pour le poulet et la dinde. L'année 1960 promettrait d'être plutôt satisfaisante en ce domaine, compte tenu du fait que la menace des importations venant des Etats-Unis aura tendance à freiner les avances de prix, de faire remarquer M. Rodway.

Réclame intensive en faveur du beurre

Un porte-parole du gouvernement fédéral vient de déclarer que la campagne de publicité annoncée récemment par l'hon. M. Harkness et visant à promouvoir la consommation du beurre au Canada en sera une de grande envergure. Les différentes étapes n'en ont pas encore été arrêtées cependant. En gros, on peut affirmer que la baisse de la consommation du beurre par habitant fut d'une livre par habitant pour chacune des deux dernières années. En 1957, chaque Canadien mangeait 19.3 livres de beurre; en 1958, consommation de 18.3 livres; en 1959, consommation de 17.4 livres par habitant.

Questions d'examen

- | | Vrai | Faux |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1 — Une ferme qui est cultivée par un exploitant propriétaire ou locataire possédant la majeure partie du capital d'exploitation, dont la famille constitue la majeure partie de la main d'oeuvre, est une ferme familiale. | ☐ | ☐ |
| 2 — Le cultivateur, en général, manque de formation et d'information économiques. | ☐ | ☐ |
| 3 — Le cultivateur n'a pas à se préoccuper des denrées qu'il doit produire; il peut produire n'importe quoi. | ☐ | ☐ |
| 4 — Il est nécessaire de savoir enregistrer, calculer, décider et administrer pour réussir l'exploitation d'une ferme. | ☐ | ☐ |
| 5 — Si un fils s'intéresse à l'agriculture, il est bon de l'entraîner à toutes les opérations de la ferme. | ☐ | ☐ |
| 6 — Il faut laisser la ferme au fils qui ne peut faire autre chose. | ☐ | ☐ |
| 7 — Un foyer agréable et convenable est un véritable facteur de succès. | ☐ | ☐ |
| 8 — Les cultivateurs doivent travailler ensemble pour la solution de leurs problèmes, l'amélioration de leur sort. | ☐ | ☐ |
| 9 — Les vrais maîtres du destin des cultivateurs sont les gouvernements. | ☐ | ☐ |
| 10 — Le cultivateur n'a pas à se préoccuper de l'opinion et des réactions du consommateur. | ☐ | ☐ |

Nom et prénom
 Adresse
 Comté (important)
 Occupation
 Je suis membre de l'UCC : oui non

(adresses vos réponses à :

COURS A DOMICILE, 515, ave Viger, Montréal)

"Le Danemark de l'est du Canada"

"Il n'existe aucune raison, économique ou autre, qui puisse empêcher la Nouvelle-Ecosse de devenir le Danemark de l'est du Canada en ce qui a trait à la production du porc." Ainsi s'est exprimé la semaine dernière le ministre de l'Agriculture de cette province, l'hon. M. E.D. Haliburton, lors d'un discours visant à accroître la production porcine et ainsi d'approvisionner le nouvel abattoir inauguré récemment à Halifax. Le volume de pores venant d'autres provinces pour répondre aux besoins alimentaires de la Nouvelle-Ecosse se chiffrait par 150,000 carcasses annuellement.

L'abattoir fonctionnera à la mi-mai

Bien que l'ouverture officielle ait été faite la semaine dernière, le nouvel abattoir ne commencera pas à fonctionner pour de bon avant la mi-mai.

Le président de l'organisation, M. Curtis, a signalé que les abatages se composeront éventuel-

lement d'environ 50% de porcs et de 50% de boeuf, mais que, pour l'instant, l'effort du côté d'approvisionnement doit porter sur le porc à peu près uniquement, l'élevage le plus rapide. Les effectifs bovins en N.-E., sont encore relativement limités et la constitution d'un troupeau exige trois ou quatre ans.

En outre, même les meilleurs éleveurs de bovins sont confrontés d'admettre que si leur province se classe en deuxième place quant au pourcentage de qualité du porc, il est loin d'en être ainsi avec les bovins. Le boeuf de marque rouge ou bleu originaire de la N.-E. est aujourd'hui quantité négligeable, voire très négligeable. Les prochaines années devront donc régler deux problèmes fort importants quant au boeuf: La quantité et la qualité.

Enquête sur transactions de terrains

Une enquête royale en cours dans l'Ontario porte sur des transactions de terrains impliquant une tribu indienne de la région de Sarnia, l'Hydro de la

province voisine et une société intermédiaire appelée Dimensional Investments Ltd. Cette dernière aurait fait l'acquisition de 3,100 acres d'une réserve indienne au prix moyen de \$2,500 l'acre environ. De la superficie totale elle aurait revendu à l'hydro ontarienne une étendue de 180 acres au prix moyen de \$7,000 l'acre.

Le premier ministre Frost a d'abord répondu aux demandes d'enquête par un refus. Toutefois, sur les instances des deux partis de l'Opposition à l'Assemblée législative de Toronto, le premier ministre s'est révisé et a décrété une enquête royale. Le représentant légal du parti libéral à l'enquête: Roy L. Kellock, ex-juge de la Cour Suprême du Canada.

L'enquête met le gouvernement fédéral en cause d'une façon indirecte, les Indiens pouvant consentir à la vente de leurs terrains, mais la transaction elle-même étant de l'unique ressort du ministère des Affaires indiennes.



L'ARROSEUSE UNIVERSELLE OLIVER

Nouvelle ...en idées...en contrôle des ennemis... en profits

Conçue pour la chimie agricole

Réservoir de **200 gals**
Pression maximum de **400 lbs p.p.c.**
Couvre **6 rangées**
Pompe d'une
capacité de **9.4 g.p.m.**
Régulateur à **8 positions**

Voici enfin une arroseuse qui convient réellement aux fermes à culture générale — avec une pression, une capacité, une étendue et une puissance pour appliquer les fertilisants et contrôler la plupart des espèces nuisibles, même le charançon de la luzerne, insecte des plus destructeurs et des plus difficiles à atteindre.

Tous ces miracles de la chimie agricole moderne sont vôtres avec l'arroseuse universelle no 233 d'Oliver; elle s'adapte à la plupart des travaux de ferme. Choix de trois réservoirs, incluant un réservoir de 200 gallons en fibre de verre; choix de pompes à rouleaux de nylon ou à pistons à haute pression; rampe à 6 rangées avec gicleurs à brosses ou jets flexibles pour couvrir juste les rangs de plants; régulateur à 8 positions qui permet un contrôle séparé pour chaque section de la rampe.

Demandez une démonstration du nouveau Oliver 233 sur votre propre ferme et soyez prêt à profiter des nouveaux fertilisants liquides et à parfaire le contrôle des espèces nuisibles.



THE OLIVER CORPORATION • 6th Ave. at Halifax St., Regina, Saskatchewan.

DISTRIBUTEURS: La Coopérative Fédérée de Québec, Montréal, Québec
Goodison Industries, Ltd., Toronto, Ontario
Atlantic Equipment, Ltd., Truro, Nova Scotia
Pacific Tractor and Equipment, Ltd., Vancouver, B.C.

ALLEZ DE L'AVANT... ALLEZ PLUS VITE... AVEC L'EQUIPE DE PUISSANCE OLIVER

† Souvenirs † de mon curé Coucher à la Cabane

(SUITE)

Petit gars de 12 ans — jamais sorti du nid — me voilà pris pour passer la nuit, dans le bois, avec la responsabilité de consommer, sans accidents, deux tonnes d'eau de 40 gallons.

Debout, sur le seuil, je regarde descendre mon père... et monter la brunante. Des ombres, comme des ennemis sournois, débouchent des taillis de sapinage et envahissent, peu à peu, les clairières. Si je regarde au dedans — sur la cloison de planches disjointes, des lueurs fantastiques se dessinent et dansent comme des génies malfaisants.

Les dernières gouttes de sève, tombant au fond des chaudières, tintent comme des glas... pendant qu'un écureuil, en train de rapailler les écales d'oeufs, se dresse, en alerte, devant moi...

Je me décidai de marcher un peu... pour ne pas tomber.

Au fond, j'avais honte d'être, à un tel point, poltron. C'est alors que j'appris, pour la première fois — et c'est la terre natale qui me l'a enseigné — que c'est EN HAUT qu'il faut regarder, le soir. Heureux! qui, arrivé au soir de la vie, a appris ça, jeune.

Une à une, les étoiles s'allumaient et bientôt ce fut la lune de Pâques. Dieu n'est-il pas présent, la nuit comme le jour...? Pourquoi avoir peur?

★ ★ ★

Moi aussi, je me redresse et j'organise mon affaire pour faire face à toute éventualité: de bonnes bûches... le tisonnier... la hache... la branche de sapin... la chaudière... le plat-à-queue... et la barre de fer pour accoter la porte.

Les casseroles sont pleines... Le feu soulève des nuages de vapeur qui sortent en tourbillons par l'ouverture du toit... Tout va bien.

Faisons notre prière... tout bas... et couchons-nous, un peu.

Mon petit frère — qui se reposait sur ma hardiesse — se jette sur le lit de branches de sapin, prend toute la robe de cariole pour lui et s'endort comme une bûche.

Deux ou trois fois, je me lève pour voir aux casseroles et attiser le feu. Il y aurait de la belle braise pour allumer une pipe, mais ça ne me tente pas. Plus tôt que trop tard, je brasse mon compagnon et nous faisons, sans encombre, un bon remplissage. Lui, il se recouche aussitôt et recommence à ronfler.

Mais, voici que j'entends marcher, au dehors; on frappe sur les chaudières, toujours de plus en plus fort; puis, sur la bombe des tonnes.

Le cœur me serre et les artères des tempes me battent comme des marteaux. Je réveille Philippe... Ça cogne maintenant amont les murs, à notre tête... puis, à la porte. — Mon frère a envie de pleurer.

"Prends le tisonnier; moi, je vais prendre la hache; et disons des 'Je vous salue Marie'."

Ce vacarme d'enfer continue et, le pire, c'est que les casseroles sont presque vides; qu'on le veuille ou non, il va falloir faire face à la musique. Tout à coup, silence complet.

Chacun fait son signe de croix et, tenant son arme d'une main et de l'autre, la chaudière, on se risque. Tout est bien calme; c'était peut-être des oiseaux de nuit; il y en a qui frappent fort, avec leur bec...

Nous en étions à notre dernière chaudière, quand une tonne vide dégringole de son chevalet et qu'il en sort un OURS qui court sur nous et nous empoigne tous les deux, tombés l'un sur l'autre.

C'était mon grand fou de cousin Louis... que j'aurais bien assommé, avec ma hache, si j'avais eu encore un peu de force.

"Ça vous apprendra, dit-il, à crier comme des hommes. Je viens voir si vous avez besoin d'aide..." — Il veille avec nous une bonne demi-heure, chauffe notre feu, comme il faut... ajuste nos casseroles; et nous voilà encore seuls, un peu moins craintifs.

De mon lit de sapin, je regarde longtemps la flamme danser sous les tôles; à la fin, le sommeil vient, lourd, inquiet, troublé de rêves effrayants.

Je me réveille en sursaut, tout écarté. Il fait froid... on dirait que le feu est mort. — J'ai dormi trop longtemps!

Dans la casserole du fond, on ne voit plus rien et une odeur de sucre brûlé s'en échappe. — "Philippe! nous avons fait une grillade; qu'est-ce que papa va dire!..." — Remplissons pareil; il ne s'en apercevra pas.

Vous vous imaginez la corvée, pendant que le papa monte.

"Vous vous êtes fait de la tire, je crois..." — Non.

"Ah! les enfants! les enfants! vous avez passé à deux doigts de faire brûler; vous en êtes-vous aperçu...? — Un peu.

"Remerciez le bon Dieu, les casseroles ne coulent pas; le sirop va être un peu plus brun, mais bon, quand même. Vous avez bien fait ça; on ne devient pas bon sucrier en une nuit."

"Allez déjeuner et descendez cette poignée de rameaux à votre mère, pour demain."

Dès cette heure, j'étais un homme — et je l'étais certainement plus que la veille — j'avais couché, seul, à la cabane.

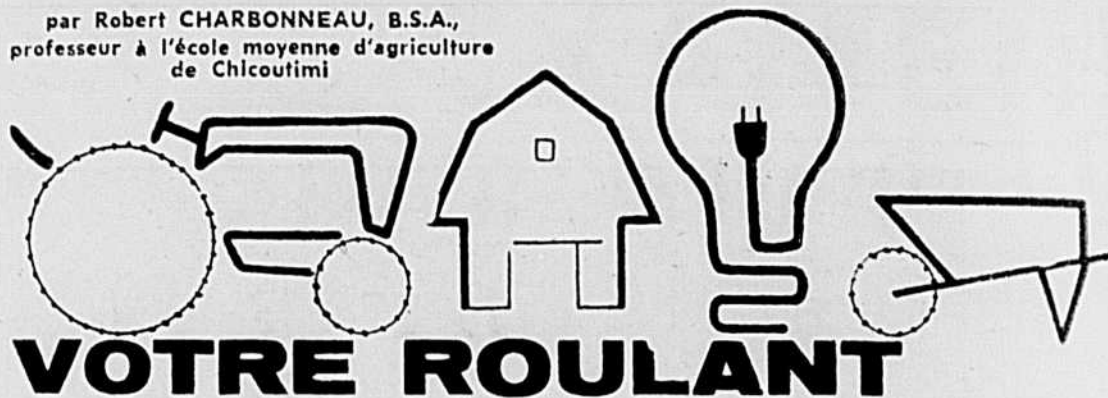
★ ★ ★

Depuis, j'ai passé d'autres nuits d'insomnie... de cauchemars... d'angoisses; de peur que le Diable n'entraîne quelques-uns de mes paroissiens et n'en fasse une grillade. — Mais, quand on a connu ça jeune, on finit toujours par vaincre.

Merci! à la TERRE... qui entraîne à tous les combats et mène, à la victoire, celui qui l'aime.

Jon Curé

par Robert CHARBONNEAU, B.S.A.,
professeur à l'école moyenne d'agriculture
de Chicoutimi



VOTRE ROULANT

Gazoline jaune

QUESTION: "J'ai un tracteur à essence 1958 et dans le manuel de l'opérateur que la compagnie m'a remis lors de l'achat il recommande l'essence 74 octanes minimum et il recommande aussi un carburant de première qualité. Est-ce que le carburant jaune est un carburant de première qualité ou si je peux employer le rouge sans inconvénient pour les valves".

J.-A.-E.

Saint-Ambroise
de Hildare

REPONSE: Le seul inconvénient que vous pourriez ressentir, dans votre cas, à employer de la gazoline rouge ne se manifesterait pas sur les soupapes (valves) du tracteur mais bien dans votre porte-monnaie.

En achetant votre gazoline d'un vendeur responsable, pourvu évidemment que cette gazoline jaune ait un minimum de 74 octanes, et je puis vous dire que la plupart des compagnies pétrolières dépassent ce minimum pour la gazoline jaune de nos jours, vous réaliserez une économie appréciable et de plus votre tracteur ne s'en portera que mieux.

A l'U.C.C. de Saint-Norbert

Les cultivateurs prennent leurs responsabilités

Le 5 avril dernier, le syndicat de l'U.C.C. de St-Norbert tenait une assemblée générale annuelle. Une fois de plus on s'est rendu compte que lorsque les cultivateurs décident de s'occuper activement de leurs affaires, ils atteignent le succès.

L'assemblée composée d'une cinquantaine de cultivateurs et des dames, a pris une part très active aux études en commission.

A l'ouverture de la réunion, M. Paul Fréchette, président du syndicat, souhaite la bienvenue à tous et tout spécialement aux dames. Le secrétaire M. Marcellin Marcoux, donna lecture du rapport de la dernière assemblée générale annuelle, du rapport des activités de l'année et du rapport financier.

Les élections donnèrent le résultat suivant:

Président, Paul Fréchette; vice-président, Lucien Paradis; directeurs: Fernand Laporte, Gérard Denis, Gérard Gendreau, Lionel Marchand, Lucien Lambert. M. Marcellin Marcoux conserve son poste de secrétaire.

L'étude en commission portait sur:

1) Les principales causes des difficultés que rencontrent les cultivateurs; 2) Les principaux moyens à prendre pour améliorer le sort des cultivateurs; 3) L'action du syndicalisme agricole; 4) L'action de l'Etat; 5) La part prise par les jeunes cultivateurs à l'action syndicale.

La plénière dirigée par M. Aristide Pelland, président diocésain de l'U.C.C. et M. C. Brousseau, agronome, donna lieu à un échange de vue des plus intéressants.

De cette soirée d'étude il ressort, qu'un grand malaise pèse sur la classe agricole et les fa-

Une chose importe cependant: que l'avance à l'allumage et le carburateur soient réglés alors que le réservoir à essence ne contient absolument que de la gazoline jaune. En effet, la gazoline jaune étant plus facile à enflammer que la rouge, en ce sens qu'il s'écoule un temps moins long entre l'étincelle fournie par la bougie d'allumage et la combustion proprement dite, l'avance donnée à l'allumage devra être moindre.

Je crois que le mieux à faire, si vous ne disposez pas d'une lampe spéciale à cet effet, serait de vous rendre chez votre dépositaire lorsque vous serez bien certain que le réservoir à essence ne contient plus une goutte de gazoline rouge et de demander au mécanicien d'ajuster votre moteur. Il lui faudra quelques minutes seulement et le coût est très minime.

Cette question d'octanes repose sur le principe suivant: on recherche, dans le moteur à combustion interne, un carburant qui ne s'enflamme pas facilement au contact des particules de carbone incandescentes qui peuvent se loger dans la culasse. On veut aussi que le carburant brûle avec une lenteur relative pour que son action se fasse sentir le plus longtemps possible sur la tête du piston. Pour éviter les explosions prématurées et aussi pour les transformer plutôt en combustions rapides, on ajoute à l'essence des composés chimiques, entre autres du plomb

tétra-ethyl qui remplissent cette fin. Plus l'essence en contient, plus elle est lente à s'enflammer. A toute fin pratique, plus l'indice d'octane est élevé, plus la gazoline va brûler doucement, et par conséquent, plus elle sera puissante.

Toutefois, pour pouvoir bénéficier de cette puissance, il faut que le moteur ait un taux de compression de plus en plus élevé. Cette puissance accrue se manifeste seulement lorsque l'air est fortement comprimé.

Si le taux de compression dépasse 7.3 on pourra employer du rouge mais s'il est inférieur à ce chiffre, on économisera beaucoup en employant du jaune parce que même si on paie pour une gazoline plus puissante, on n'a pas à sa disposition le moteur voulu pour utiliser le surplus de puissance.

Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
en tous pays
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL, 25

Les
meilleurs producteurs
de pommes de terre
emploient

**DITHANE
M-22**

80% Maneb

pour la lutte contre
la brulure

ROHM & HAAS
COMPANY
OF CANADA LIMITED
WEST HILL, ONTARIO

ATTENTION CULTIVATEURS

GRANDE NOUVELLE! Nous avons le plaisir de vous annoncer que les SILOS d'acier pour la ferme ainsi que pour l'entreposage des grains pour les meuneries, de même que les réservoirs à remplissage en vrac sont présentement manufacturés au Canada, avec nos produits canadiens, par des Canadiens. Une grande innovation pour nos cultivateurs. Ceci va permettre à nombre de fermiers canadiens de pouvoir bénéficier des avantages qu'ils ne pouvaient réaliser autrefois étant donné les frais d'importation très élevés venant de l'étranger.

En achetant des produits manufacturés chez nous, nous contribuons davantage au développement industriel et économique de notre pays.

Vendeurs et distributeurs demandés pour le Québec, l'Ontario et les Maritimes.



Champion Steel Products Reg'd.

Les Produits d'Acier Champion Enrg.,
Case Postale 17,
515, ave Viger, Montréal 24, Qué.

NOM
ADRESSE
VILLE VILLAGE R.R.

La nouvelle politique laitière d'Ottawa

Le beurre à 64c, le fromage à 31½c

Maintien du subside de 25c. le 100lbs — Possibilité d'achat de poudre de lait entier — Campagne pour la consommation du beurre.

Ce qui se passe à la
Chambre des Communes

Pas de prix de soutien pour le lait écrémé en poudre

Contrairement à ce que laissait entendre ou croire une publication rurale de langue française dans son numéro de mars distribué depuis déjà quelques semaines, la nouvelle politique laitière du gouvernement fédéral ne comporte aucun prix de soutien pour le lait écrémé en poudre ainsi qu'on peut le constater par la nouvelle officielle publiée dans cette page.

"La fausse rumeur" dont il est question ci-dessus a fait l'objet d'interventions récentes à la Chambre des Communes que nous rapportons ci-dessous en puisant dans le compte-rendu officiel des débats de la Chambre des Communes comme nous le faisons dans chaque cas du genre.

Le 11 avril 1960

Présumée fixation des prix de soutien

M. Samuel Boulanger (Drummond-Arthabaska): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question à l'honorable ministre de l'Agriculture. A deux reprises, je lui ai demandé s'il avait une déclaration à faire relativement aux prix de soutien des produits laitiers comme le beurre, le fromage et le lait en poudre. L'honorable ministre ne m'a pas donné de réponse satisfaisante. Or, je vois dans "Le Bulletin des agriculteurs" une annonce officielle relativement au beurre... (Interruptions de députés... M. Boulanger poursuit...)

M. Boulanger: Merci, monsieur l'Orateur. J'allais justement poser ma question. Je voudrais savoir si cette nouvelle, qui a été annoncée en dehors de la Chambre, à l'effet que le prix du beurre a été fixé à 64, celui du fromage, à 31.5c, dans la province de Québec, et à 32c, dans l'Ontario; pendant que celui du lait en poudre serait de 10c, est véridique?

L'hon. D. S. Harkness (ministre de l'Agriculture): Je ne sais pas à quelle annonce le député pense. Je n'en sais absolument rien. Quiconque peut avoir fait pareille annonce l'a apparemment faite de son propre chef et sans le moindre fondement.

M. Boulanger: Monsieur l'Orateur, pour la gouverne du ministre, je vais lui faire parvenir cette coupure de journal que j'ai mentionnée afin qu'il soit plus au courant de la question.

L'hon. Harkness: Tout ce que je puis dire, c'est que je ne saurais lire tous les journaux du Canada; par conséquent, j'ignore ce que ce journal a publié. (Plus tard...)

L'hon. Harkness: A propos de la question du député de Drummond-Arthabaska, la communication dont il parlait et dont il m'a fait parvenir le texte a été faite par moi il y a un an et s'appliquait à l'industrie laitière à partir du 1er mai. Le député est en retard d'une année, semble-t-il.

M. Boulanger: Monsieur l'Orateur, l'annonce contenue dans "Le Bulletin des agriculteurs" s'applique à l'année 1960 et non pas à l'année dernière.

Le 12 avril 1960

Rectification à propos d'une déclaration du ministre de l'Agriculture - M. Boulanger

M. Samuel Boulanger (Drummond-Arthabaska): Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège. En parcourant le harsard d'hier, j'ai constaté que le ministre de l'Agriculture avait donné l'impression que j'avais fondé ma question sur une nouvelle datant de 1959.

Même si j'étais convaincu que tel n'était pas le cas, j'ai vérifié de nouveau la dépêche du journal "Le Bulletin des Agriculteurs" à laquelle je référais, et je répète qu'elle était bien datée du mois de mars 1960.

J'espère que le ministre de l'Agriculture a eu, depuis, l'occasion de contrôler son affirmation gratuite à mon endroit.

Les lecteurs de "La Terre de Chez Nous" savent que leur journal ne prend jamais aucun risque de les induire le moins en erreur. Même lorsqu'on pourrait leur communiquer certaines rumeurs, on attend toujours les nouvelles officielles avant de leur fournir des informations comme ce fut le cas dans la nouvelle politique d'industrie laitière du gouvernement fédéral. C'est la garantie que peut offrir un journal appartenant en propre aux cultivateurs et consacré exclusivement à leurs intérêts tel "La Terre de Chez Nous" qui entend bien maintenir cette politique pour le plus grand bien de ses abonnés et de l'agriculture en général.

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Douglas S. Harkness, a informé la Chambre des Communes mercredi le 13 avril 1960 que le gouvernement a accordé à l'Office de stabilisation des prix agricoles l'autorisation de maintenir à son niveau actuel le soutien des prix des produits laitiers durant la campagne laitière s'étendant du 1er mai 1960 au 30 avril 1961.

Le beurre

Le prix de soutien du beurre de fabrique, première catégorie, marquant 40-93 points, sera de 64 cents la livre, livré à Montréal, des écarts de prix appropriés étant prévus pour autres catégories et qualités.

Le fromage

Le prix de soutien du fromage de l'Ontario, Canada première catégorie, ciré, sera de 32 cents la livre, f.a.b. entropôt; de 31½ cents la livre pour le fromage du Québec, Canada première catégorie, ciré, rendu à Montréal.

Subside

Le gouvernement continuera en outre de verser une allocation de 25 cents par 100 livres de lait entier livré pour fins de transformation, exception faite des cas où le cultivateur-fournisseur achètera une partie du lait entier vers le marché du lait naturel, vendu embouteillé.

Le volume total de beurre produit en 1959 s'est élevé à 324 millions de livres, soit 20 millions de livres au delà des besoins de la consommation nationale; au 1er mai prochain, les stocks de beurre seront de l'ordre de 75 millions de livres environ.

Lait entier

En prévision d'excédents

Lait écrémé

L'Office de stabilisation des prix agricoles ne fera aucun achat de lait écrémé en poudre, les achats de poudre de lait entier ayant pour effet de diminuer non seulement les approvisionnements éventuels de beurre, mais en même temps la fabrication de la poudre de lait écrémé. On considère en effet que dix livres de lait entier en poudre équivalent à trois livres de beurre environ et à 7 livres et demie de lait écrémé en poudre.

Publicité

Vu la baisse graduelle de la consommation du beurre

au Canada ces deux dernières années, baisse à la fois totale et par habitant, le ministère de l'Agriculture inaugurera au cours de l'année une campagne de publicité et de réclame dans le but d'activer la consommation du beurre au pays.

**VOUS VOULEZ
des
GROS OEUFS
PLUS TOT?**



K-137

KimberCHIKS

Moyenne annuelle
de 26 onces la douz.
pour la première
année de ponte

240-280 oeufs pour
12 mois de ponte

75% - 80% des
oeufs sont Gros
ou Extra-Gros

Viabilité
extraordinaire

Albumen de haute
qualité (86 unités
Haugh à 8 mois)

Coquille très forte

Pond des oeufs
avec profits à
travers le monde

Le 23 avril, à Ormstown, à 1.30 h. p.m.

Vente de génisses de race Holstein

Trente génisses de race Holstein, recrutées dans une zone accréditée contre la Tuberculose et la Brucellose, seront vendues à l'enchère, à 1.30 heure p.m., le 23 avril, au terrain de l'exposition d'Ormstown, comté de Château-guay.

Cette vente se tient sous l'égide du Club Holstein Huntingdon-Ormstown. Une bonne moitié des sujets consignés proviennent de mères qualifiées au contrôle officiel avec records laitiers à au moins 100% B.C.A. Ces génisses sont éligibles à la prime offerte par le ministère de l'Agriculture.

L'autre moitié est constituée de jeunes bêtes provenant de bons troupeaux de la région, mais non contrôlés. Les âges varient, pour

la plupart, du 1er juillet au 31 décembre 1959, tandis que les plus jeunes sont nées en 1960 avant le 1er mars.

Pour les membres de clubs de Jeunes Eleveurs ou encore pour les débutants en élevage de bovins de race, l'occasion ne saurait mieux se présenter pour obtenir à bon compte des sujets de bonnes souches. Quelques génisses sont le produit de l'insémination artificielle.

Rappelons que les termes de la vente sont strictement au comptant. On peut obtenir tous renseignements supplémentaires en communiquant avec le secrétaire du Club, M. L.-A. Beaudin, agronome, à Huntingdon.

LES ASSURANCES DE L'U.C.C.

VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE — RISQUES DIVERS



515, ave Viger
Montréal 24, Qué.
VI. 2-6431

Couvoir Désy
C. P. 87, St. Romuald, Cte Lévis, Québec
Tel Bureau TE 9-9174 - Résidence TE 9-8407

Fédérée

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE
DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL, 105 EST, RUE ST-PAUL • MONTRÉAL

membre du
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAITsuccursales:
MONTRÉAL
QUÉBEC
QUÉBEC-QUEST
PRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

La Fédérée et l'avenir de la ferme familiale

Lors de l'assemblée générale de la Coopérative Fédérée, en février dernier, monsieur Raynald Ferron, gérant général, a consacré un passage de son allocution au rappel des objectifs de la Centrale, insistant surtout sur le rôle de la Fédérée dans le maintien et le progrès de l'entreprise agricole. Voici ce passage qui n'a rien perdu de son actualité. J.B.R.

Les quelque 65.000 coopérateurs agricoles de la province sont pratiquement tous des propriétaires d'entreprises familiales. En confiant leurs achats et la mise en marché de leurs produits à leurs coopératives, ils gardent la maîtrise de leurs décisions sur leurs propres fermes.

Décès de M.
Joseph Masson

Les coopérateurs ont appris avec regret le décès de M. Joseph Masson, de Deschambault, survenu le 7 avril courant à l'âge de 64 ans et 4 mois. Il était l'époux de Dame Bernadette Duval. Outre son épouse, 7 fils et 6 filles lui survivent ainsi qu'un frère et 2 sœurs. Il laisse également 18 petits-enfants. Ses funérailles ont eu lieu le 11 avril, en l'église de Deschambault, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. La Coopérative Fédérée était représentée par son président général, M. Adélard Bellemare, son vice-président, M. Omer Deslauriers, son gérant général adjoint, M. Roméo Martin, ainsi que par M. Romuald Belzile, gérant de la succursale de Québec.

Né à Deschambault, M. Masson fit ses études primaires à l'école du rang, puis s'inscrivit au collège de Nicolet pour son cours classique qu'il dut abandonner pour raisons de santé. Il suivit ensuite le cours d'expert-essayeur de lait ainsi que le cours de fabrication de beurre et de fromage. Il exerça ce métier pendant un an, puis revint sur la ferme paternelle dont il prit la direction en 1925, constituant ainsi la quatrième génération des Masson.

Cultivateur de progrès, M. Masson, en plus de conduire à bien son exploitation agricole, mit ses talents au service de ses confrères cultivateurs. Il fut président du cercle local de l'U.C.C. et directeur de la Société d'Agriculture du comté. Il s'est occupé très activement du mouvement coopératif comme directeur et président de la Société Coopérative Agricole Régionale de Saint-Casimir. Son expérience et son jugement l'amènèrent à représenter pendant plusieurs années les coopérateurs de son district, sur le bureau de direction de la Coopérative Fédérée de Québec.

Sur le plan paroissial, ses activités furent également nombreuses. Il fut successivement marguillier et commissaire d'école.

A la famille en deuil, la Coopérative Fédérée réitére l'expression de ses sincères condoléances.

Vous tenez tous à conserver le régime actuel d'exploitation du sol. Vous tenez aussi tous à voir prospérer les cultivateurs dans ce régime d'exploitation du sol. Cette notion de l'entreprise agricole familiale prend un sens spécial pour nous dans la province puisque 95 p. 100 des cultivateurs y sont propriétaires des fermes qu'ils exploitent et qu'ils dirigent eux-mêmes.

A l'heure actuelle, avec l'emprise des capitaux de nature commerciale en agriculture, la ferme familiale est menacée dans ses fondements. Dans nombre de milieux agricoles, on se demande qui contrôlera l'agriculture, les capitaux du commerce ou les cultivateurs.

Quand on fait le bilan de ce qui appartient aux Canadiens-français

Comité Salaberry
de la coopération

Près d'une centaine de coopérateurs, délégués de différentes coopératives, se sont réunis récemment en une journée d'étude, à Ste-Martine, sous la présidence de M. Paul Yelle.

M. André Poissant, directeur régional de la Coopérative Fédérée, et M. Nolasque April, directeur de l'École d'Agriculture de Ste-Martine, ont exposé leurs vues sur la coopération en 1960. M. Poissant s'est attaché à donner surtout son attention aux grands succès québécois de la coopération, alors que M. April a insisté sur les grandes réalisations récentes du mouvement coopératif au Canada. M. Paul Yelle a présenté à l'assemblée les forces du mouvement dans la région: coopératives agricoles, caisses populaires, assurance-vie coopérative, mutuelle - incendie, coopératives d'habitation et de consommation. Il a aussi énuméré le travail du comité régional en cours de l'année écoulée: les cours sur la coopération dans les écoles, les articles aux journaux, la diffusion du journal Ensemble. M. Emile Girardin, président de l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires, a cité les grandes réalisations dans ce domaine: il a prédi un milliard d'actif des caisses populaires de la province, d'ici cinq années.

Les congressistes ont discuté, sous la présidence de M. Roland Barrette, directeur du Service de l'Éducation coopérative, assisté de MM. Paul Lamoureux, Yvan Ménard, Lucien Labarre et Joseph Paré, du rôle de la coopérative devant la concentration économique.

Les délégués ont choisi les membres du comité régional Salaberry de la coopération, pour 1960-61: Caisses Populaires, MM. Paul Lamoureux, St-Rémi, Lucien Labarre, St-Jean; Coopératives agricoles, Walter O'Meara, Sherrington.

(Suite à la page 22)

au point de vue valeurs dans les ressources naturelles, valeurs industrielles, valeurs commerciales ou propriétés, on est obligé d'admettre que nous perdons du terrain. Cependant, nous avons encore les fermes. S'il fallait perdre un jour cet actif, ce bien fondamental, il en résulterait une perte irréparable pour l'élément canadien-français.

A la Centrale, on s'est efforcé de travailler au maintien et au perfectionnement de l'entreprise agricole familiale. Avant bien d'autres, dans le mémoire présenté au Sénat sur l'utilisation des terres au Canada, nous avons mis l'accent sur les contributions de la ferme familiale à l'économie et à l'agriculture du pays et sur les mesures que nous croyons propices pour assurer sa sauvegarde et son développement.

En mettant sur pied un réseau complet d'abattoirs et de salaisons, la Centrale a pu aider les cultivateurs à faire eux-mêmes l'intégration de leurs produits. Aujourd'hui les cultivateurs membres des coopératives locales possèdent le service de viandes le plus complet et le plus puissant de toutes les coopératives de l'Amérique du Nord. L'administration des abattoirs est une tâche très complexe qui requiert des sommes considérables de capitaux, un personnel très spécialisé et compétent et un système efficace de mise en marché. Les réalisations sont là pour le prouver: le service des viandes de la Fédérée demeure sans contredit l'une des plus belles réalisations du mouvement coopératif en Amérique du Nord.

Raymond FERRON
Gérant général

Rôles de
la Centrale

La Fédérée a pour mission:

- a) d'aider à orienter la production agricole et écouler d'une façon ordonnée les produits des fermes du Québec;
- b) de fournir aux cultivateurs, à des conditions avantageuses, les marchandises d'utilité professionnelle;
- c) d'augmenter les revenus des cultivateurs en assurant à ces derniers les meilleurs prix du marché;
- d) de travailler au perfectionnement technique, social et moral des cultivateurs;
- e) de travailler au maintien et au progrès de l'entreprise agricole familiale.

Les viandes en 1959

Evaluations de la production
et de la consommation

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier les évaluations de la production et de la consommation canadienne des viandes rouges en 1959; elles ont été préparées par la division des Produits Animaux du ministère de l'Agriculture. Etant donné l'importance des productions animales dans l'agriculture du Québec et le rôle sans cesse grandissant que joue la Coopérative Fédérée dans la mise en marché des animaux, il ne fait aucun doute que les chiffres publiés par Ottawa intéresseront les coopérateurs.

La production totale des viandes rouges provenant du bétail abattu au Canada, en 1959, incluant les abattages commerciaux et domestiques, fut de 2.661 millions de livres. Ce volume représente une augmentation de 8.5% sur les 2.453 millions de livres produites en 1958. Une diminution de 3% dans le boeuf et de 13.5% dans la production du veau fut plus que compensée par une augmentation de 25% dans la production du porc. La production fermière du bétail fut inférieure de 15% environ à 1958; les exportations d'animaux vivants diminuèrent de 658,095 têtes à 312,351. Les exportations de veaux vivants, par contre, passèrent de 12,389 têtes à 30,347.

Les exportations de viandes diminuèrent d'environ 24 millions de livres en regard de 1958. Les quantités totales exportées se chiffrent approximativement au tiers de la moyenne de celles des années 1946-1950, mais elles équivalèrent en somme à la moyenne annuelle de la période 1951-1955 qui fut de 125 millions de livres.

Consommation par tête des viandes au Canada
années 1957, 1958 et 1959

Sorte de viande	1951-55 Moyenne	1957	1958	1959
Boeuf:	61.6	74.8	64.8	64.4
Veau	7.9	9.0	8.8	7.5
Mouton et agneau:	2.3	2.6	2.7	3.0
Porc:	51.6	46.2	51.7	58.4
Abattis:	5.0	5.3	4.8	5.1
Viandes en conserve:	5.4	4.6	5.2	4.9
Totaux:	133.8	142.5	138.0	143.6

Les exportations de boeuf tombèrent à 30 millions de livres en 1959, de 64 millions qu'elles étaient en 1958. Toutefois, les expéditions de porc s'élevèrent à 70 millions de livres, une augmentation de 6.5 millions sur l'année précédente.

Les réserves de viande autres que le porc, à la fin de 1959, étaient à peu près normales, en regard de la moyenne des années précédentes, mais le Canada avait, à la même date, un surplus de réserves de porc d'environ 17 millions de livres par comparaison à la moyenne des années 1951-55. En outre, les réserves de viandes en conserve, constituées surtout des produits du porc accumulés au cours de l'application du programme de mise en conserve associé à la politique du support des prix, représentaient un volume record de 127 millions de livres.

La consommation totale des viandes rouges au Canada, au cours de l'année 1959, s'éleva à 143.3 livres par tête, soit un accroissement de 5.3 livres par personne sur l'année antérieure, et une augmentation de 9.5 livres sur la moyenne consommée au cours de la période 1951-1955. La consommation du porc passa de 51.7 livres qu'elle était en 1958, à 58.4 livres en 1959. La consommation par tête des autres viandes rouges, l'an dernier, se compare de la façon suivante avec celle de l'année précédente (chiffres de 1958 entre parenthèses): boeuf, 64.4 livres (64.8); veau, 7.5 livres (8.8); mouton et agneau 3 livres (2.7); abattis, 5.1 livres (4.8); viandes en conserve, 4.9 livres (5.2).

L'OPINION RURALE...

N.D.L.R. — Vu l'abondance du courrier destiné à l'Opinion rurale, voici quelques règles qu'on voudra bien considérer : 1. Présentation claire et directe de l'exposé; 2. GRANDE BRIEVETE du texte; 3. IDENTIFICATION DE L'ENDOSSEUR. (On signe son nom même si on désire l'anonymat par un nom de plume). 4. Sujet d'intérêt général.

Un cultivateur répond à son député...

J'ai été surpris d'une telle déclaration au sujet des cultivateurs du Lac St-Jean. Ils ne sont pas plus fous que les autres cultivateurs de la province, non plus. A quoi bon d'avoir une instruction d'avocat pour servir les cultivateurs si l'on s'en sert pas pour la bonne cause.

Je crois que les cultivateurs du Lac St-Jean sont mécontents, et avec raison. Il n'y a pas si longtemps que vous travaillez aux communes et déjà on se rend compte du travail que vous faites pour la classe agricole de toute la province et surtout pour votre place natale, le Lac St-Jean qui est l'un des coins les plus beaux de la province. Je vois que tous se donnent la main pour égorger le cultivateur.

Après la baisse des oeufs, du poulet, des dindes, du porc, etc., voici maintenant que l'on va baisser le prix du cent livres de lait.

On va prêter au cultivateur jusqu'à concurrence de \$4,000. sur immeubles, outillages. Enfin, on prend tous les moyens pour détruire la classe agricole et on va nous faire croire que les cultivateurs du Canada sont mieux que ceux des Etats-Unis.

Pourquoi nous prenez-vous tous pour des sots ou des sans talent? Nous ne sommes plus en 1900 mais en 1960 et nous savons très bien où nous allons, c'est-à-dire vers la banqueroute. N'est-il pas recollant de faire rire de nous comme cela? Continuez, vous avez le bon moyen pour contrôler l'agriculture et faire de 400,000 cultivateurs des chômeurs. Ça fera un total de plus de 1,000,000 de chômeurs au lieu de 800,000.

MM. Diefenbaker, Harkness, Barrette et Barré, sachez-vous que les cultivateurs n'ont pas les salaires que vous avez pour diriger l'état. Mais les cultivateurs, eux, le gagnent à la sueur de leur front leur argent et leur pain et non à taxer et tazer. Vous êtes en train de nous faire une belle glissoire. L'avenir c'est pour les autres générations et non pour celle d'aujourd'hui, et encore...

YVANHIOE.

N.D.L.R. — Nous prions "Yvanhoé" de bien vouloir lire la mise au point de son député, mise au point publiée déjà sous le titre de l'Opinion rurale.

Appel à l'union des Franco-Ontariens

Une coopérative agricole florissante, une garantie de succès pour l'avenir.

Différentes paroisses des comtés de Prescott et de Russell possèdent déjà leurs Coopératives Agricoles.

Maintenant, parmi celles-ci ne s'en trouve-t-il pas des prospères et parfois des moins prospères? Pourquoi dans une paroisse une coopérative fait-elle des affaires d'or pendant que sa soeur voisine n'existe qu'à l'état de fantôme?

D'abord une vraie coopérative, qui est un organisme bien balancé, peut être comparée à un être humain ayant une tête dirigeante et des membres actifs.

A la tête de la coopérative il y a le bureau de direction, le gérant et ses employés. Ensuite viennent s'ajouter des membres actionnaires qui complètent le tout.

A la direction, il y a le président et les directeurs puis le gérant. Ceux-ci doivent posséder les qualités de prévoyance et d'agression. Ils doivent étudier les différents facteurs qui pourraient produire des hausses et des baisses dans le coût de certaines marchandises. Ils doivent prévoir la fluctuation des demandes qui peuvent augmenter ou diminuer selon les saisons de l'année. Les items qui s'éternisent dans les hangars nuisent au progrès de l'entreprise puisque les argent investis dans ces achats auraient pu être utilisés avantageusement ailleurs.

La direction de la coopérative devrait être agressive. Eclairée par la prévoyance, celle-ci ne devrait pas avoir peur d'aller de l'avant dans son progrès. Car on dit : celui qui n'avance pas recule. Ici la direction a besoin de la collaboration de tous ses membres si elle veut faire son chemin.

Maintenant, quels sont ceux qui peuvent et doivent en être membres? Tous les cultivateurs devraient se joindre à cette entreprise qui est leur. Plus il y aura d'actionnaires, plus il y aura de clients qui viendront écoulés la marchandise en entrepôt. La roue du succès roulera plus facilement si plusieurs donnent de l'épaule pour la faire tourner — "L'union fait la force".

Un défaut qu'il faudrait faire disparaître chez les ruraux surtout, c'est la méfiance des uns vis-à-vis les autres. Elle devient presque maladive cette crainte de se faire rouler par son voisin; s'il y a des exceptions il ne faudrait pas généraliser en disant que tous sont malhonnêtes.

Payons-nous plus cher à la coopérative qu'ailleurs? A cette question je réponds négativement. Si la chose vient à se produire je puis facilement en trouver la raison. C'est que trop souvent, même les membres orgueilleux d'appartenir à la coopérative ne se gênent pas d'acheter ailleurs. Ensuite à la fin de l'année ils voudraient recevoir une ristourne pour les montants qu'ils ont versés en dehors. C'est ridicule, me direz-vous, de penser de la sorte. Pourtant, on trouve cela normal d'agir ainsi.

Allons, cultivateurs, coordonnez donc vos efforts et vos ressources en faveur de cette entreprise qui est la vôtre et vous serez les premiers à en bénéficier en payant souvent moins cher pour recevoir plus, puis à la fin de chaque année, vous aurez le plaisir de vous voir attribuer votre juste part de ristourne. Donat BOULERICE.

Le cultivateur doit être de son temps

J'ai assisté dernièrement à un petit caucus pour une entreprise paroissiale. Le leader, un homme qui a un talent d'organisateur extraordinaire, je le concède, mérite d'être félicité. Mais, je suis incapable, peut-être à tort, d'être tout-à-fait de son opinion.

Quand, premièrement, il faut être de notre temps à tous les points de vue sauf pour les cultivateurs qui, selon lui, s'industrialisent trop. A mon avis, la majorité des cultivateurs se sont achetés de la machinerie pour s'empêcher de payer de la main-d'oeuvre beaucoup trop onéreuse pour leurs revenus. Quand on donne quelques dollars pour une machinerie, elle nous reste. Tandis que l'argent donné en main-d'oeuvre, on l'admire pas longtemps.

Deuxièmement, que nous les cultivateurs, nous ne pouvons pas gronder trop fort. Nous dépendons en grande partie du gouvernement qui nous paie des octrois sur beaucoup de choses et des réductions de taxes. De l'impôt, on n'en paie pas. Ce sont les petites industries qui transforment nos produits et les salariés qui paient pour nous.

Je suis un peu de son avis, car avec des revenus d'environ \$1,500. à \$2,000. par année pour la grande majorité, avec le coût d'administration d'une ferme, comment voulez-vous qu'il en soit autrement? Et, nos industries locales, sans les blâmer, se gardent certainement une marge de profits sur nos produits pour payer leur impôt sans grever leur budget. Mais je comprends que toute entreprise pour fonctionner n'opère pas à perte.

Je suis moi-même un ancien salarié, un journalier, comme on dit. J'ai été bûcheron, mineur au-dessus et au-dessous de la terre, débardeur. Quand j'ai payé de l'impôt, c'est que je gagnais un salaire assez élevé pour en payer. Je préfère un salaire de \$4,000. à \$5,000. brut et donner quelques centaines de dollars en impôt qu'administrer le budget d'un cultivateur.

Troisièmement, on nous reproche notre individualisme, notre manque d'unité, c'est encore vrai. Mais peut-être qu'on ne s'est pas assez occupé de nous unir. Quand on sait que la majorité des cultivateurs qui font partie de leur union, paie un propagandiste pour leur région que 90% des cultivateurs ne connaissent même pas physiquement.

Quatrièmement, pour l'économie de notre pays on nous dit, quand le gouvernement serait assez endetté, quand toute l'économie canadienne appartiendrait à des capitaux étrangers, ou quelque chose du genre, on dévaloriserait l'argent. Peut-être est-ce déjà commencé puisque suivant

(Suite à la page 10)



Président des cultivateurs de betteraves

L'Association des Cultivateurs de betteraves à sucre de l'Ontario vient de se donner un nouveau président dans la personne de M. John Van Raay, de Chatham. Premier vice-président, M. Norman Bélanger, aussi de Chatham (r.r.7).

Population porcine en N.-E.

La Nouvelle-Ecosse détient maintenant la population porcine la plus élevée des provinces atlantiques. Augmentation de 20% sur l'an dernier pendant qu'il y a baisse de 19% à l'Île du Prince-Edouard et de 11% au Nouveau-Brunswick. En fait, la seule province à accuser un accroissement de porcs cette année.

Profits de \$9 millions en petits prêts

Les sociétés (compagnies) de petits prêts (en-dessous de \$1,500) ont réalisé en 1958 des bénéfices de \$9 millions de dollars, après déduction de tous frais ainsi que des impôts, affirme le Dr A.F. Laidlaw, président de l'Union coopérative du Canada. Le nombre de prêts a dépassé 1.1 million comportant une somme totale de \$477 millions.

Le même personnage soutient que 80% de ces affaires dans le champ des prêts modiques ont été réalisées par des firmes à capital étranger et régies par deux firmes-mères installées hors du pays. Une seule de ces dernières accuse un bénéfice net de \$5 millions de dollars fait à même un capital souscrit de \$3 millions seulement. Le profit brut de la même firme au Canada: \$9 millions.

Les observations du Dr Laidlaw se fondent sur le dernier rapport du surintendant fédéral des assurances.

Pas de session spéciale — De Gaulle

Le président De Gaulle a refusé de convoquer la Parlement français en session extraordinaire pour étudier le problème agricole. La convocation anticipée avait l'appui de 287 députés, soit 10 de plus que la majorité parlementaire exigée par la Constitution.

Dans un message au président de l'Assemblée nationale, le général déclare : "Je ne crois pas bien servir la République en convoquant le Parlement à la hâte... Plus loin : "L'ouverture d'une session extraordinaire dans les conditions actuelles ne serait pas compatible avec l'esprit des institutions que je dois faire respecter".

(Suite à la page 15)

CULTIVATEURS!

POUR TOUS VOS BESOINS EN PRODUITS PETROLIERS

Exigez la marque



Essences : Les essences Fédérée sont des gazolines de haute qualité, parfaitement équilibrées, qui produisent sans cognement une énergie abondante, uniforme et protègent les moteurs contre l'accumulation des dépôts nuisibles.

Huiles à moteur : Les huiles Fédérée possèdent des propriétés détergentes nettement supérieures et assurent un moteur plus propre. Elles donnent d'excellents résultats dans les moteurs à gazoline.

Pneus Co-op - Batteries Co-op Adressez-vous à votre Coopérative locale ou au distributeur Fédérée de votre district.

Voyez l'annonce des produits pétroliers Fédérée à votre écran, poste CHLT-TV, Sherbrooke, entre 7h.15 et 7h.45 p.m., tous les jours de la semaine.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

B.P. 1019

Montréal

Tél : DU-9-8061

L'OPINION RURALE

(Suite de la page 9)

les statistiques, le coût de la vie est monté de 25 à 30% depuis 12 ans. Sauf les produits des cultivateurs qui ont descendu pour la plupart.

Quant à moi, j'ai adopté l'agriculture depuis 10 mois parce que j'ai encore foi en la profession de mes ancêtres et non pour le plaisir de tirer le diable par la queue...

Je ne suis pas contre les octrois gouvernementaux, mais je suis contre tout ce qui mène tranquillement peut-être à la complète dépendance de l'Etat.

Richard BOUCHER.

St-Alexandre, Kamouraska.

Jugement sévère des gouvernants

Chers amis,

Je constate qu'il n'y a pas seulement des jeunes qui vous écrivent et j'aimerais donner mon opinion sur la situation agricole et sur le sort qui nous est fait.

Je ne suis plus très jeune, mais il y a dix ans quand j'ai commencé sur ma terre, j'étais jeune; vingt-et-un ans, nouveau marié, plein de courage et de force. J'aurais été élevé sur une terre de l'Abitibi. J'avais certainement quelque expérience. J'ai pris ce que je pouvais avoir: un lot de colonisation voisin de celui de mon père. J'ai travaillé comme deux hommes à salaire pour les compagnies de bois. Pour arriver à l'automne 1959 avec quelques animaux, environ 80 pores, 40 acres de terre faite, une maison bien habitable, une grange neuve de 5 ans, une terre patentée que j'ai achetée pour agrandir mon domaine.

Et pourtant en février 1960, à cause des prix que je ne pouvais obtenir pour mes lards, des prix que je devais payer pour les moulées, le transport, les taxes, le coût de ma vie avec ma petite famille de cinq enfants, parce que je ne pouvais obtenir de travail pour me gagner un surplus, en ce mois de février 1960, je devais me mettre en faillite, acceptant de prendre le chemin avec ma famille, quelques haillons et quelques morceaux de ménage, sans le sou et sans travail!

Chers amis, tout cela m'arrive pendant que nos gouvernants tant provinciaux que fédéraux, accompagnés d'une bande d'exploiteurs sanguins se plaisent à crier sur tous les toits que le Canada est riche, la province de Québec, prospère, et que nous en sommes fiers... Que les cultivateurs et les ouvriers ont de la misère parce qu'ils vivent au-dessus de leurs moyens. Eh bien! Messieurs nos gouvernants et nos exploiters, tous ensemble, je vous invite à venir prendre nos places: venez vivre sur une petite terre de l'Abitibi avec un revenu de mille à douze cents dollars par année.

C'est là que nous verrons si vous vivez suivant vos moyens. C'est là que vous verrez aussi les responsabilités que vous avez envers la classe laborieuse. Vous verrez aussi le tort que vous nous faites par votre administration de laisser-aller, de laisser-faire, par votre régime de sangsues qui n'a de cœur que pour l'accumulation des capitaux. Messieurs les gouvernants, les exploiters continuez de vous ficher des classes agricole et ouvrière, ces gens ne sont pas de chair et d'os comme vous, ce ne sont pas des êtres humains composés d'une âme et d'un corps comme vous!

Messieurs, croyez-vous que nous sommes un genre de bête, bipède sans cœur qu'on peut geler à l'automne et dégeler au printemps, et duquel on peut retirer des revenus exorbitants et indéfinis.

Messieurs, si vous avez un cœur au ventre et une âme à sauver, il est grandement temps que vous y pensiez. Car, il ne s'agit pas d'avoir tué avec un fusil dans les mains pour être un criminel. Je crois que celui qui fait endurer à sa victime une continuité de souffrances physiques et morales accompagnées de

toutes les inquiétudes pour finir par tuer, c'est un criminel. C'est à dire qu'un homme ne doit pas être moins cruel ni moins criminel même s'il est légalisé par la loi des hommes que celui qui se sert d'un fusil.

Messieurs je tiens à vous faire remarquer que nous avons la certitude d'être des hommes de chair et d'os sensibles, réchauffés par un cœur, chose que vous ne semblez pas posséder. De plus nous avons la prétention d'avoir au moins un minimum d'intelligence comme vous. De plus, je suis forcé de croire que puisque vous êtes si attachés à nous comme des sangsues pour nous sucer, ce doit être parce que ce que vous nous retirez a un petit goût très agréable.

Je vous prie de croire que cela est ma pensée franche et nette,

et que j'endosse pleinement la responsabilité de mes paroles.

D'un ABITIBIEN qui espère ne plus être victime.

Pourquoi cette différence

Nous venons au nom des jeunes cultivateurs aux prises avec un gros problème qui aurait pu et dû être réglé depuis assez longtemps.

Plusieurs jeunes cultivateurs sont sur des lots patentés, plusieurs semblent ignorés encore l'injustice dont nous souffrons, si vous les comparez aux lots de colonisation. Exemple: Pour construire une maison, le colon a au moins \$750, sur un lot patenté, rien. Pour agrandissement de

terre, le lot patenté n'ayant pas 50 acres de défrichement, l'acre coûte \$7.50. Pour le lot de colon après 40 acres 1 acre de défrichement si on ajoute 50 lbs de mélange B à 33 cents coûte \$4.62 et cela sans prime. Pour une grange étable de 32 par 45 un octroi de \$400. Pour l'achat de plusieurs vaches le colon paie seulement \$100, pour approvisionnement d'eau potable jusqu'à concurrence de \$325, et l'électricité \$75, tous les crédits d'organisation jusqu'à \$1050, etc.

Le propriétaire de lots patentés est obligé de gagner cet argent à la sueur de son front, Dieu a voulu que nous gagnions de cette façon, mais pourquoi travailler plus que les autres, je ne crois pas que vous ignoriez notre vocation agricole après que l'on a acheté des animaux des machi-

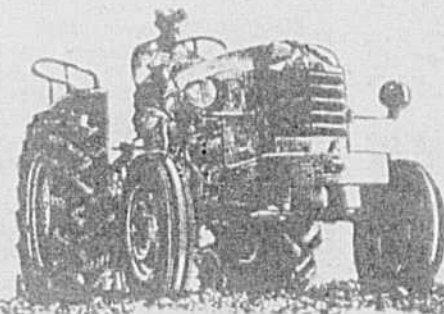
neries et érigé des bâtiments, etc., sans octroi d'aucune sorte. Pourtant on voit encore de ces supposés colons qui devraient être de bonne foi et après 4 ans que le labour a été fait n'ont pas encore amassé le bois, ou font labourer une deuxième fois le même terrain, avec des octrois presque le double des lots patentés et si l'on veut envoyer un fils à l'Ecole d'agriculture, là encore le Ministère de la Colonisation paie la moitié de la pension pour les fils de colon seulement. Pourtant le Ministère de l'Agriculture, quand il donne des octrois, le donne pour tous colons et cultivateurs, c'est le même Gouvernement.

Que pensez-vous de notre situation.

Merci de votre bonne attention. Signé: Jeunes Cultivateurs

Voici pourquoi je suis fier de mon

RENAULT



—L'an dernier j'ai acheté un D-30

et j'ai constaté que c'est vraiment le champion de l'économie. On me l'avait dit, mais il est encore plus économique que je pouvais me l'imaginer. Il consomme moins d'un demi-gallon de carburant à l'heure.

—De taille moyenne, mais si bien construit,

il fait le même travail qu'un tracteur beaucoup plus gros. J'y attèle ma chargeuse pour alimenter mon déshydrateur et ça marche comme sur des roulettes.

—Au moindre ennui, (et je n'en ai pas encore eu un seul)

je peux compter sur le service sur place de ma coopérative locale.

TRACTEURS RENAULT

DISTRIBUTEURS:

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
Marché Central Métropolitain — Boulevard Métropolitain
Casier postal 1019, Montréal

M. RAYMOND DESMARAIS

St-Thomas d'Aquin,

Cité St-Hyacinthe, P.Q.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

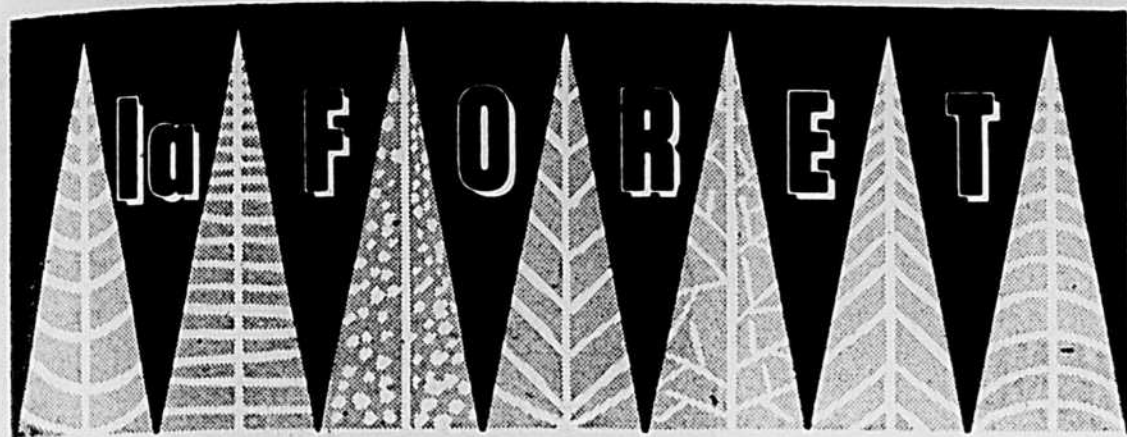
T C N

Marché Central Métropolitain — Boulevard Métropolitain
Casier postal 1019, Montréal

Veuillez m'envoyer tous renseignements gratuits sur les Tracteurs Renault.

NOM

ADRESSE



Plus vite que ça, ça presse !

La Comm. du salaire minimum doit réparer son erreur

Comme plus de 90 % des bûcherons travaillent effectivement à forfait et que par ailleurs à peine 20 % des travailleurs en forêt sont organisés au point de vue syndical à cause de conditions très défavorables, la disparition du taux minimum de \$5.30 la corde pour le bois coupé à forfait dans la nouvelle ordonnance no 39 qui doit prendre effet le 1er mai prochain, peut se traduire en un désastre pour un nombre appréciable de travailleurs en forêt.

La Commission du Salaire minimum avait peut-être certaines raisons théoriquement valables de se limiter à un salaire minimum horaire. Cependant en pratique la disparition du taux minimum à la corde est une erreur qu'elle se doit de réparer sans tarder.

Elle se trouverait à racheter au moins dans une certaine mesure la promesse, manquée par la suite, qu'elle avait faite en décembre dernier à une délégation de l'U.C.C. de rencontrer de nouveaux représentants avant de rendre sa récente décision.

Sans cette addition à sa récente ordonnance, l'espoir qu'avait sus-

cité son ordonnance intérimaire qui a été en force à partir du 1er janvier 1960 et qui établissait un taux minimum de \$5.30 la corde aura été de courte durée et d'un effet pratique fort limité. Ce serait un recul considérable après ce qui semblait un intéressant pas de l'avant.

Du même coup les perspectives assez reluisantes que l'honorable Antonio Barrette, premier ministre de la province de Québec, laissait entrevoir à la suite de l'ordonnance intérimaire perdraient absolument tout sens et il faudrait en établir d'autres complètement à l'encontre de celles du premier ministre.

La Commission du Salaire minimum ne veut sans doute pas obliger l'honorable Barrette à ravalier de façon aussi étrange ses propos d'il y a quelques semaines. Nous croyons encore qu'elle est disposée à traiter justement le travailleur en forêt. C'est pourquoi même si d'autres points de la nouvelle ordonnance sont fort discutables et devront être révisés en temps et lieu, la Commission du Salaire minimum se doit de faire ajouter immédiatement dans l'ordonnance qui entrera en vigueur le 1er mai le taux minimum de \$5.30 la corde pour le bois coupé à forfait qu'elle avait si justement établi à partir du 1er janvier 1960.

Paul-Henri LAVOIE

Assemblée générale annuelle de la Caisse d'Etablissement Rural du Saguenay

\$2,200,000. certificats d'épargne en vigueur à la caisse d'établissement rural

La Caisse d'Etablissement Rural du Saguenay vient de tenir son assemblée générale annuelle dans l'édifice du Centre Rural à Chicoutimi. Un bon nombre de membres assistèrent à cette importante assemblée présidée par M. Simon Maltais, président de la Caisse. Nous remarquons en plus des directeurs, M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier diocésain de l'U.C.C., M. Joseph Bouchard, président de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, M. Xavier Fortin, président de la Commission de Crédit, et deuxième vice-président à la Fédération, M. Jean-Marie Couët, secrétaire de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay et membre du conseil de surveillance de la Caisse, M. Jean-Louis Duchaine, publiciste à l'U.C.C., M. Paul-Emile Doré, gérant, et M. Jean-Eudes Fortin, secrétaire trésorier.

M. Simon Maltais souhaite la bienvenue à tous les sociétaires présents et parla un peu des principaux projets de la Caisse sur lesquels les sociétaires auraient

à se prononcer au cours de la journée. Après la lecture du procès-verbal, le secrétaire-trésorier présenta le bilan pour l'année financière qui venait de se terminer. Il est intéressant de noter que le montant des certificats d'épargne en vigueur est passé de \$1,500,000 en 1958 à \$2,200,000 en 1959, soit une augmentation appréciable de \$700,000.

L'actif augmente de 47 %

L'actif en effet a augmenté au cours du dernier exercice financier de 47 p.c., et se chiffre à \$258,277. L'avoir net de la Caisse d'Etablissement est de \$17,626. Ce sont là des chiffres très encourageants pour une entreprise qui n'opère que depuis 6 ans, soit depuis janvier 1954. Rappelons que la Caisse d'Etablissement Rural du Saguenay a été fondée en décembre 1952, sous l'initiative de l'U.C.C. du Saguenay, et a commencé à opérer en janvier 1954. L'an dernier son nombre de sociétaires était de 1269; cette année il est passé à 1429. En 1953, il était de 608. C'est donc dire que le nombre de sociétaires a plus que doublé en 6 ans.

L'an dernier, la Caisse d'Etablissement Rural du Saguenay a

émis ses deux premiers plans d'épargne de 1,000.00 rendus à terme. Cette année la Caisse a fait des prêts et des placements à ses sociétaires pour un montant de \$250,000.

L'élection des officiers

Au conseil d'administration, trois officiers étaient sortant de charge. M. Simon Maltais du rang Ste-Famille de Chicoutimi, ainsi que M. Paul-Emile Doré de Chicoutimi ont été réélus. M. Antonio Dallaire de St-Ambroise, remplace M. Joseph-Henri Desbiens de Chicoutimi. Les autres administrateurs sont: MM. Bruno Tremblay, de Chicoutimi, Fernand Gagnon de Notre-Dame de la Doré, Simon Minier de Ste-Croix, et Arthur Villeneuve de Normandin.

A la Commission de crédit, M. Xavier Fortin, sortant de charge, a été réélu. Les deux officiers sont MM. Lucien Gagnon de St-Bruno, et Louis-Georges Bouchard de Laterrière.

Au conseil de surveillance, M. Jean-Marie Couët a été réélu. Les deux autres surveillants, MM. Joseph Bouchard et André Théberge, n'étaient pas sortant de charge.

Dans Joliette

Amis bûcherons, gare aux canards!

Avec le printemps arrive la chasse aux canards. On appelle canards (au sens figuré) toutes les rumeurs, les bruits colportés à droite et à gauche, toujours allongés, grossis, selon la fantaisie des colporteurs, et qui en réalité ne sont que des mensonges ne présentant aucun aspect véridique.

Pour cette fois il s'agit de canards égarés dans nos paroisses du nord, là où travaille une population saine et laborieuse, et qui trouve moyen de tirer sa vie de son travail en forêt.

Depuis l'automne dernier, nous affirmons-t-on, des gens, venus de l'extérieur, ont tenté d'organiser les camionneurs, ont provoqué une grève et bloqué la route dans une paroisse du nord, puis se sont lancés dans l'organisation des travailleurs en forêt. En fait ce serait une drôle d'organisation puisqu'on a fait signer des gens qui n'ont jamais travaillé en forêt et qui n'iront jamais.

Les mêmes gens ont tenu des assemblées dans différentes paroisses, et afin de gagner un plus grand nombre d'adhérents se sont réclamés de l'U.C.C. Selon ces gens pour le moins peu scrupuleux, l'U.C.C. était au courant de leur travail et l'approuvait. Et voilà le canard, parti au vol???

Les dirigeants de la Fédération de l'U.C.C. de Joliette protestent énergiquement contre ces tactiques malhonnêtes. L'U.C.C. n'a rien de commun avec les gens

qui ont cherché à soulever les camionneurs. L'U.C.C. n'a rien eu à voir dans la grève et le blocage de la route dans une paroisse du nord. L'U.C.C. n'a jamais encouragé, et n'encouragera jamais les travailleurs en forêt à suivre les directives d'une organisation neutre, et encore moins à s'y laisser embrigader.

Messieurs les travailleurs en forêt, nous vous prions de bien vouloir retenir ceci: Nous avons travaillé avec vous et pour vous seulement lorsque vous en avez manifesté le désir, nous n'avons confié à personne de l'extérieur le soin de vous rencontrer, et personne n'a reçu de l'U.C.C. l'autorisation de parler, ou de faire quoi que ce soit en son nom.

Vous savez par ailleurs que nos services ont toujours été et sont encore à votre entière disposition.

La Fédération de l'U.C.C., de Joliette,

Aristide Pelland, Président.

C. Brousseau, agronome, Secrétaire.

Dimanche, 1er mai 1960

Pèlerinage des bûcherons à Sainte-Anne-de-Beaupré

Comme l'an dernier, le R. P. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier général des travailleurs en forêt, nous communique que le pèlerinage annuel des bûcherons aura lieu cette année, dimanche le 1er mai, à Ste-Anne-de-Beaupré. Tous les petits producteurs de bois sont particulièrement invités avec leurs familles.

Le but de ce pèlerinage est d'abord d'offrir au Seigneur un hommage de réparation pour les fautes commises en forêt et, deuxièmement, solliciter, par l'intercession de la Bonne Sainte Anne et Saint Joseph, un secours divin tout spécial pour nos bûcherons et nos petits producteurs de bois dans les graves et pénibles difficultés qu'ils rencontrent actuellement.

On priera que le Seigneur daigne aider tous les responsables à trouver les solutions les plus équitables possibles aux nombreux problèmes des travailleurs en forêt, solutions qui tiennent

compte des valeurs divines comme humaines.

Dans une lettre aux curés des paroisses des régions particulièrement intéressées aux problèmes de la forêt, le P. Lacasse souligne que presque partout les producteurs vendent leurs bois à des prix inférieurs à ce qu'exige la justice. La situation est telle que bien de petits cultivateurs et de villageois ruraux éprouvent de graves difficultés financières. On profitera donc de ce pèlerinage annuel pour demander l'aide divine à la solution de ce problème aigu pour plusieurs.

Donc, on se donne tous rendez-vous à Ste-Anne-de-Beaupré, dimanche le 1er mai, où à 10:30 a.m. aura lieu une messe pontificale par Son Excellence Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, suivie à deux heures de l'après-midi, d'une procession, du Salut du Très Saint-Sacrement et de la Vénération de la relique.

Comment réparer les arbres brisés par le verglas?

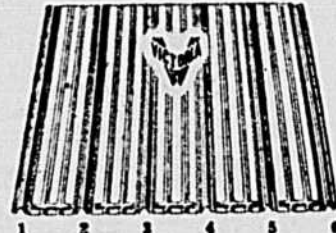
Si vos arbres d'ornements ou fruitiers ont été endommagés par le verglas au cours de la tempête de vent et de pluie verglassante qui a marqué l'arrivée du printemps dans le district environnant de la vieille capitale, vous pouvez vous procurer du Ministère de l'Agriculture (Service de l'Information et des Recherches), une brochure traitant de chirurgie des arbres, préparée par le Service de l'Horticulture.

Si vos arbres ont été brisés, vous ne devez pas tarder à les réparer et cette brochure, portant le numéro H 45, vous indiquera les traitements à appliquer sans retard.

TOITURE "VICTORIA" galvanisée ou aluminium
En longueurs de 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11, 12 et 12½ pi.
17% DE PLUS côtelage supplémentaire - solidité additionnelle rigidité extra uniforme

Gaufree à SIX COTES PRINCIPALES
Couvre 32 pouces posée.

seule à posséder une identification permanente.
Les "V" embossés sur chaque feuille garantissent son authenticité et sa bonne qualité.



COMPAREZ AVANT D'ACHETER
AVEC VOTRE VENDEUR LOCAL "la Toiture VICTORIA"

Fabriquée par: **VIC METAL INC**

102 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P.Q.

Tél.: Plateau 2-4511

VICTORIA METALLIC INC.

230, rue Windsor, Montréal 3, P.Q.

Tél.: WE. 2-5144

TOLE VICTORIA INC.

50, rue St-André, Québec, P.Q.

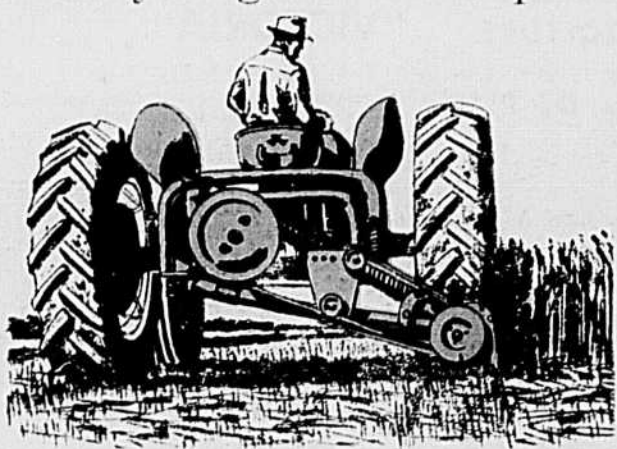
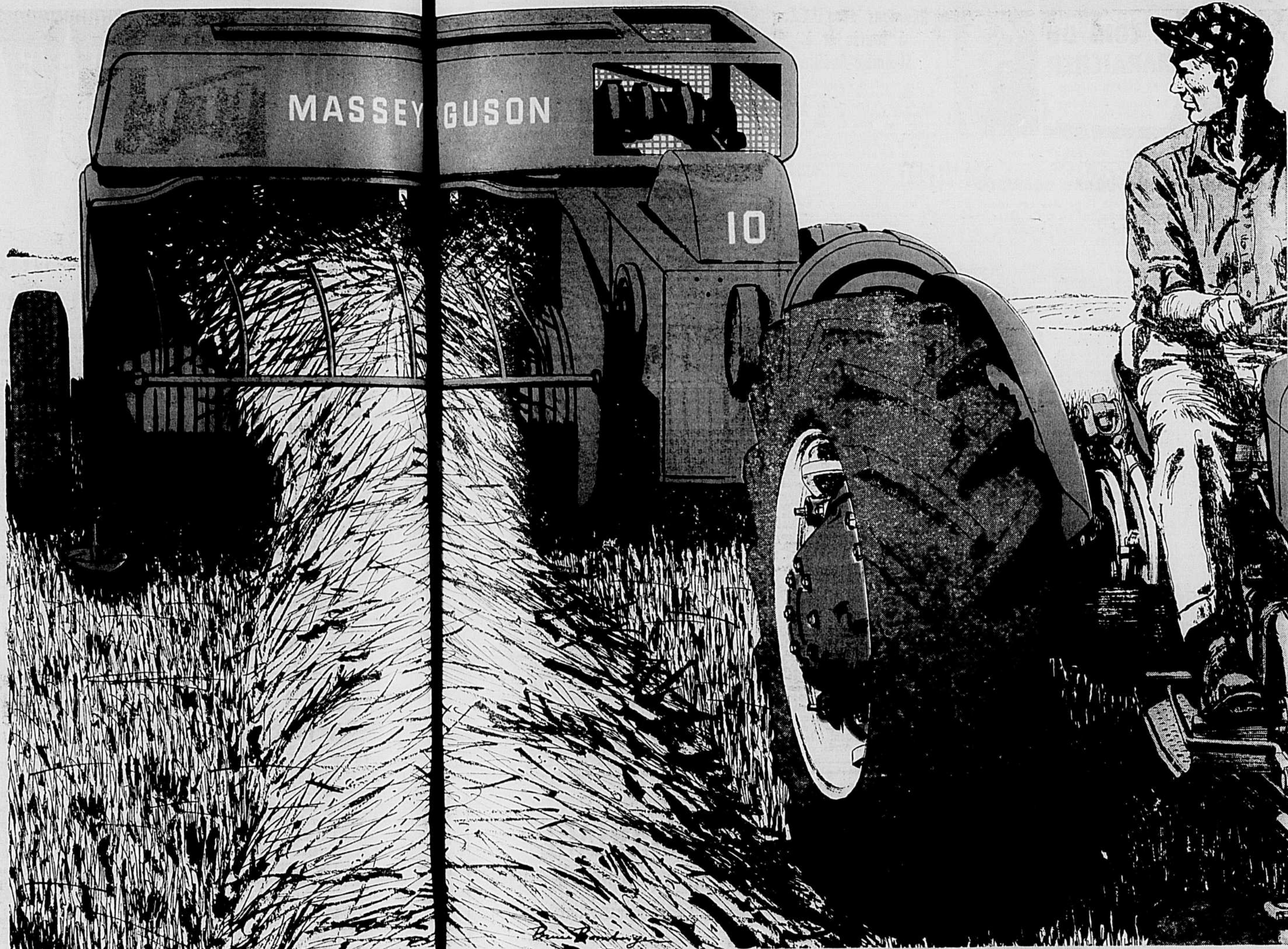
Tél.: LA. 3-9250

Demandez nos échantillons et listes de prix illustrées.

Regardez et comparez... vous adopterez alors Massey-Ferguson

NOUVELLE PRESSE DE GRAND RENDEMENT QUI N'EXIGE AUCUN GRAISSAGE QUOTIDIEN!

La toute nouvelle presse No 10 Massey-Ferguson donne la possibilité de mettre plus de foin en balles pour chaque heure de travail. Premièrement, vous ne perdez pas de temps à faire un graissage quotidien, car son graissage automatique vous permet d'être au travail plus vite. Ces paliers auto-graisseurs protègent les pièces mobiles en vue d'un usage plus long sans réparations. Deuxièmement, elle donne un grand rendement grâce au grand ramasseur de 56 pouces et aux fourches de tassage supplémentaires qui permettent de mettre en balles plus rapidement même si les andains sont très gros. Vous obtenez les balles exactement comme vous les voulez... des balles de toute longueur de 12 à 50 pouces et de tout poids de 40 à 65 livres qui renferment toutes les valeurs nutritives du foin. Chaque balle est solidement liée par le noueur d'emploi sûr Massey-Ferguson. Voilà la presse de mise en balles rapide que vous devez voir... la nouvelle Massey-Ferguson No 10 qui écourte le travail.



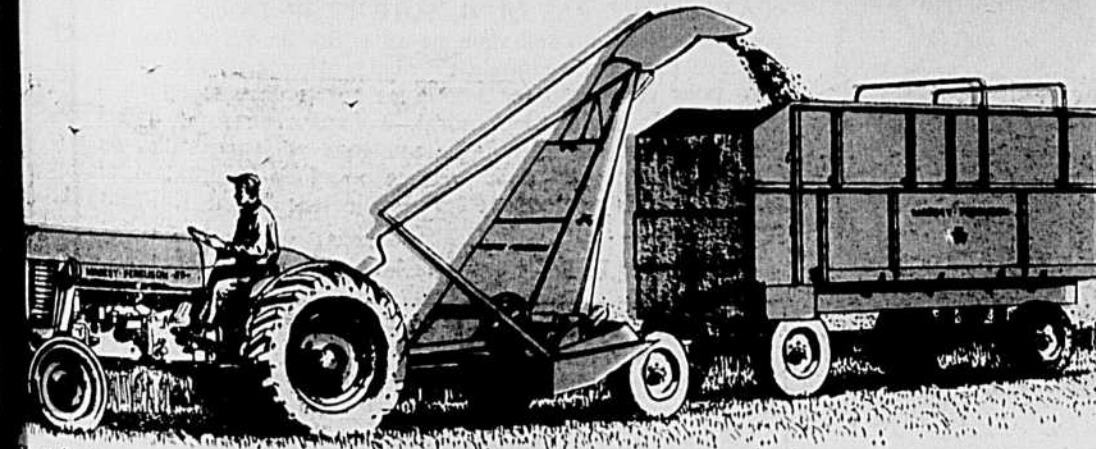
Entièrement montée en une minute, la faucheuse No 31 MF peut être mise en place par un seul homme. Comme elle est entièrement portée, c'est facile de la déplacer et de l'utiliser dans les coins d'accès difficile. Sans bielle, la transmission Dyna-Balance élimine la vibration bruyante qui cause l'usure. Sa poulie d'entraînement exclusive à vitesse variable règle la vitesse de la faux pour tout genre de fauchage, sans autres poulies ou courroies! Coupe de 6 ou 7 pieds.



La première faucheuse Dyna-Balance à tirer! S'accrochant rapidement à tout tracteur par un attelage ordinaire, la nouvelle faucheuse MF 51 vous apporte tous les avantages de la fameuse transmission Dyna-Balance sans bielle, avec plus d'efficacité, moins de bruit, de vibration et d'usure. La poulie d'entraînement à vitesse variable règle la vitesse de la barre de faux selon l'état du foin afin d'avoir une vitesse de déplacement maximum.



Ratelage doux qui conserve les feuilles! En quelques secondes, vous attachez le rateau MF 36 genre à tirer à décharge latérale grâce à son attelage type à levier. Son dispositif de décharge latérale réduit de moitié le trajet du foin par rapport aux rateaux ordinaires, afin de moins secouer les feuilles et de donner des andains bien aérés pour un séchage uniforme et rapide. À cylindre exclusif à 6 barres ou en modèles économiques à 4 ou 5 barres par cylindre.



Sert à des douzaines de travaux pendant l'année! La récolteuse de fourrage MF 60, type à fléaux est la machine la plus pratique que vous puissiez avoir sur votre ferme. Elle hache le fourrage vert et tendre pour l'alimentation du bétail, déchiquette les pieds durs pour les enfoncer dans le sol, conditionne le foin pour le rendre plus nutritif, et se transforme facilement en récolteuse de fourrage en rangée. Son prix

d'achat est bas comparé aux autres récolteuses de fourrage. L'entretien est tout à fait minime parce que le cylindre type à fléaux fait tout le travail: fauche, hache, déchiquette, broie et rejette le fourrage par sa décharge. Nul vis sans fin à adapter. Nul éventail de souffleur à réparer ou pour gaspiller de la puissance. Pour tous vos besoins, voyez bientôt votre vendeur Massey-Ferguson le plus proche.



MASSEY FERGUSON

Massey-Ferguson Limited, Toronto

Le précurseur de l'agriculture moderne... fabricant des moissonneuses-batteuses les plus renommées au monde et des seuls tracteurs à Système Ferguson.

NOUVELLES terre à terre

(Suite de la page 9)

Baisse de 3 points (1 mois), de 17 p. (1 an)

Le nombre indice des prix à la ferme a subi en février '60 une baisse de près de 3 points (exactement 2.9 p.) par rapport au mois précédent, la période 1935-39 servant de base ou correspondant à 100, vient d'annoncer le bureau fédéral de la statistique — de 229.4 à 226.5. Par rapport à février '59, d'après la même source, l'indice de février '60 accuse une baisse de 17 points près (exactement 16.9 p.) ou 226.5 cette année contre 243.4 en février 1959.

Plan de mise en marché du boeuf

A la suite d'une séance marquée de vives discussions, les éleveurs de bovins à viande de l'Ontario ont finalement convenu d'un plan de mise en marché du boeuf. Plan "modéré"; plan "minimum", peut-on lire dans la nouvelle. Aucun contrôle des prix, mais contrôle, par contre, des ententes sur l'établissement des catégories, du poids, des pertes de poids en route et des frais de vente et ainsi de suite.

"Pensionnat" mal vu par les éleveurs

Le projet du gouvernement britannique d'ouvrir un "pensionnat" à titre d'essai pour taureaux d'élite a soulevé l'ire de la société de bétail laitier Holstein Friesian de Grande-Bretagne. "Expérience d'une théorie téméraire aux dépens des taureaux du pays", déclare le secrétaire de la société en question. Le pensionnat prévoit 200 sujets de haute classe, l'aristocratie de la population ovine britannique. L'entrée au pensionnat se ferait peu après la naissance jusqu'à l'âge de 5 ans. Comme on le voit, durée d'entraînement scolaire tout à fait digne d'une élite.

Marché de la laine: concurrence accentuée

"La laine aura probablement à soutenir une concurrence grandissante de la part des fibres artificielles" a déclaré à Toronto le gérant général de la Canadian Wool Growers' Co-operative, M. G. A. O'Brien. "Cependant, elle détient toujours la prédominance dans les principales fabriques de tissus des Etats-Unis et du Canada. L'année 1959 a accusé une hausse de la consommation mondiale", ajoutait le même personnage dans son rapport au congrès annuel de cette coopérative. Expéditeurs et sociétaires se partageront un excédent de bénéfices d'au-delà de \$46,000 réalisés en 1959. Les prix au Canada l'an dernier se sont maintenus au niveau des cours mondiaux, de faire remarquer M. O'Brien.

Pommes en entrepôt au 1er avril

Le volume de pommes frigorifiques au 1er avril à travers le Canada s'élevait à 1.1 million de boisseaux contre près de 2 millions la date correspondante de 1959. En entrepôts ordinaires, 118,000 boisseaux contre 143,000 au 1er avril 1959. L'Ontario dispose des stocks les plus abondants: 364,000 boisseaux dans l'ouest et 193,000 dans l'est de cette province. Viennent ensuite le Québec et la Colombie à peu près ex-aequo: 223,000 et 227,000 boisseaux respectivement. Selon les variétés, en milliers de boisseaux: McIntosh, 524; Délicieuse, 50; Winesap, 229; Fameuse, 29.

Pommes de terre en entrepôt, 1er avril

Les stocks de pommes de terre dans les entrepôts canadiens au 1er avril: Un peu moins de 5 millions de livres, le volume le plus faible depuis 1955. Une proportion de 7 livres sur 10 sont localisées dans les provinces atlantiques.

Priorité à l'agriculture le 26 avril

Par ailleurs, les principaux ministres du gouvernement actuel ont déclaré que les députés partisans du général sont unanimes à déclarer que le problème agricole aura priorité absolue dès la reprise de la session régulière (26 avril).

A déclaré le premier ministre Debré aux députés U.N.R. (parti de Gaulle): "Nos projets vont s'attaquer aux causes profondes de la crise agricole".

Devant 400 jeunes agriculteurs réunis à Paris et affirmant "Nous pouvons plus attendre", le ministre de l'Agriculture, M. Henri Rochereau répondit: "Les textes sont prêts".

Le volume de blé non moissonné

Le Bureau fédéral de la Statistique a révisé dernièrement les quantités de blé non moissonné l'automne dernier dans les provinces des Prairies par suite de la venue prématurée de l'hiver. La révision établit à 56 millions de boisseaux environ ces quantités, soit une baisse de la moitié ou de 50% par rapport aux estimations faites l'automne dernier. Volume total de la récolte 1959: 413.5 millions de boisseaux ou une avance de 11% sur celle de 1958.

Prix du pain haussé de 1c.

Une hausse de 1 c. dans le prix du pain inaugurée par les principales boulangeries de l'Ontario tend à se généraliser. Le pain de 2 1/2 livres se vendra 23 au lieu de 22 c.; celui de 1 livre, 19 au lieu de 18 dans la plupart des grandes villes. Raison invoquée: frais croissants de la distribution.

PERTES DE CHOIX DE SI-

M. — Le volume des pertes, en dernier, attribuables au mauvais temps dans la région à choux de Siam (rutabagas) de table de l'Ontario aurait été d'un quart de million de boisseaux (250,000), aux dires de M. J. J. Johnson, inspecteur régional de fruits et légumes de l'ouest ontarien pour le compte du ministère fédéral de l'Agriculture. Au cours d'une conférence au congrès de l'Association des Producteurs, comtés de Middlesex, Perth et Huron, M. Johnson a déclaré que le marché des choux de Siam était présentement d'une forte demande. "La qualité est sûrement le principal objectif à viser dans ce genre de production", ajoutait le conférencier.

Tel fermier sème alors que le voisin moissonne

Début des travaux agricoles sur deux fronts dans l'Ouest

Les travaux des champs ne sont pas encore généralisés dans les provinces des Prairies, mais il y a un bon début. Dans les régions où le sol est ressuyé au point de permettre l'usage de la machinerie lourde, nombreux sont les fermiers qui se posent la question suivante: Lequel des deux fronts presse le plus. Celui de la moisson ou celui des semailles?

On sait en effet qu'un bon nombre de fermes n'ont pu compléter les travaux de la moisson l'automne dernier par suite des chutes prématurées de neige, suivies la plupart du temps de pluies, de verglas et de toutes les incidences imaginables pour empêcher le grain de sécher un tant soit peu.

En pareilles circonstances, l'habitude est de tenter, dès les premiers beaux jours du printemps, une récupération au moins partielle des grains qui ont passé l'hiver sous la neige. Parfois, il faut le dire, avec plus de succès qu'à l'automne précédent, ce qui fut le cas au printemps de 1952, sauf erreur, mais à la suite d'un automne autrement moins "mouilleux" que celui de '59.

Cent m. de boisseaux

Les premières nouvelles à nous arriver de l'Alberta signalent que le grain est fort détérioré presque partout, mais parfois en meilleur état d'être moissonné — moins trempé qu'aux derniers jours de la moisson, l'automne dernier.

La quantité des céréales de toutes sortes, surprises par les premières bordées de neige et "hivernées à ciel ouvert" dans les trois provinces dépassent un peu les 100 millions de boisseaux, rapporte-t-on. La moitié ou un peu plus de la moitié du total se compose de blé.

A \$1. le boisseau

On considère que le volume récupérable est dans l'ensemble, d'une qualité acceptable tout au plus pour l'alimentation du bétail. Cependant, on n'en estime pas moins la valeur à un dollar le boisseau en moyenne, étant donné la pénurie de provendes, généralisée ce printemps d'un bout à l'autre des Prairies.

Même si les céréales ont eu à subir relativement peu de dommages de la part de l'hiver proprement dit, des personnes bien au courant de la question, comme les agronomes de comtés, soutiennent que d'autres causes font que les pertes sont élevées et réduiront les rendements des 2/5 aux 3/5 en maints endroits.

Bel hiver des souris

Au nombre des causes autres que l'hiver lui-même, déclare un agronome après inspection des champs, il faut mentionner les milliards de souris de champ qui viennent de terminer un hiver de choix. Elles eurent de quoi se mettre sous la dent... de quoi aussi alimenter les membres de leurs familles... Bref, un hiver magnifique et très prolifique!

Parmi les espèces animales à se nourrir des céréales que seule gardait la calotte du ciel, aussi bien qu'à la piétiner, on relève d'abondants troupeaux de rennes et d'élan.

Les canards sauvages n'ont pas manqué eux non plus de multiplier leurs raids dans les champs non encore moissonnés, ce qui leur vaut de saluer le printemps en meilleur état de chair que jamais.

Régions affectées

Les vents violents de l'hiver ont en plus égrené une bonne part des épis à l'air libre. Ajoutez à cela que les eaux de la fonte des neiges ont recouvert et recouvrent encore une proportion importante des grains récupérables, ce qui signifie perte totale en bien des cas.

Ces dommages, liés à une cause ou l'autre de celles énumérées, sont notoires surtout dans les régions les moins aptes à les supporter, par exemple celles qui ont pu moissonner à peine

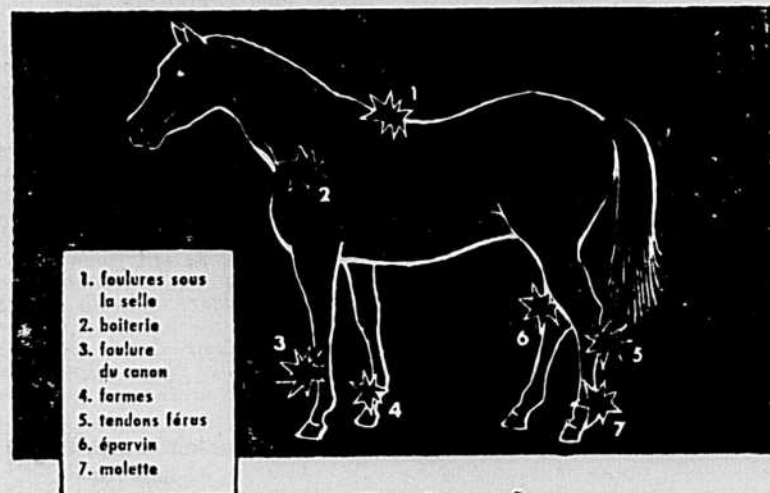
15% de la récolte, l'automne dernier.

On estime à 45 millions de boisseaux les céréales de tous genres qui ont hiverné sous la neige en Alberta — blé, avoine, orge, seigle et graine de lin; à 55 millions de boisseaux en Saskatchewan, et à 15 millions de boisseaux au Manitoba.

De ce total l'Alberta compte récupérer 90%. En Saskatchewan, le gros de la récolte en certaines régions sera une perte totale, rapporte-t-on. Le Manitoba ne compte guère tirer parti des champs recouverts parfois de plusieurs pieds d'eau.

Plusieurs fermiers des régions sèches à travers les Prairies signalent que les rendements en blé, de 40 boisseaux qu'ils étaient l'automne dernier, seront ce printemps d'environ la moitié ou de 20 boisseaux l'acre.

Points critiques



Traitez-les avec

ABSORBINE

dès le premier symptôme!

Réputée depuis plus de 65 ans, Absorbine a fait ses preuves pour soulager éparvins, molette, formes, entorses, enflures, foulures et contusions. Au premier symptôme, ayez tout de suite recours à l'Absorbine. Absorbine est antiseptique, ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. Mode d'emploi avec chaque bouteille. Seulement \$2.50, à toutes pharmacies.

ABSORBINE

W. F. Young Inc., Montréal 19, P.Q.



GAGNEZ DE GROS SALAIRES UN METIER PRATIQUE EN QUELQUES MOIS

1ère leçon gratuite

- 1 — Auto mécanique
- 2 — a) Soudure au gaz; b) Soudure électrique; c) Soudure haute pression; d) Soudure à l'éclair
- 3 — Débossage
- 4 — Radio
- 5 — Réfrigération
- 6 — Machiniste
- 7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans
- 8 — Electricité
- 9 — Diesel
- 10 — Télévision
- 11 — Transmission automatique Et autres

Près de 2,000 élèves par année
Enseignement pratique et théorique

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs. Je suis intéressé au Cours No. T.C.H. 20-4-60

☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance

Nom

Adresse

Ville

Tél.

Age

3075, St-Antoine, Montréal - WE. 7-3904

235, Bd. Charest, Québec - LA. 9-7025

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

Avec les cours de radio, télévision-dessin industriel, et de déboursage chaque élève reçoit gratuitement les instruments, outils et accessoires nécessaires.



Deux à cinq semaines de cours pratiques seront donnés à l'élève même à la fin de plusieurs cours par correspondance.

PAGES

DU

FOYER

la fermière

Mets traditionnels à base de sucre et de sirop d'érable

S'il-vous-plait
prendre note...Conventum à l'Ecole
normale de Valleyfield

• L'Ecole normale de Valleyfield annonce son Conventum pour le 7 mai prochain et compte recevoir à cette occasion une grande nombre de fidèles Amicalistes. Ses portes seront grandes ouvertes pour l'inspection à 1h. 30. Le traditionnel goûter aux saveurs d'amitié et de souvenir suivra la bénédiction du Saint-Sacrement, fixée à 3h. 30.

Les Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie prient toutes leurs anciennes élèves qui n'auraient pas signalé leur changement de nom ou d'adresse de considérer cette invitation comme personnelle et d'aider aux responsables de l'accueil en donnant leur réponse avant le 28 avril.

L'Institution
Chanoine Beaudet

• L'Institution Chanoine-Beaudet de Saint-Pascal, Kamouraska, complètement reconstruite et agrandie, pourra recevoir, dès septembre 1960, 125 normaliennes pensionnaires en plus des externes, 80 élèves internes pour l'Institut familial en plus des externes et une quarantaine de pensionnaires pour les 8e et 9e années du cours primaire régulier.

La maison restaurée offre aux futures élèves, en plus des anciens avantages connus de tous, des locaux agrandis, bien éclairés, très accueillants et munis de tout le confort moderne susceptible de promouvoir les études et de préparer à leur tâche future, avec le plus de facilité possible les jeunes filles qui se destinent soit à l'enseignement, par la préparation des Brevets C, B et A; soit aux Sciences ménagères, en vue du bien de la famille ou de l'enseignement en ces matières.

L'Institution, munie de tous les moyens de détente, situé loin du bruit, dans un décor enchanteur, facilite le travail intellectuel et maintient l'esprit de paix qui doit régner dans un foyer d'étude.

Les prospectus pour les différents cours sont fournis sur demande.

Au nombre de ces mets, nos

Nos mets traditionnels sont à conserver non seulement dans nos menus ordinaires, mais aussi pour nos réunions de familles, nos fêtes, noces, pour nos visiteurs de la ville, pour les touristes de passage chez nous. Afin que tous ces gens apprennent la saveur de notre cuisine canadienne...

desserts à l'érable tiennent une place de choix: qu'ils soient fabriqués à partir du sucre ou du sirop d'érable.

Voici quelques recettes tirées d'une plaquette éditée par le Service de l'horticulture du Ministère de l'Agriculture. Elles ont été préparées par le service de l'économie domestique.

Tarte au sirop d'érable

- 1 tasse de sirop d'érable
- 1/2 tasse d'eau bouillante
- 3 c. à table de fécule de maïs
- 3 c. à table d'eau froide
- 1 c. à table de beurre
- Amandes, au goût
- Pâte à tarte

Bouillir le sirop d'érable et l'eau 5 minutes. Mélanger la fécule de maïs et l'eau et l'ajouter au liquide bouillant. Ajouter le beurre et laisser fondre. Verser dans une croûte de tarte non cuite. Emitter sur le dessus des noix hachées. Couvrir d'une autre abaisse de pâte et cuire dans un four de 400°F 30 à 40 minutes.

Tarte au sucre

Couvrir une assiette à tarte avec une abaisse de pâte. Mélanger du sucre brun et du sucre d'érable et en mettre 3/4 de ponce dans l'abaisse. Sur le dessus ajouter 3 c. à tb. de lait riche ou de crème. Parsemer de noixettes de beurre. Ajouter si on le désire une pincée de muscade ou de cannelle. Couvrir de bandelettes de pâte et cuire dans un fourneau de 400°F. Servir avec de la crème si désiré.

Grands-pères canadiens

- 2 tasses de sirop d'érable
- 2 tasses d'eau
- 2 tasses de farine à pâtisserie
- 4 c. à thé de poudre à pâte
- 1 c. à thé de sel
- 2 c. à table de graisse ou beurre
- 3/4 de tasse de lait

Mélanger le sirop d'érable et l'eau dans un grand chaudron avec un couvercle qui s'ajuste bien. Amener au point d'ébullition. Mesurer et tamiser la farine. Ajouter la poudre à pâte et le sel. Faire entrer la graisse ou le beurre. Ajouter le lait tout à la fois et brasser juste assez pour mélanger. Laisser tomber par cuillérées dans le sirop bouillant.

Couvrir le chaudron. Cuire 20 minutes sans enlever le couvercle. (6 portions).

Pouding au sucre
d'érable

Mettre dans un plat beurré un rang de tranches de pain beurrées, un rang de sucre d'érable haché. Continuer ainsi jusqu'à ce que le plat soit rempli; terminer par un rang de sucre d'érable. Verser sur ceci du lait tiède contenant un ou deux oeufs selon la quantité et un peu de muscade. Cuire dans un four modéré environ 20 minutes.

Sauce au caramel
pour pouding

- 1 tasse de sucre d'érable
- 1 c. à table de beurre
- 2 c. à table de farine
- 2 tasses d'eau bouillante

Faire fondre le beurre dans une casserole, ajouter le sucre et laisser caraméliser. Ajouter l'eau très lentement et épaissir avec la farine.

Sucre à la crème

- 2 tasses de sucre d'érable
- 1 demi-tasse de crème

Mettre le sucre et la crème dans une casserole. Amener doucement à ébullition. Faire bouillir jusqu'à ce que le sirop forme une boule molle dans l'eau froide (240°F). Retirer du feu. Laisser refroidir jusqu'au point où le fond du chaudron est tiède. Battre jusqu'à ce que le mélange commence à perdre son lustre. Verser dans un plat légèrement beurré (8" x 4") Couper en carrés avant que le bonbon ne soit complètement refroidi.

Pouding au riz
à l'érable

- 2/3 de tasse de riz cru
- 2 oeufs
- 2/3 de tasse de sirop d'érable
- 1 1/2 tasse de lait
- 1/4 de c. à thé de sel
- 1/3 à 1/2 tasse de raisins (facultatif)

Faire cuire le riz dans l'eau bouillante jusqu'à ce qu'il soit tendre, 20 minutes environ; égoutter. Battre les oeufs, ajouter le sirop, le lait, le sel. Mêler au riz, ajouter les raisins. Cuire à four modéré (350°F) 60 à 70 minutes environ, (6 à 8 portions).

Première communion
troisième rendez-vous

Nous sommes à l'époque des premières communions. A ce sujet, chacune de nos paroisses a ses traditions. Dans certaines, l'événement donne lieu à un grand déploiement; dans d'autres les enfants communient tout simplement avec leurs parents, un certain dimanche ou une certaine fête, après avoir été acceptés par Monsieur le Curé, sans appareillage extérieur. S'il m'était permis d'exprimer une opinion c'est que j'aime bien cette coutume, qui du reste ne suscite aucun étalage de toilettes extraordinaires, aucune mise en scène compliquée.

Libre alors aux parents de se concentrer sur l'essentiel de ce troisième grand rendez-vous de leur enfant avec le Bon Dieu, après le rendez-vous du baptême, celui de la première confession...

Les parents auront déjà amené leur enfant à l'église; ils lui auront enseigné quelques prières et l'auront associé depuis quelque temps à la prière familiale; ils lui auront appris avec l'immatriculée quelques notions de catéchisme; il lui auront fait désirer cette première communion comme une grande grâce qu'il ne méritera pas certes jamais mais à laquelle il peut se préparer par un grand désir et aussi quelques efforts pour être plus sage, plus obéissant, plus serviable, plus studieux, que ses amis? Ils ont toujours parlé avec révérence et respect de ce grand jour, de ce moment où leur enfant recevra le Bon Dieu dans son cœur pour la première fois, du grand silence qu'il convient alors de faire en soi pour l'écouter et l'entendre, de tout ce qu'on peut lui dire pendant qu'il est en nous...

Quand nous ne déformons pas nos enfants ils ont le sens du sacré et ils sont plus près de Dieu que nous, avec nos coeurs compliqués d'adultes sérieux. Ainsi ce sera notre faute à nous s'ils sont distraits de l'extraordinaire, du véritable merveilleux de cette journée de leur première communion. Et ils seront distraits pas tellement par ce que nous ajouterons pour leur joie et celle de la famille que par l'importance que ces choses prendront dans notre esprit et le leur par ricochet. Qu'il s'agisse de la robe blanche, de l'habit plus propre, des cadeaux souvenirs, du gâteau du dîner...

Il nous est loisible de faire une constatation. C'est celle-ci: à mesure que nous nous sentons incapables de nous élever au diapason de la vraie beauté et de la vraie grandeur d'une journée comme celle de la première communion d'un de nos enfants, nous sentons parfois le besoin de nous accrocher à des détails accessoires comme ceux-là. Nous en exagérons l'importance. Nous sommes indignés si nos curés et nos évêques demandent de supprimer les coutumes et les toilettes de première communion... Qui ce sont des choses qui se voient et se vivent.

Marthe BEAUDRY

Une nouvelle émission pour la femme au foyer

Du lundi au vendredi, de 10 heures à 10 h. 15 du matin, Passe-partout apporte aux auditrices plus particulièrement, mais aussi aux auditeurs qui, pour une raison ou pour une autre, seraient chez eux à cette heure matinale, un menu aussi varié qu'excellent, un menu répondant parfaitement aux exigences de la femme moderne.

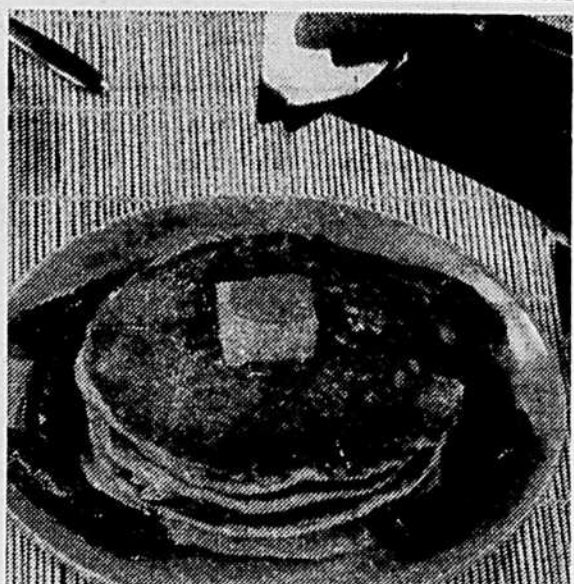
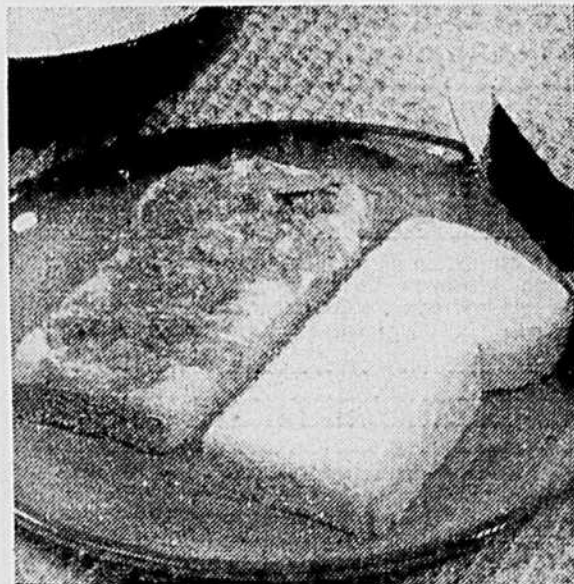
Succédant à Fémina, dont il reprend certains éléments, passe-partout veut être le Carrefour de la radio. Et on y retrouve en fait toute l'équipe de ce programme, à savoir les interviewers et enquêteurs Guy Viau, Andrée Lafond, Jacques Langui-rand, Wilfrid Lemoine, René Ferron et Raymond Charette. Cette équipe présente des enquêtes inspirées par l'actualité, des entrevues réalisées auprès de spécialistes et couvrant des sujets intéressants surtout les femmes. Chaque jour, on peut y entendre un ou plusieurs invités qui, selon le thème prévu, renseigneront ou éclaireront les auditrices, retiendront leur attention, parce qu'ils répondront précisément à leur attente.

Dans cette semaine de Passe-partout, il y a deux jours qui se ressemblent pas tout à fait aux autres: le mardi et le jeudi.

En effet, le mardi, l'animatrice Andrée Larochelle tient une chronique, sorte de magazine féminin de la radio, et rencontre ensuite un spécialiste du Jardin botanique de Montréal, monsieur Marcel Raymond, qui donne des conseils sur l'entretien des plantes de maison.

Le jeudi, Andrée Larochelle reçoit monsieur André Patry, professeur à l'Université de Montréal. Monsieur Patry débrouille alors pour ses auditrices les imbroglios de l'actualité politique, qu'elle soit nationale ou internationale.

Roger Vigneau, réalisateur de Passe-partout, ainsi que toute l'équipe, invite les auditrices à faire des suggestions et à proposer des sujets qu'elles aimeraient voir aborder par cette série. La meilleure lettre de la semaine permettra à son auteur de gagner un abonnement d'un an à la revue française "Elle".



Tartines de crème sure épaisse et de sucre d'érable. — Crêpes et saucisses avec beurre et sirop d'érable. (Photo: Ministère de l'Agriculture du Canada)

PAGES

DU

FOYER

NOTRE PATRON GRATUIT — Les enfants aiment toujours de petits animaux comme compagnons de jeux. Celui-ci sera le bienvenu dans la ménagerie de bébé. Des remises de feutre, de la laine pour rembourrer, et tout ce dont vous avez besoin pour sa confection. C'est le modèle S-5927-F avec toutes explications en français que vous pouvez vous procurer moyennant 10c pour frais de poste et de manutention, en écrivant au RAYON DU PATRON GRATUIT, service des patrons, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, Ave. Viger, Montréal 24.



Cliniques sur la maison

Afin de contribuer le plus possible à l'amélioration et l'embellissement des foyers, le 11^{ème} salon de la Maison Moderne offrira à ses visiteurs une série de cliniques gratuites, sur la maison. Toutes les séances de ces cliniques se donneront dans une vas-

te salle, suite 269-70, sur la mezzanine au Palais du Commerce, rue Berri, Montréal. Après une courte présentation sur le sujet-thème de chaque clinique, les visiteurs seront invités à soumettre leurs problèmes et questions aux experts en charge.

Jeudi, 21 avril et vendredi, 22 avril, à 2.30 p.m. et 9.00 p.m.

La clinique sera dirigée par André Daveluy, (M. Bricole) le populaire animateur de l'émission de bricolage au poste CKAC et chroniqueur au journal La Patrie, sur le même sujet. En plus d'obtenir réponses et conseils à leurs questions, les bricoleurs pourront admirer à cette occasion, un établi modèle, bien outillé et facile à installer dans tous les domiciles.

Samedi, 23 avril et dimanche, 24 avril, à 3.30 p.m. et 9.00 p.m.

Le Salon de la Maison Moderne présentera des cliniques sur la décoration d'intérieur. C'est M. François LAMY, s.d.e., a.c.i.d., professeur de décoration d'intérieur à l'Institut des Arts Appliqués, qui dirigera ces sessions. On y présentera un aménagement type de "living room" - salle à manger, qui tient compte de la diminution de la grandeur des pièces, de nos jours. Ce modèle prévoit un plan ouvert qui donne un sentiment d'espace, d'aération, tout en répondant aux besoins fonctionnels.

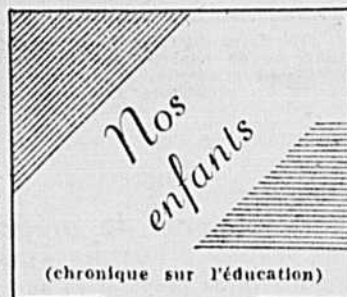
Lundi, 25 avril et mardi, 26 avril, à 3.30 p.m. et 9.00 p.m.

Les cliniques porteront sur les boîtes à fleurs et les plantes d'intérieur. Sous la direction de M. François GRIGNON, agronome et régisseur au Jardin Botanique de Montréal, on pourra se renseigner sur la construction des boîtes à fleurs, la préparation de la terre, les fleurs recommandées ainsi que leur plantation, transplantation, repiquage et entretien.

Le Salon de la Maison moderne est ouvert tous les jours du 21 au 26 avril à 1.30 p.m., sauf le jeudi, jour de l'ouverture alors que le public sera admis à compter de 10.00 a.m. Il se tient à Montréal, au Palais du Commerce.

La clef du succès en classe

Il se passe difficilement une année, chers parents, sans que ne se déclare une mésentente plus ou moins grave entre l'instituteur et l'enfant. Mais quels que soient nos sentiments personnels envers l'instituteur, que nous le trouvions de notre goût ou non, il est possible que ces mésententes n'aient jamais de conséquences graves, si nous avons d'abord un sentiment bien profond de respect et de considération pour l'instituteur et si nous gardons présent à notre esprit que ce qui compte, à toutes fins pratiques, c'est que l'enfant "fasse" sa classe. Je pourrais, pour ma part, citer bien des cas à l'appui de cette affirmation.



Il y a sans doute de nombreuses façons de montrer notre considération à l'instituteur, mais la principale, quand on songe au succès de l'enfant, c'est de ne jamais critiquer ouvertement ses façons d'agir ou ses décisions. J'ajouterais, ici, que dans les réunions publiques, quand les questions scolaires viennent à l'étude, et dans nos conversations avec les parents des compagnons de nos enfants, il est toujours préférable de supposer d'abord que ce sont les maîtres ou les autorités scolaires qui ont raison. Le maître, du moment qu'il est raisonnablement compétent, doit avoir la liberté de conduire sa classe comme un tout, selon ses connaissances et selon, aussi, son tempérament.

Le maître, comme nous tous, est un être humain avec des qualités et des défauts. Mais comme il est peu habile pour les parents d'avertir le maître des défauts de leurs enfants, de même est-il mauvais de juger le maître devant l'enfant. Considérons, si vous le voulez bien, la seule alternative possible qui se présente quand un problème se soulève à l'école: ou bien l'instituteur a raison, ou bien il a tort.

Il peut arriver, en effet, qu'il ait tort. Mais, tout de suite, il faut prendre garde d'arriver à cette conclusion trop vite. Il ne faut pas conclure sans être certain d'avoir en main toutes les données du problème et, alors, les parents doivent pouvoir juger objectivement et de façon désintéressée sans prendre parti inconsciemment pour leur enfant, comme cela arrive souvent. Un enfant docile à la maison peut ne pas l'être autant à l'école et cela pour plusieurs raisons. Si on est trop sévère à la maison, l'enfant profite à l'école des instants où la surveillance est moins grande pour se dissi-

per. Il peut aussi subir l'influence de certains de ses compagnons. De toute façon, s'il devient évident que le professeur a tort, il faut s'efforcer d'inspirer à l'enfant du respect pour lui, en lui faisant comprendre que la vie est remplie de ces petits problèmes, que le mieux est encore de tout oublier, de ne pas faire de tempête dans un verre d'eau. Que les parents prennent alors le rôle d'arbitre: il ne faut pas être injuste envers l'enfant s'il a réellement raison de se plaindre, mais, d'un autre côté, on fait valoir la difficulté de la tâche du professeur, l'obligation où il se trouve parfois de trancher rapidement des questions dans l'intérêt de la discipline et de la bonne marche de sa classe.

Si l'instituteur a raison, on en profite pour faire appel à l'esprit de justice de l'enfant et, la plupart du temps, le problème est vite réglé.

Le cas dont nous venons de parler est un cas de discipline. Il peut y avoir évidemment d'autres raisons qui soulèvent les critiques contre l'instituteur ou l'autorité scolaire. On peut trouver qu'il y a dans le programme trop de telle ou telle matière, et insuffisamment de l'autre; que la méthode de l'instituteur n'est pas bonne, etc. Mais, dans tous les cas, il est toujours préférable de ne pas faire entendre de critiques en présence de l'enfant.

Rappelons, chers parents, le proverbe: Il est toujours plus facile de critiquer que de gouverner. Le respect de l'autorité est à la base du succès de l'enfant à l'école. Nous créons ainsi chez l'enfant un climat de confiance et de bonne entente absolument nécessaire à la bonne marche de ses études.

Suzel THIBAUT-PERRON

Billet

OCTAVE PASCAL

Chaque fête religieuse a son importance et apporte avec sa célébration une joie d'une intensité particulière. Le cycle liturgique de Pâques est empreint de cette exubérance qui nous entraîne, qui nous pénètre. C'est la Résurrection du Christ et celle aussi de beaucoup d'âmes qui se sont éveillées au bruit que fit la pierre tombale livrant son précieux dépôt. De là peut-être, origine cette joie intime, intense qui ne se décrit pas, ne s'explique pas non plus.

Dans nos familles, que de joyeuses réunions s'organisent! Et le temps des sucres est là pour nous en fournir de belles occasions. Aussi, que de personnes s'en vont vers les cabanes à sucre! De plus en plus, ces fêtes tendent à se commercialiser et à offrir en réjouissances toute autre chose que les parties de sucre que les dernières décades offraient.

La cabane à sucre, l'eau d'érable qui produit le sirop, la tire, et favorise de plantureux repas, c'est une des joies printanières qui coïncident avec le temps pascal comme si la nature voulait nous récompenser ou compenser pour nos générosités en temps de Carême...

La mode choisit le temps de Pâques pour offrir à ces dames ses créations printanières: la nature se fait plus clément, les arbres bourgeonnent, les parterres reverdissent, les oiseaux affairés à la construction de leurs nids nous charment à la fois par leur activité fébrile et leurs chants doux ou sonores, tout cela apporte à l'homme un sentiment intérieur, un état d'âme qui ne se traduit pas autrement que par la joie pascalle.

À la lecture des apparitions de Jésus ressuscité à ses Apôtres si tristes, aux disciples d'Emmaüs, aux saintes Femmes, instinctivement nous partageons la joie de tous ceux-là qui l'avaient suivi dans ses heures douloureuses. Alléluia! chante l'Eglise et Alléluia! répondent les ressuscités des retraites, de la Grande Mission et aussi les autres qui ont compris davantage la joie au service du Maître.

La joie pascalle doit être le prélude d'une fidélité en face de certains recommencements sérieusement consentis... d'un élan nouveau vers la conquête permanente de cette joie que nous recherchons tant et qui est au-dessus de nous.

Joie pascalle pleine d'espérance, nous l'accueillons et la gardons en dépit de tout, toute l'année durant!

Marie DUPUIS

10,000 institutrices mieux rémunérées

Le bill 42 adopté par l'Assemblée législative le 28 janvier dernier hausse le traitement minimum des enseignants de \$600 à \$1,500.

Selon le rapport annuel du Surintendant de l'Instruction publique, environ 5,986 institutrices laïques et 4,845 religieuses avaient un salaire inférieur au nouveau minimum de \$1,500, au cours de l'année scolaire 1958-59, soit près du tiers de tout le personnel enseignant. C'est dire que près d'un titulaire sur trois verra son traitement amélioré par ce bill No 42.

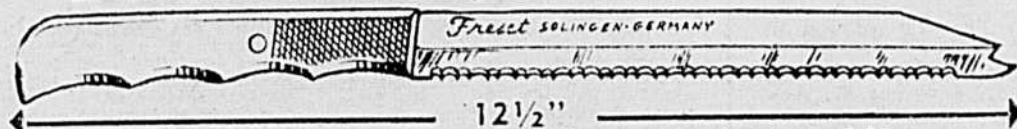
C'est en vertu de ce bill également que les titulaires du milieu rural ont recouvré leur droit à l'arbitrage.

BEAUCOUP DE NETTOYAGE A FAIRE!

ECONOMISEZ TEMPS, TRAVAIL, ARGENT!

Pour extirper la saleté la plus tenace et la plus grasse, frotter ou laver avec une solution de 2 cuillères à table de lessive Gillett dans un gallon d'eau. Gillett s'acquiesce rapidement et efficacement des nettoyages difficiles; elle coûte cependant beaucoup moins que tout autre nettoyeur qui ne fait ce travail qu'à moitié. Gillett extirpe la graisse et la crasse, elle extirpe des fentes et fissures, elle nettoie les autres nettoyeurs ne peuvent pénétrer. La lessive forme avec l'eau une solution savonneuse qui assainit et rend toutes surfaces absolument propres. Vous trouverez des douzaines d'autres conseils utiles dans une brochure gratuite de 60 pages, destinée à vous économiser temps, travail et argent. Demandez-la en écrivant à: Standard Brands Limited, 550 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Plus jamais d'aiguisage avec ce Nouveau COUTEAU de fabrication allemande Solingen



Manche en nylon incassable — Lame en acier inoxydable
TRANCHE SANS EFFORT: viande et poisson (même gelés) — Viandes cuites chaudes — Coupe le porc-frais chaud, comme un charme, et gâteaux, fromage, pain, etc., même les os.

Offrez-lui ce cadeau UNIQUE à l'occasion de la

FETE DES MERES



C'est en vente dans aucun magasin

Commandez-le à
AGENCE "ROLUC", Palais du Commerce,
ch. 216, Montréal, Tél. VI. 2-6601

Je désire... couteaux "FRESET" à \$1.50 chacun.
Je paierai C.O.D. au facteur \$1.50 par couteau, plus frais de poste ☐ OU ci-inclus un mandat-poste au montant de \$1.50 ☐

Nom Tél.:

Adresse

Vendeurs et vendeuses demandés par toute la province

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS," 315, avenue Viger, Montréal 4, Québec.

Directrice: MARIE-LUCE

Des livres de préparation au mariage?

En réponse à FUTURE FIANCÉE qui demande où s'adresser pour un livre de préparation au mariage.

J'ai ici sous les yeux l'album "FIANCES 1960" édité pour la deuxième année par le Service de préparation au mariage de la Jeunesse ouvrière catholique. Si vous suivez les cours de préparation au mariage qui se donnent dans votre localité ou dans votre région vous recevrez sans doute cet album qui est distribué par la direction des Cours de préparation au mariage là où le service existe. Vous pouvez le demander, si vous êtes fiancée, au Service de préparation au mariage de votre diocèse. C'est un album très bien fait et agréablement présenté; il me fait plaisir de le souligner à l'intention de ses éditeurs. Il contient une série d'articles sur l'amour, le mariage, la vie à deux, le succès et l'insuccès d'un mariage, la psychologie masculine et féminine, les conseils d'un médecin, les enfants, la cérémonie du mariage, les responsabilités sociales de la femme mariée, du couple marié... De même que des renseignements pratiques sur les préparatifs du mariage, le voyage de noces, le trousseau de la mariée. A la fois matière à réflexion et conseils pratiques. Vous pouvez aussi demander aux Editions ouvrières, 1019 rue St-Denis sa liste de volumes suggérés aux fiancés inscrits aux cours de préparation au mariage. Les volumes sont classés par sujets et par thèmes. Vous n'aurez qu'à faire le choix selon vos préoccupations. J'ajoute que vous pouvez tirer un grand profit d'échanges de vues avec votre fiancé. C'est du reste une excellente habitude à prendre entre fiancés de s'enrichir mutuellement par des conversations où chacun d'eux donne le meilleur de lui-même. Cette habitude prise avant le mariage se continuera ensuite fort heureusement après le mariage. Les sujets à aborder: tous ceux sur lesquels vous posez des questions et sur lesquels vous désirez connaître l'opinion de votre fiancé. On conseille du reste ces conversations aux jeunes qui suivent les cours de préparation au mariage, et on en fait une condition de leur succès. J'ajoute que des cours par correspondance de préparation au mariage sont donnés par le Centre catholique de l'Université d'Ottawa, 1 rue Stewart, Ottawa, Ont. Les fiancés qui s'y inscrivent en tirent grand profit.

R.—PREMIER AMOUR. — Nous sommes égoïstes, plus ou moins. L'amour est une conquête sur son égoïsme: que ce soit l'amour de son mari, celui de ses enfants, de ses amis, de ses voisins... J'incline à croire dans votre cas que vous êtes plus capable d'amour que ce jeune homme qui doit vous fiancer. Cela voudrait dire

que vous céderez plus souvent que lui et que dans la vie, vous serez celle des deux qui fera le plus pour conserver et entretenir votre amour. C'est un beau rôle à jouer et je ne connais pas de femmes qui s'y refusent. Car dans la vie, celui qui aime le plus a profondément raison contre l'autre, même s'il a l'air de se sacrifier. Quand je vous disais: "ne renoncez pas à ce que vous êtes", je voulais dire tout simplement: "Ne renoncez pas à être une personne délicate, tendre, ayant besoin de tendresse et d'affection. C'est la meilleure disposition intérieure pour accueillir avec joie et reconnaissance le moindre hommage, les attentions les plus ordinaires, et cultiver ces dispositions chez votre ami et plus tard chez votre mari. Si vous savez exprimer votre bonheur et votre joie aux moindres occasions, vous resterez fidèle à vous-même; si vous vous cultrassez d'indifférence pour avoir moins à souffrir, vous tuez quelque chose en vous. Vous ne m'ennuyez pas... Ecoutez moi encore si je puis vous aider.

Q.—J'ai 18 ans. Je connais un garçon depuis trois ans. C'est un garçon qui passe ses vacances près d'ici. Il demeure à Montréal. Il vient me voir; il téléphone parfois et écrit. Je l'aime beaucoup et je crois qu'il m'aime aussi. Mes parents ont confiance en lui. Mais l'ami de mon frère dit que je suis folle de lui faire confiance, que ce jeune homme sort avec d'autres filles. Elle veut me présenter son cousin. Que faire?

TANNEE DES CRITIQUES.

R.—Je ne sais quel âge a ce jeune homme; mais si je comprends bien, il n'est pas prêt à se marier puisqu'il est encore aux études. Vous êtes prête à lui accorder pleine confiance et c'était peut-être trop vite. Cette jeune fille vous a rendu un certain service puisqu'elle vous a mise en garde contre vous. Si elle a raison, les événements vous le prouveront; vous êtes déjà plus prête à avoir l'oeil ouvert, à être un peu défiante, à réserver aussi votre cœur: ce qui est sagesse et prudence. Si elle a tort, tant mieux pour vous puisque vous pourriez suivre votre cœur qui au fond n'a pas changé. Seulement vous ne pouvez supporter l'idée de vous être trompée en faisant confiance à ce jeune homme. De toutes façons il n'est pas engagé envers vous et vous ne l'êtes pas envers lui: ceci veut dire que vous pouvez vous intéresser à d'autres jeunes gens comme il est assez possible qu'il s'intéresse à d'autres jeunes filles qu'à vous. Si vous avez l'impression d'être en quelque sorte infidèle en accordant un peu d'attention à d'autres jeunes gens, suivez votre cœur et ne vous occupez pas de l'ami de votre frère.

Q.—Est-ce que ça peut influencer un enfant de 12, 13 ans que ses parents ne l'embrassent jamais? et ne lui donnent aucune marque sensible d'affection? surtout si l'enfant est malade ou infirme? Est-ce qu'un enfant malade ou infirme doit être traité comme un autre? qu'on le fasse travailler suivant ses capacités, qu'on le réprimande au besoin? etc.

UNE QUI EST ECOEURÉE DE LA VIE

R.—Tous les enfants ont besoin de tendresse et d'affection, les enfants normaux comme les enfants qui sont malades ou infirmes. Et leurs parents doivent leur en témoigner d'une certaine façon, particulièrement quand ils sont contents d'eux, quand les enfants ont de la peine ou sont malheureux, quand ils ont à leur faire des reproches. Ils doivent aussi être attentifs aux besoins de leurs enfants et plus généreux de leurs marques de tendresse vis-à-vis de ceux-là qui semblent en avoir plus besoin. Même si par ailleurs ils sont bons, dévoués, se sacrifient pour leur bonheur. La tendresse de la mère s'exprime d'une certaine façon; celle du père sera plus virile mais non moins réelle. Je suis d'avis que les enfants malades ou infirmes doivent être traités le plus possible comme les autres: qu'ils aient comme vous dites leur part d'activités dans la maison et à l'extérieur, à la mesure de leurs forces; qu'ils soient corrigés, réprimandés, punis comme les autres. Pourquoi pas? La meilleure façon d'aimer les enfants est en effet d'être tendres envers eux, mais aussi exigeants, de les aider à se dépasser, à vaincre, à se réaliser, tout en leur laissant suffisamment de liberté et d'initiative pour qu'ils s'épanouissent dans le sens de leurs talents et de leurs possibilités. Cela est vrai pour tous les enfants. Je pense que les enfants qui ne sont pas aimés de la bonne façon en souffrent toute leur vie. Il arrive qu'ils se remplissent sur eux-mêmes, deviennent craintifs,

n'osent plus s'exprimer, perdent parfois complètement confiance en eux. Ils peuvent même en devenir physiquement malades car l'âme et le corps sont dans une grande dépendance l'un de l'autre. Je crois comprendre que ce qui vous fait le plus souffrir, c'est que vos parents vous laissent pour ainsi dire comme en dehors de la vie, soi-disant parce que vous êtes malade. Ils ne vous demandent rien, vous laissent faire, ne vous reprochent rien, ne vous défendent rien. Rien ne peut autant donner à un enfant le sentiment qu'il n'est pas comme les autres. Ce n'est pas à vous que je voudrais m'adresser mais à vos parents. Puisque ces derniers ne vous permettent pas de vivre en quelque sorte, j'ai l'impression qu'il vous reste à réagir, à prendre votre place, à vous battre pour l'obtenir. Vous taisez, vous repaillez sur vous-même comme vous le faites présentement c'est la pire des choses. Puisque vous le sentez si bien, allez de l'avant: prenez comme on dit le taureau par les cornes; demandez qu'on vous confie une part de travail ou entreprenez quelque chose vous-même qui vous intéresse; parlez à votre mère, osez... Petit à petit, c'est votre salut. Bon courage!

R.—UN JEUNE MARI DECOURAGÉ. — Je pense que c'est la mère de votre femme qui est la mieux placée pour lui parler. Pourquoi n'allez-vous pas la voir, seul, pour lui exposer le problème qui se pose dans votre vie conjugale? Vous enverrez ensuite votre femme passer quelques jours chez elle pour des petites vacances... Tout cela discrètement, délicatement, sans lui faire de reproches, car vous ne pouvez la tenir tout à fait responsable de ce qu'elle ne comprend pas, ne sait pas... Soyez tendre, délicat, affectueux et faites tout par ailleurs pour que votre femme soit heureuse et ait confiance en vous. Si vous l'aimez vraiment, je suis certaine que vous aurez la patience et le doigté qu'il faut en pareille situation. Je comprends que vous soyez un peu découragé: mais ne restez pas seul avec votre problème puisque depuis cinq mois qu'il dure, vous n'avez pas su le résoudre. Si vous croyez qu'une de ses tantes ou quelque autre personne a plus la confiance de votre épouse que sa mère, ayez plutôt recours à cette autre personne. Bon succès!

R.—EN PEINE. — La culture physique peut corriger le galbe de votre jambe. Voici un exercice: debout, pieds droits et joints, pointes des pieds tournées en avant; levez le talon droit aussi haut que possible, genou droit légèrement plié, tout le poids du corps portant sur la jambe gauche. Levez le talon gauche. Vous vous trouvez ainsi debout, sur les doigts de pied, les genoux légèrement pliés. Équilibrez également le poids de votre corps sur vos deux jambes. Abaissez maintenant le talon droit, tendez la jambe droite et gardez la jambe gauche légèrement pliée et reposant sur la pointe du pied (comme l'était la jambe droite au départ). Enfin abaissez lentement le talon gauche, comme si vous y trouviez une résistance. Répéter cet exercice lentement 12 à 15 fois en changeant de pied. Le torse ne doit pas bouger et vous pouvez si vous le désirez poser vos mains sur un appui. — Autre exercice: assise sur le sol, pieds à plat, genoux relevés; la position des jambes ne doit pas bouger pendant l'exercice; levez les talons aussi haut que possible sans permettre à aucun des dix doigts de pied de quitter le sol. Abaissez les talons et recommencez 18 à 20 fois. Vous devez sentir travailler vos muscles du mollet. Bonne patience et bonne persévérance! Il faut faire ces exercices tous les jours pendant plusieurs mois pour qu'ils aient un effet.

R.—INTÉRESSÉE À VOTRE COURRIER. — Ce jeune homme a comme on dit un passé qui n'est pas de tout repos. Ce que vous me racontez à son sujet indique qu'il est peu scrupuleux sur les moyens de faire de l'argent. Car c'est sans doute pour faire de l'argent qu'il s'est déjà compromis dans une affaire comme celle que vous me décrivez. Je ne suis pas certaine que vous ayez vraiment eu de l'influence sur lui. Et je trouve vos sentiments très aventureux. Cette crainte qui s'est emparée de vous est peut-être le commencement de la sagesse. Au lieu de prier pour l'oublier, pourquoi ne pas cesser d'aller à cette salle de danse où vous le rencontrez? pendant quelques mois? Quitte à remplacer ce loisir par un autre pour ce temps?

Il y a des amours auxquelles il faut renoncer: il y a des mouvements de sa sensibilité qu'il faut contrôler et refuser. Ça ne se fait pas sans douleur mais c'est un exemple des situations où la raison doit l'emporter sur le cœur.

R.—MERCI. — Votre poids normal est d'environ 114 livres. Les légumes ne font pas engraisser. Et vous ne détruisez pas les vitamines qu'ils contiennent si vous les faites cuire avec les précautions d'usage. Consultez un bon livre d'art culinaire. Le noir se porte en toutes saisons et vous pouvez certes aller à une soirée l'été avec une robe de taffetas noir et accessoires blancs; le taffetas est cependant un tissu un peu lourd pour l'été et je vous suggère de choisir plutôt pour le printemps et l'été un tissu plus léger: soie artificielle, shantung, etc. Les imprimés rouge et blanc sont frais et jolis; la vogue cette année est cependant plutôt aux teintes pastel.

R.—UNE DONT LE CŒUR BAT. — Contentez-vous d'une carte de souhaits, bien choisie à laquelle vous ajouterez vos vœux personnels.

La couture chez soi

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes les pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.



4541 ROBE TOUT-ALLER. — Un tissu quadrillé dans les tons pastel qui abondent cette année est suggéré pour cette robe à la fois simple et coquette. Grandeurs: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½ et 24½. La grandeur 16½ requiert 3½ verges de 35" et ¾ de verge de tissu contrastant. Prix: 60 cents, tous frais compris.



4622 ENSEMBLE HABILLE. — Sur une robe d'une venue aux lignes sobres et à laquelle peut s'ajouter une manche droite courte; un mantelet droit, sans col. Un ensemble qui convient à tous genres de sorties. Grandeurs: 10, 14, 16 et 18. La grandeur 16 requiert 4 verges de 35". Prix: 50 cents, tous frais compris.



7103 COURTE-POINTE. — A coudre à même des retailles, des coupons. L'effet des carrés assemblés est fort joli. Toutes indications pour l'assemblage, le pliage incluses. Instructions générales seulement en français. Prix: 40 cents, tous frais compris.



4785 ROBE PRATIQUE. — Confortable pour les jours d'été. Notez son encolure arrondie, ses poches fantaisistes. Ligne générale amincissante. Grandeurs: 10, 14, 16 et 20. La grandeur 16 requiert 4 verges et ¾ de 35". Prix: 60 cents, tous frais compris.

S'IL-VOUS-PLAIT effectuer votre remise non pas en timbres-postes mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de délai grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

Adressez vos commandes au
SERVICE DES PATRONS, LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515, rue Viger, Montréal 24.

VENTE: 45,000 verges à 25c la verge

Sheer coton carreauté, rouge, royal, or, 4 verges \$1. Aussi, toile de coton, blanche, 44 à 54 pouces de largeur; chambray rayé à robe et pyjamas; toile, 56" tan et chartreuse. Tout tel quel, 39c la verge. Toile à AUVENT, 17" rayée, 44c la verge. LAINE A TRICOTER, 8 oz pour 25c. Bas courts, enfants, 6 paires pour \$1.00. GILET d'été, rayé, 2, 4 et 6 ans, 4 pour \$1. Bien d'autres aubaines pour magasins, colporteurs. — Demandez catalogue illustré, 12c. — Quincaillerie, articles de pêche, etc.

Mme I. Schaefer Ltée
DRUMMONDVILLE, QUE.

En guise de réponse

Nous avons publié ces semaines dernières et encore cette semaine, dans la colonne "Les jeunes nous écrivent" et dans "L'Opinion rurale", des lettres de jeunes qui donnent leur opinion en marge de notre enquête du mois de mars.

Parmi ces correspondants il y a des jeunes qui ont renoncé à l'agriculture et mis leur confiance dans d'autres métiers; d'autres qui se débattent tant bien que mal, travaillent, épargnent, projettent un établissement agricole, avec ou sans aide de leurs parents; il en est d'accusent leurs parents d'attendre trop tard pour leur vendre leur ferme; d'autres qui aiment la terre, se sentent une vocation agricole, s'y préparent, ne se posent pas ou ont déjà résolu la question à savoir "comment" ils réaliseront leur rêve; des jeunes couples qui racontent leur satisfaction et leurs espoirs; d'autres qui disent leurs déceptions et leurs malheurs; il y a des jeunes qui disent: "Nous voulons bien, mais qui nous aidera?"

Il ressort clairement de leurs lettres et commentaires que pour réussir un établissement agricole, il faut la vocation y compris les aptitudes nécessaires au point de vue travail, sens de l'administration et de l'organisation; il faut une certaine expérience antérieure, du capital et un minimum de circonstances favorables. Une fois établi, il faut accepter de développer lentement et progressivement son entreprise; il faut un minimum de sagesse et de prudence afin de se garder des investissements basardés qui dépassent ce que sa ferme peut supporter. Il faut savoir user sans abuser des facilités de crédit à la disposition des cultivateurs.

Nous publierons ces semaines-ci des renseignements sur le crédit agricole foncier fédéral et provincial, sur les facilités d'emprunt à court et moyen termes, offertes par les gouvernements provincial et fédéral. Tout ceci à l'intention des jeunes qui projettent un établissement agricole et doivent savoir qui peut le mieux les aider et comment?

M. B.

Semaine 4-H du 8 au 15 mai

Depuis de nombreuses années, les Clubs 4-H du Québec ont, au cours du mois de mai, leur Semaine Provinciale. Cette année, la semaine du 8 au 15 mai a été choisie par le Bureau provincial des Clubs 4-H et elle coïncidera avec la Semaine de l'Arbre décernée par le Ministre des Terres et Forêts, l'honorable Jacques Miquelon.

La Semaine provinciale 4-H a pour but de permettre aux membres de ce dynamique mouvement de se renseigner davantage sur l'importance de nos ressources naturelles et surtout sur la nécessité de les conserver. De plus, les membres des clubs 4-H profitent de cette occasion pour faire connaître à la population le travail qu'ils font dans leur milieu respectif et pour inviter tous les citoyens à collaborer à l'œuvre de la conservation.

Au cours de la Semaine 4-H différentes activités seront à l'ordre du jour et porteront sur le reboisement, l'embellissement,

l'étude des sciences naturelles, etc. Cependant le clou de la semaine sera la grande fête d'arbre que chaque club organise dans sa paroisse. Des personnages éminents assisteront à ces fêtes d'arbre et secondront le travail des Clubs 4-H pour que nos ressources naturelles soient protégées contre ses nombreux ennemis. (Comm.)

Concours des jeunes

Problème no 1

Avez-vous envoyé votre réponse au problème No 1 de votre concours? (Voir photos et notes dans "LA TERRE DE CHEZ NOUS" du 6 avril.)

Utilisez les coupons de réponses inclus dans "LA TERRE DE CHEZ NOUS" du 6 et du 13 avril.

20 prix de participation seront tirés au sort parmi les concurrents.

2 grands prix seront tirés, en décembre, parmi les jeunes qui auront résolu les 6 problèmes de leur concours.

3 lbs LAINE TRICOTER \$1.98

2 pils, aqua, beige, blanc. D'utilité, pour tricoter gros pilet, bas ou crocheter ou tisser tapis ou catalogues de plancher de très longue durée. FERMUITS DETACHABLES 12 à 23 pouces 29c. Fermuirs-clair, 25 pour \$1.98, de 6 à 9 pouces. GABARDINE 54", la verge 98c. Ruban 6 pouces largeur. Bleu, blanc, rose, 20 verges \$1.00. Catalogue illustré quinquallier, articles de pêcheurs 12c.

Mme I. Schaefer Ltée
DRUMMONDVILLE, QUÉ.



En marge d'une enquête

Les jeunes nous écrivent

Il y a du monde dans la lune

Cher Monsieur,
J'ai lu en page 18 du numéro du 16 mars les réponses à votre enquête: "Désirez-vous devenir cultivateur, femme de cultivateur?"

Certainement il y a du monde dans la lune d'après les réponses de ces pauvres idiots. D'après ce que je peux constater ce sont des têtes légères qui ne connaissent rien ou à peu près pas pour oser répondre: "Quand on s'en donne la peine on y vit très bien." Cette ligne et demie veut dire long d'étourderie.

Est-ce qu'ils veulent dire que le cultivateur n'est pas vaillant, qu'il n'a pas de talent, etc., etc. Je lis la Terre de chez nous ligne par ligne. Je suis au courant de tout. Pour la 3e colonne en page 18 également. Tous ceux qui ont répondu sont sages et je leur accorde toute mon approbation. Ils sont comme moi; ils ont l'expérience acquise bon gré, mal gré de ce qui se passe sur une terre. Je suis femme de cultivateur, depuis l'âge de 18 ans. Auparavant je vivais avec mes parents qui étaient cultivateurs, travaillant à aider mon père de mon mieux depuis l'âge de 7 ans. Je le suivais pour le hersage et ce dernier semait à la main devant ses chevaux. Alors il y a quelques années d'écoulées depuis ce temps.

Il y a 3 ans, pour améliorer notre situation, nous avons acheté un tracteur. Il a fallu que mon mari s'éloigne pour aller travailler en dehors afin que nous réussissions à payer les termes. Si la terre a continué à exister quand même, c'est qu'il avait une femme courageuse qui l'a remplacé au tracteur avec un garçon de 13 ans faisant la besogne matin et soir, labourant, disquant, hersant, étendant l'engrais, faisant la fénaison pendant l'absence de mon mari.

En décembre nous avons expédié un porc à la Coopérative fédérée de Québec. Le porc nous a rapporté 9 cts la livre brut. A ce moment d'après la Revue des marchés de la Terre de chez nous, le porc était coté à 18.35 19.00 le 100 lbs. Notre porc pesait 380 livres. Il nous a rapporté \$30.93 net. C'était un porc d'un an et demi. Quel salaire mon mari a-t-il gagné pendant ce temps? Vous pourrez le faire constater aux jeunes étourdis qui ont répondu: "Ca paie quand on sait s'y prendre." Le cultivateur qui est pris accepte ce qu'on lui donne et n'a pas le privilège de faire son prix. J'espère que ces quelques lignes suffiront pour éclairer les jeunes. Que ceux qui sont dans la lune y restent parce que ils seraient pire encore sur des terres que dans la lune.

Je termine. Il y avait quelques semaines que je voulais mettre mon nez dans vos correspondances, le temps me manquait avec mes marmots. Mais aujourd'hui, j'ai négligé ma besogne pour faire perdre la course à ceux qui ne connaissent rien et sont assez ignorants pour ne pas s'apercevoir qu'ils ne connaissent rien.

Je suis la femme d'un abonné

L'opinion d'un jeune sur une enquête

Je suis un lecteur assidu de votre journal que j'apprécie beau-

coup. Aujourd'hui je me permets de vous écrire afin de répondre à l'invitation que vous faites par "Enquête 1960" à savoir: "Les jeunes ne veulent pas s'établir sur des terres".

Personnellement il y a plus de 10 ans que je cherche à m'établir sur une terre mais sans aucun résultat. J'ai même actuellement une demande au gouvernement provincial, laquelle m'a été refusée. L'an dernier ce fut le même refus de la part des autorités d'Ottawa.

Je voudrais ici répondre aux quelques questions que vous posez dans votre journal.

"Ni les fils, ni les filles de cultivateurs ne veulent s'établir sur des terres..." Il y a certes un peu de vérité à ceci pour la première partie de cette affirmation; mais pour ce qui est de la deuxième partie je la trouve quelque peu erronée.

J'ai travaillé sur une grosse ferme des Cantons de l'Est pendant plusieurs années et je me suis toujours intéressé soit de près ou de loin à l'agriculture. Tous les étés je travaillais chez un de mes amis à Thurso pour la période des foins. C'est pourquoi je crois être en mesure de vous dire ce qui suit: "Ni les fils, ni les filles de cultivateurs ne veulent s'établir sur des terres. Pour un grand nombre, c'est la vérité toute simple. Mais a-t-on cherché à savoir pourquoi ils ne veulent pas demeurer sur des terres?"

Lorsque je vais à la campagne l'été, il y a une phrase que j'entends très souvent: "Si je peux avoir 18 ans, tu vas voir si j'irai prendre le bord de la ville". Demandez à cet individu, pourquoi? "Moi, vous dirai-je, je travaille pour le père et quel est mon salaire? presque rien. Les cigarettes, le vêtement et un pauvre petit deux piastres pour les fins de semaine..."

C'est là une vérité bien choquante mais à combien d'exemplaires dans la paroisse.

Je suis à l'emploi de la Canadair depuis neuf ans. J'y travaille comme dessinateur-traceur: nous avons à cette usine un très grand nombre de fils de cultivateurs qui ont déserté nos fermes afin de gagner plus d'argent à l'usine. A plusieurs d'entre eux, j'ai demandé pourquoi ils n'étaient pas restés à travailler à la campagne? "On n'avait pas de salaire chez nous, il faut bien qu'on fasse de l'argent nous aussi..." "Que mon père me donne \$35 par semaine et demain matin je retourne à la ferme".

Il y a aussi un autre problème connexe au départ des jeunes. Les méthodes anciennes de certains cultivateurs créent très souvent des conflits entre père et fils. Le fils ne pouvant faire entendre raison, avec "preuves à

l'appui, à ce père têtu, décidera tout simplement de changer de milieu.

Il est un fermier que je connais qui garde des animaux qui ne gagnent même pas leur nourriture; mais pour aucune considération il ne voudrait s'en départir. Les agronomes par leurs méthodes c'est bon pour les livres! Alors son gars travaille actuellement avec moi et il est âgé de 21 ans. Par contre chez mon ami de Thurso, nous avons là un bon fermier qui a évolué. Il a de plus formé une entente avec son garçon qui était venu à Montréal... Aujourd'hui il a sa part de bénéfices et allez lui demander de revenir à Montréal!

En somme si vous n'intéressez pas pécutiairement vos garçons, qu'ils soient de la ville ou de la campagne, vous les perdrez sans aucun doute et les faits sont là pour le prouver. C'est aussi vrai pour les filles.

Et s'il y a des cultivateurs qui veulent quitter les terres. Moi je voudrais m'y établir. S'il y a des fermiers qui désirent connaître la vie des villes, la mentalité de celles-ci, les plaisirs qu'on peut y trouver et aussi les très nombreuses déceptions en plus d'un système de vie qui peu à peu écourte nos jours inutilement. Je connais les deux systèmes de vie. Il n'y a aucun rapprochement à faire.

Pour moi la terre c'est mon petit monde. C'est là qu'on peut trouver la vie et la sérénité en plus de cette joie de vivre et de travailler. Du côté santé physique autant que moral il n'y a rien de mieux que la ferme et son entou-

(Suite à la page 22)

MARIÉES

DE 1960

Vos Faire-Part

seront plus beaux et vous coûteront MOINS CHER si vous les confiez à notre Imprimerie spécialisée dans ce travail depuis 24 ans.

GRATIS

Joli catalogue contenant 35 modèles et les prix des plus nouveaux faire-part, cartes de remerciements, menus, etc., envoyé gratuitement sur demande.

Imprimerie G. Désilets Inc.
C.P. 110-T - Acton Vale, Qué.
Commandes remplies dans les 24 heures
Satisfaction absolument garantie

POSTEZ CE COUPON-EPARGNE

DAHLIAS!



SANS COUT ADDITIONNEL

12 Bulbes d'Anémones ajoutés aux commandes de 30 Dahlias pour \$2.50. Fleurissent généralement la même saison en une foule de fleurs gales.

Grande aubaine!
10 plants adultes, racines saines \$1

Leur facilité de floraison est vraiment étonnante. Célèbres pour leurs fleurs riches et abondantes l'automne. Croissance facile. En postant le coupon, vous obtiendrez l'assortiment de dahlias décoratifs géants et les fleurs doubles, 10 pr \$1 ou 30 pr \$2.50. Couleurs magnifiques: rouge, jaune, lavande, rose, bronze, etc., à mesure que disponible. Expédiés pour plantation de juin à juillet. Garantis fleurir cette saison ou remplacés gratis. Bénéficiez de pleins paniers de dahlias en postant le coupon aujourd'hui!

☐ 10 Dahlias \$1 — ☐ 30 Dahlias plus 12

Bulbes d'Anémones Importés de Hollande, seulement \$2.50

☐ Envoyez C.O.D. plus frais postaux ☐ Je paye comptant et j'ajoute 40c pour frais postaux

Michigan Bulb Co. of Canada Ltd. Dépt. DP-520 557 Pape Ave. Toronto 6, Ont.

NOUS PAYONS \$100.00 et plus POUR ANCIENNES COMMUNES



Vous avez probablement une de ces anciennes communes qui pourrait vous rapporter \$100.00 et plus. Il faut que les trois (3) rangées de tiroirs soient bombées, pas de miroir et vieux de 100 ans ou plus. Envoyez une photo ou un dessin avec description de tous les anciens meubles que vous avez.

S. BREITMAN, antiquaire
2016, rue Peel, Dépt. L.T.
Montréal, P.Q.

L'inoubliable combat

12

par

Paul Turcotte

EN COURS DE ROUTE, LES BLANCS FURENT OBLIGÉS DE S'ARRÊTER PARCE QUE LEUR MOURANT ÉTAIT SUR LE POINT DE RENDRE L'ÂME.



MALGRÉ SA GRANDE FAIBLESSE, L'AGONISANT EUT LA FORCE DE PRONONCER QUELQUES MOTS À CES COMPAGNONS. "JE PRIERAI DIEU EN HAUT, POUR QUE LE SACRIFICE DE NOS VIEUX NE SOIT PAS INUTILE."



Films à l'affiche de la TV du 22 au 29 avril

Vendredi, 22 avril

Canal 4 Québec
2 h. — **DU GRAIN POUR LES POULETS**
Espagnol, 1951. Drame policier d'Antonio Isamendi, avec Jacques Avellan et Pepi Domingo.

Canal 13 Trois-Rivières
1 h. 30 — **LES OTAGES**
Français, 1953. Drame de Raymond Bernard, avec Charpin et Pierre Larquey.

Samedi, 23 avril

Canal 2 Montréal, 9 Ottawa, 7 Sherbrooke, 13 Trois-Rivières, 12 Jonquière, 4 Québec, 3 Rimouski, 9 Matane, 5 New-Carlisle, 11 Moncton
3 h. — **L'ENNEMI PUBLIC NO 1**
Franco-italien, 1953. Comédie policière d'Henri Verneuil, avec Fernandel et Zsa-Zsa Gabor.

Dimanche, 24 avril

Canal 4 Québec
2 h. — **COUP DE FEU AU MATIN**
Américain, 1953. Film d'espionnage de Robert Parrish, avec Joel McCrea et Evelyn Keyes.

Lundi, 25 avril

2 Montréal, 9 Ottawa, 7 Sherbrooke, 13 Trois-Rivières, 12 Jonquière, 4 Québec, 3 Rimouski, 9 Matane, 5 New-Carlisle, 11 Moncton
10 h. — **L'ENFER DE LA JALOUSIE**
Argentin, 1946. Drame psychologique de Mario Soffici, avec Zully Moreno et Pedro Lopez.

Canal 7 Sherbrooke
2 h. — **LE BAL DES POMPIERS**
Français, 1948. Comédie d'André Berthomieu, avec Claude Dauphin et Paulette Goddard.

Canal 13 Trois-Rivières
1 h. 30 — **L'HEURE DU CRIME**
Américain, 1945. Drame policier réalisé par Robert Rossen, avec Dick Powell et Evelyn Keyes.

Canal 4 Québec
2 h. — **UNE PARISIENNE À ROME**
Italo-allemand, 1954. Comédie sentimentale d'Eric Koller, avec Alberto Sordi et Anna Maria Ferrero. — Un film médiocre.

Mardi, 26 avril

Canal 2, canal 9
2 h. 15 — **HAUT LE VENT**
Français, 1942. Comédie dramatique de J. de Baroncelli, avec Charles Vanel et Mireille Balin.

Canal 7 Sherbrooke
2 h. — **LE PÊCHE D'UNE MÈRE**
Italien, 1951. Mélodrame de Guido Brignone, avec Carla Del Poggio et Frank Latimore.

Canal 13 Trois-Rivières
1 h. 30 — **LES AVENTURES DU DESERT**
Américain, 1949. Film d'aventures de John Satures, avec Randolph Scott et Ella Raines.

Canal 4 Québec
2 h. — **UN AMOUR DE POCHÉ**
Français, 1957. Comédie de Pierre Kast, avec Jean Marais et Geneviève Page. — Adultes, des réserves.

Mercredi, 27 avril

Canal 2, canal 9
7 h. — **FOLIE DOUCE**
Français, 1951. Comédie fantaisiste de Jean-Paul Paulin, avec Duvallet et Gabriello. — Attenué de folie douce, le président d'une société anonyme distribue les bénéfices et part en voyage.

5 lbs COUPONS
COTON \$3.89
5 lbs SOIE \$1.69

Colon uni et imprimé, longueur 15 à 1 verges. Quantité (19 cents v.) approximative de 20 verges \$1.87. GABARDINE 54" large 10 verges \$5.99. DENTELLE pour vêtements de bébé, 21 verges \$1.09. Coton frange 5 verges 0.49. Catalogue illustré de QUINCAILLERIE, MONUMENTS, BIJOUTERIE, ARTICLES DE PÊCHEUR.

Mme I. Schaefer Lée
DRUMMONDVILLE, QUÉ.

nyme distribue les bénéfices et part en voyage.

7 h. 30 — **TAMBOUR BATTANT**
Français, 1952. Comédie musicale de Georges Combret, avec Jacques Hellan et son orchestre et Gabriello.

Canal 4 Rouyn-Noranda
2 h. 15 — **LE BOULEVARD DES PASSIONS**
Américain, 1949. Mélodrame de Michael Curtiz, avec Joan Crawford et Zachary Scott.

Canal 13 Trois-Rivières
1 h. 30 — **LES GAÏETES DE L'ESCADRIER**
Français, 1957. Comédie burlesque de Georges Pelelet, avec Raymond Bussières et Annette Poivre.

Canal 12 Jonquière
1 h. 30 — **ESCALE À ORLY**
Franco-allemand, 1953. Comédie dramatique de Jean Dreville, avec Dany Robin et Dieter Borsche. — Trois intrigues se déroulent à l'aéroport d'Orly. — Fine comédie de mœurs. Intérêt soutenu. Équipe d'interprètes assez remarquables. — Adultes et adolescents.

Canal 4 Québec
2 h. — **RENDEZ-VOUS AUX CHAMPS ÉLYSÉES**
Français, 1937. Comédie de Jacques Houssin, avec Jules Berry et Pierre Larquey. — Un homme du monde, ruiné, s'engage comme chauffeur dans les services municipaux de la voirie. — Mise en scène alerte. De joyeuses péripéties d'un type bien parisien. Jules Berry et Pierre Larquey rivalisent de verve. — Adultes et adolescents.

Jeudi, 28 avril

Canal 2, canal 9
2 h. — **LE PUIT**
Américain, 1951. Drame antiraciste de Leo Popkin et Russel Rouse, avec Henry Morgan et Barry Keller. — Une fillette de race noire tombe dans un puits. L'enquête mène à l'arrestation d'un jeune blanc qu'on croit responsable de l'affaire. — Scénario intéressant, mais pauvrement réalisé. — Adultes et adolescents.

Canal 7 Sherbrooke
2 h. — **LES AMANTS DE TOLEDE**
Franco-italien, 1952. Drame romantique d'Henri Decoin, avec Alida Valli et Pedro Armendariz. — Pour sauver son fiancé Fernando, menacé de mort par le préfet de police Don Blas, une jeune fille accepte d'épouser ce dernier. — Un mélodrame d'action. Interprétation inégale. Bonne photo. — Haine, brutalité, certaine confusion des valeurs. — Adultes, des réserves.

Canal 13 Trois-Rivières
1 h. 30 — **LES PREMIERS OUTRAGES**
Français, 1953. Comédie dramatique de Jean Gourguet, avec Francoise Vatel et Marica Safart. — Trois jeunes sœurs vont passer leurs vacances dans un village bourgeois. Elles y découvrent l'amour. — Histoire insignifiante racontée en images banales sans la moindre recherche de style. Malgré un épilogue satisfaisant, l'inconduite des personnages et notamment la perversité de l'un d'eux exigent de nettes réserves. — Adultes, des réserves.

Canal 12 Jonquière
1 h. 15 — **LE CAID**
Américain, 1942. Drame policier réalisé par Lewis Seiler, avec Humphrey Bogart et Susan Peters. — A sa sortie de prison, Duke ne peut réussir à trouver du travail et consent à participer à un vol. — Sur un thème connu, bonne réalisation, technique et interprétation expertes de Humphrey Bogart. — Liaison adultère, violence abusive. — Adultes, des réserves.

Canal 4 Québec
2 h. — **L'INVITE DE LA ONZIÈME HEURE**
Français, 1945. Drame scientifique-policier de Maurice Cloche, avec Jean Tissier et Blanche Brunoy. — Un savant invente la machine à analyser la pensée. — Un journaliste est victime de cette découverte. — Film d'anticipation plutôt bachelé ou manqué le sens du fantastique et du merveilleux. Bons acteurs. — Adultes et adolescents.

NOTRE ROMAN FEUILLETON

Le Survenant

texte de Germaine GUEVREMON

12

Résumé:

Plusieurs commencent à se poser des questions, entre autres: le Survenant, le dieu des routes étranger aux cheveux de feu, va-t-il hiverner au Chenal du Moine...?

Deux ou trois jours plus tard un immense volier d'outardes traversa la barre pourpre du soleil couchant. Sagaces et intrépides, elles allaient demander leur vie à des terres plus chaudes de fécondité. Elles volaient en herse par bande de cinquante, les dernières, plus jeunes ou moins habiles, d'un vol tourmenté, jetant sans cesse leurs deux notes de détresse auxquelles répondait l'exhortation mélancolique de l'éclaireur.

Après la soirée, en entr'ouvrant la porte, Didace entendit dans le ciel un long sifflement d'ailes: un dernier volier passait comme un coup de vent. Les canards sauvages voyageaient de nuit, sans un cri, à une grande hauteur, de leur vol rapide du départ.

— C'est la fin, se dit-il, le cœur serré.

Longtemps il resta, attristé, sur le seuil de la porte. Et il sut, une fois de plus, que l'ordre de l'hiver allait bientôt succéder à l'ordre de l'automne.

VII

Didace dormit mal. Après une saison de chasse, l'habitude de coucher dans le canot, à l'affût, lui laissait le sommeil léger. Toutefois il n'avait jamais connu pareille nuit d'insomnie. Tantôt agité, cherchant dans le lit de plume un creux où se tapir plus à l'aise, tantôt immobile, le regard fixe, le long du mur, il se demandait ce qui pouvait le tenir ainsi éveillé. De temps à autre, surtout quand il voulait retourner son corps massif, il sentait bien une douleur, comme une main dure, le prendre à l'épaule gauche. Mais il n'était pas une créature pour geindre à tout propos.

— C'est toujours pas le pain ni le beurre que j'ai mangés hier soir qui me font un poids au cœur. Le pain, c'est ma vie.

Non, le pain ne le trahirait pas.

L'air de la chambre parut avare et chargé d'embarras à sa gorge altérée. Il toussa bruyamment dans l'obscurité d'éveiller quelqu'un, surtout le Survenant, qui couchait au grenier, juste au-dessus de lui. La couchette en craqua mais Venant ne broncha pas. Dans la chambre voisine Alphonsine renâcla, en proie à un cauchemar. Didace, volontiers de mauvais compte quand il s'agissait de la bru, songea:

— Elle sait seulement pas se mouchoir!

Puis la maison retourna à son silence sourd. Par les seize car-

reaux le clair de lune trembla sur le lit. A même le treillis d'argent découpant la courtoise pointée, Didace étira ses gros pieds, avides de détente.

Soudain, comme par une ultime générosité, avant-courrière de l'abandon, tout se pacifia dans la maison. Voilà que le silence s'allégeait et que Didace ne sentait plus la main dure à son épaule. Z'Yeux-ronds, battant de la queue sur le plancher de la cuisine, témoignait de sa présence sympathique et fidèle. Même l'air de la chambre s'enrichissait, on aurait dit: la nuit touchait à sa fin.

L'aube s'annonça prochaine. "L'heure de la passe", songea Didace. Mais les canards avaient quitté le pays. Il se recueillit pour entendre en lui, encore une fois, leur dernier vol. Le bruit d'ailes mollissait, lointain: Didace verrait-il les canards sauvages revenir au printemps? Le bruit d'ailes mollissait, fluide, insaisissable: Didace serait-il de ce monde, à l'avril prochain, quand à l'eau haute noyant les prés du Chenal, le premier couple se poserait sur la mare, derrière la maison? Le bruit d'ailes mollissait... mollissait... perdu dans les nuages: Didace reposait.

Quand Didace Beauchemin s'éveilla, il faisait encore brun. Il s'était assoupi seulement. Son premier soin, une fois levé, avant même de se rendre à l'étable, fut d'aller au bord de l'eau. Tout un jeu de canards dressés pour la chasse, une dizaine en tout, prenaient leurs ébats dans le port. Pour rien au monde il ne les eût cédés, tant ils lui étaient chers. Tout en marchant, par plaisir il imita le sifflement du jais. Aussitôt, la vieille canoë donnant l'élan, les canes répondirent à l'appel: coin, coin, coin... Hypnotisées par la présence du chien, elles se mirent à suivre Z'Yeux-ronds dans ses gambades, d'un bout à l'autre du port.

— Marche à la maison, Z'Yeux-ronds, chien infâme!

Le chien se tranquillisa et Didace put regarder en paix autour de lui: sous la gelée blanche, la terre grisonnait de partout. Dans les anses, la glace devait maintenant supporter le poids d'un homme. L'eau du chenil, plus épaisse, semblait immobile. Elle avait monté durant la nuit. Elle montait à chaque plein de lune. Voulaient consolider le quai, il se pencha pour empoigner un pieu, mais il se releva vite, un cri de surprise à la bouche:

— Torriable! mon canot qu'il disparu!

Didace se ressaisit: un canot ne se perd pas ainsi. Peut-être que le vent l'aurait détaché. Pourtant il se souvenait de l'avoir solidement amarré, la veille, que de coutume. Peut-être qu'Joinville Provençal ou Tit-Nou De-Froi, ou un autre l'aurait-toué ailleurs pour le plaisir lui jouer un tour? Pourtant, jeunes savaient qu'il n'en était pas à rire là-dessus. Il sa dans la chaloupe et partit visiter les quais voisins, puis d'autres plus éloignés, s'informant de la canot auprès de chaque habitant mais en vain: personne n'en avait connaissance.

Vers deux heures une crampe d'estomac ramena Didace à la maison. Il mangea seul, au bout de la table, sans prononcer un mot, et sans lever la vue de la soucoupe où son thé refroidissait, son seul souci, on eût dit d'étant de surveiller les courtes vagues que son souffle faisait naître dessus. La dernière bouchée à peine avalée, il passa la porte et ne revint qu'à la nuit tombée, ayant parcouru les petits chenaux, les rigoles, partout où le canot pouvait s'être échoué. Le lendemain, ni Alphonsine, ni Alphonsine n'osèrent aller avec lui le sujet. Ce fut Venant qui rompit le silence. Aussitôt les trois hommes se mirent à parler à la fois comme s'ils eussent par miracle recouvré l'usage de la parole.

Venant dit:

— Si c'est la perte de votre canot qui vous occupe...

— Toi, Survenant, ça sera l'occupation qui te fera mourir de peine, interrompit Alphonsine.

Didace éclata:

— Si jamais je mets la main sur le voleur, je le poigne par l'épaule et je l'étouffe dret dret avec lui le sujet. Ce fut Venant qui rompit le silence. Aussitôt les trois hommes se mirent à parler à la fois comme s'ils eussent par miracle recouvré l'usage de la parole.

— Parle donc pas pour rien dire, Survenant.

— Je parle d'un grand sérieux. Il y a du bon bois sec en masse à rien faire, sur les entrails.

— Il mange pas de pain. — Je veux bien croire, mais il en gagne pas non plus. Amable se mit à ricaner: — Tu dois en être un beau charpentier à gros grain. Où c'est que t'as tant appris ton métier? C'est il sur les routes?

(à suivre)

"Copyright par LA TERRE DE CHEZ NOUS et la Librairie PLON - Tous droits de reproduction réservés pour tous pays, y compris l'U.R.S.S."

Les petites annonces

UT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00. BAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte. NEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS" Victor 2-6431 avenue Viger, Montréal, P.Q.

AGENTS DEMANDES

AGNEZ DE L'ARGENT

de des vêtements tout laine sur mesure, directement au client. Temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, conceptions élevées, complètes, bonis. Expérience non requise, opportunité splendide. Écrivez pour échantillons. CROSBY COMPANY, 111, "T", Casier 3012, Montréal.

POURQUOI MANQUER UNE VENTE

à tout le monde. Vêtements de toute la famille. Prêt à Porter. Fait sur Mesure. Souliers, vêtements de travail, vêtements dames, chemises, pantalons, spécialité uniformes, gardes-malades, GROSSEMENTS, bonis, vêtements de saison. Plus de 25 ans d'expérience. Écrivez pour échantillons. CROSBY COMPANY, 111, "T", Casier 3012, Montréal.

AIGUISAGE

ONFIEZ-VOUS l'aiguillage James. Ciseaux, moufons, 50c huile. Réparation clips brisés Stewart, Oster, moufons huile gratuit, ouvrage garanti. Service 24 heures. Adressez-vous à MAISON D'AIGUISAGE STEWART, C.P. 24, Sorel, Qué.

USIONS lames clipsers vaches, moufons. Réparations tondueuses, 50c huile. Huile grés. Ouvrage garanti. Service 24 heures. Adressez-vous à MAISON D'AIGUISAGE STEWART, C.P. 24, Sorel, Qué.

ANIMAUX A VENDRE

CHES LAITIÈRES, pur sang ou commerciales, venant des meilleurs élevages de l'Ontario, négatives à Bruxelles. Nous recevons des vaches de 30 vaches chaque semaine. Nos prix et la qualité de nos vaches nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nos définitions, nous comptons, adressez à M. LOUIS, a.s., FERRIER ROLLAND CHARBONNEAU, 64 Grande Côte, Ste-Rose, cté Laval, Tél.: NATIONAL 5-9238.

ENTION CULTIVATEURS. A vendre en tout temps, vaches et vaches Holsteins croisées ou pur sang négatives, vaccinées ou non, venant du Québec et de l'Ontario. Aussi 1 troupeau complet négatif, comprenant vaches d'autonomie de printemps. PAUL ADAM, 26, cté Verchères, Tél.: Forest 408.

CHES LAITIÈRES à vendre, négatives à la Brucellose. S'adresser à ROBERT OUMET, 444 Bas Grande Côte, Ste-Rose, cté Laval, P.Q. Tél.: 3-5064.

MORTHORNS: Jeunes taureaux de 200 à 250.00. Vaches et taureaux, avec veau. Du gros, bonnes lignées et d'exposition. MORTON MARSH, agronome, 183 Bas Grande Côte, Ste-Rose, cté Laval, P.Q. Tél.: 3-5064.

AINS: Grands bleus, Nouvelle-Écosse. Jeunes et adultes, producteurs de choux. HENRI ALGERE, Notre Dame des Lavandières, cté Québec.

FERRAT Yorkshire classé XXX, et pour le service, provenant de mère qualifiée. IRENE MOIN, St-Elisabeth, cté Arthabaska.

TRACTEUR Fordson Major à gaz, très puissant, avec prise de pouce et poulie, comprenant charrue, wagon, semence et cultivateur. Le tout en parfaite condition. A vendre ou à échanger pour animaux à bœuf enregistrés de préférence Aberdeen-Angus. JULES PICHÉ, 2585 Avenue, St-Eustache, P.Q. 3-5249 soir et dimanche, Jour 3-5249, Montréal, CR. 4-4484.

VOINE de semence Rodney et vaches fraîches à vendre. S'adresser à FERNANDO CLEMENT, Lachenaie, cté L'Assomption.

ENDRAIS vaches fraîches ou prêts à valoir et 2 chevaux de travail. FERNAND GAGNON, 25 rang de la cté Mascouche, Tél.: NO. 6-8346.

ACHE Yorkshire vivant en fin de carrière descendant de grande lignée. FERNAND DESCHAMPS, 303, Notre-Dame, Repentigny.

UE les prix du porc sont élevés, et les bons, vous voulez les meilleures truies pour la production de porcs de boucherie. Nos truies et nos truies adultes hybrides ont les meilleures mères de porcs de boucherie. Les avantages sont les suivants: grosses portées, portées plus gros à la naissance, meilleure viabilité et prêts plus tôt pour le marché avec moins de nourriture. Demandez nous renseignements. Aussi Gros Noirs anglais. L. Landrace, Catalogue, photos et échantillon sur le croisement. TWEDDLE FARMS, Fergus, Ontario.

A VENDRE - DIVERS

POIN PRESSE à vendre. S'adresser à BENOIT BOULANGER, Sainte-Hélène, cté Dorchester.

VENTE A L'ENCAN, le 22 avril 1960, sur la ferme des FRÈRES VINETTE, Orléans, Ontario. Machinerie comprenant fourrageuse Dion neuve, batteuse 22 x 38 Dion presque neuve, souffleur Dion neuf.

FILS - TISSUS - COUPONS

SPECIAL: 2-8 gris pâle, médium et foncé, \$0.70 livre. 2-16 et 2-8 spirale (filché) \$0.70 livre. 2-16 légèrement empiqué \$0.55. Bouclé couleurs mélangées par nous, 10 lbs \$4.50. Fil pour tissu grossiers et couleurs mélangées, 10 lbs \$4.50. Cordons de robes de chambre 10 lbs \$2.00. Fil métallique argent, bobines 1,200 verges \$0.35. C. BRODEUR, 92 Monique Ville Brossard, Qué.

VENTE DE COUPONS

REDUCTION 50% GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$8.00 OU PLUS

Toutes sortes de tissus à partir de 15c la vg. Coupons 1/2 à 1 vg. appareillés.

COTON BLANC pour tout usage (15c la vg.) 24 verges par \$3.40

COTON UNI couleurs assorties (18c la vg.) 22 verges par \$3.96

BROADCLOTH IMPRIME fleur (25c la vg.) 26 verges par \$6.50

GROS DRILL UNI à pantalons (22c la vg.) 22 verges par \$2.66

FLANELLETTE BLANCHE (26c la vg.) par paquet de 25 vgs le paq. \$6.50

BROADCLOTH MERCEISE couleurs unies (20c la vg.) 25 verges par \$5.00

FLANELLETTE FLEURIE OU RAYÉE à pyjamas (27c la vg.) 23 vgs. par \$6.21

CORDUROI UNI couleurs assorties (48c la vg.) 13 vgs par \$6.24

GABARDINE unie et fantaisie, couleurs assorties (35c la vg. carrée) par paquets de 10 vgs. à 35c. le paq. \$3.50

DENIM BLEU à pantalons, en paquets de 11 verges, chaque paq. \$3.00

COTON A DRAP BLANCHI (34c la vg.) 17 verges par \$5.78

COTON A DRAP couleurs assorties (34c la vg.) 17 verges par \$5.78

COTON A DRAP blanc "Percale" rayé "Candy stripe" rose, jaune, bleu ou vert, 25c la vg. carrée par paquets de 20 vgs à 25c. \$5.00 le paq. de préférence

SERVETTES de table de couleur, 2 lbs valeur de \$4.00 pour \$2.75

FLANELLETTE CARRETEE à chemises (29c la vg.) 18 vgs par \$5.22

JERSEY DE COTON QUATE Pennams pour sous-vêtements d'enfants, 5 lbs pour \$4.00

Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

Commandes C.O.D. acceptées

Demandez notre catalogue gratuit

SYNDICAT DES COUPONS

Boite postale 575 - Montréal

ENCANS PUBLICS

GROS ENCAN DE FERME

Il sera vendu par encan public, mardi, le 25 avril 1960, à midi précis, à la ferme de

M. MAURICE BOILEAU

Rang du Millieu, Paroisse d'Oké, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

Les effets suivants, à savoir:

Un troupeau de vaches clair de tous tests, 16 vaches à lait, dont 4 vaches en juin, 3 en août, 3 en septembre et 3 en octobre, 3 laures de 18 mois, 1 génisse de 9 mois, 2 génisses de 5 mois, 1 bœuf de 18 mois, 2 belles juments de 8 ans pesant 1500 lbs, 2 chèvres, tracteur "Diesel" neuf de 250 "International" avec poulie, charrue à tracteur, charrue à patates, 2 moulins à foin, 2 wagons doubles avec rack sur pneus, 1 tombereau, 1 râtelier à foin, voiture simple et double, 1 voiture d'été sur pneus, 3 herbes à ressorts, herse à disques, voiture d'hiver, attelage double et simple, scraper à neige, banc de sciure, scie mécanique "Dionne", bassin à eau d'étable (150 gallons), chaudières, chaudières, 1 laveur à grain, 1 frigidaire à lait "International", 2 bidons, couloirs, bidons à lait, fournaise à l'huile, poêle à bois, 150 casseroles à frites, 50 coffres à frites, foin, grain, éleveuse (électrique) à poussaies et une foule d'autres articles seront vendus.

M. BOILEAU ayant vendu sa terre, tout est vendu sans réserve.

Les conditions seront de \$50.00 comptant et au-dessus de ce montant, 6 mois de crédit seront alloués avec billet conjoint et à la demande du propriétaire. 2% d'escompte pour du comptant. A ceux qui demeurent loin et qui ne sont pas connus, nous demandons des références de leur banque.

L'encan aura lieu beau ou mauvais temps

M. ARMAND CHARBONNEAU, Encanteur licencié pour les districts de Montréal, Terrebonne et Labelle

M. rue Saint-Louis, St-Eustache, P.Q. Tél.: GR. 3-3537

GROS ENCAN DE FERME

Il sera vendu par encan public, mardi, le 26 avril 1960 à midi précis à la ferme de

M. LEOPOLD L'ECUYER

Rang du Domaine, Paroisse de St-Joseph du Lac, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

Les effets suivants, à savoir:

6 vaches à lait, 1 bœuf, 1 épaureur d'engrais, 1 wagon double sur pneus, 1 laveur à grain, moulin à battre, 1 blower à blé d'Inde "Peapack", 3 couloirs, 1 scie mécanique, 1 chargeur à foin, 1 laveur à blé d'Inde, 1 fournaise à charbon, 1 banc de sciure, câble à fourche de 100 pieds, fourche à foin (complète), 1 éleveuse à blé d'Inde, fourches à foin, herse à bras, moulin à foin, charrue à patates, charrue à manillons, semence à disques, pompe à patates, herse à disques (à tracteur), paire de sleigh double et simple, des cercles à silo (en fer), grattoir à neige double, 10 bidons à lait, 2 couloirs à lait, frigidaire à lait de 10 bidons "International", herse à finir, râtelier à foin et une foule d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Les conditions seront de \$25.00 comptant et au-dessus de ce montant, 6 mois de crédit seront alloués avec billet conjoint et à la demande du propriétaire. 2% d'escompte pour du comptant.

L'encan aura lieu beau ou mauvais temps

M. ARMAND CHARBONNEAU, Encanteur licencié pour les districts de Montréal, Terrebonne et Labelle

29, rue Saint-Louis, St-Eustache, P.Q. Tél.: GR. 3-3537

FEMMES - FILLES DEMANDEES

TRAVAIL CHEZ VOUS

Hommes, Femmes, vous pouvez faire \$50.00 et plus par semaine chez vous, dans vos loisirs, en fabriquant portables, étuis à chapelets, bracelets de montres, ceintures, etc. en cuir lacé à la main. Nous vous offrons une méthode de fabrication fort simple qui vous sera donnée gratuitement.

Pour échantillons et détails supplémentaires, inclure 50c pour frais postaux et manipulation. Adressez L. DESCHENES, fabricant d'articles en cuir, St-Roch, cté L'Isle, P.Q.

A PERSONNE compétente, ouvrage général, sachant faire cuisine, 3 adultes, bon salaire. Mme GEORGES GUEVREMENT, 6530, 32ième avenue, Rosemont, Montréal.

FILLE, légers travaux domestiques, 3 enfants. Chambre seule avec télé-vision. Accessoires automobiles \$25.00 par semaine. Expérience et références exigées. Ecrire Mme DROUIN, 215, Bord-du-Lac, Dorval, Chatham, Ontario.

HOMMES DEMANDES

JEUNE HOMME demandé pour ouvrage général de la ferme, \$25 par semaine. JEAN-GUY LEGAULT, 69, St-François, St-Vincent-de-Paul.

HOMMES demandés pour culture maraichère. S'adresser à LEO TAILLEFER, 273, rang St-Antoine, Ste-Dorothée, cté Laval. Tél.: NA. 7-3372.

POSITIONS disponibles au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à EMPLOYMENT INFO. CENTER Room C-40, 470 Stuart St., Boston 16.

POSITIONS DISPONIBLES

partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession.

Prix à l'heure: jusqu'à \$1.70

Electriciens \$4.00

Chauffeurs de camions \$3.55

Journaliers \$3.00

Voyage et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi. Ecrivez à:

CENTRE D'INFORMATIONS POUR EMPLOI

Boite post. 41-10 - La Baie, P.Q.

FILS de cultivateur demandé pour travail dans une conserverie; aussi hommes mariés, avec expérience, un pour gérance de fermes et d'autres pour travail général. Logé, bon salaire à l'année. S'adresser à LEO BLANCHARD, St-Denis-sur-Richelieu. Tél.: 58-5-3.

INSTITUTEURS DEMANDES

PROFESSEUR demandé qualifié pour les années 5ième et 9ième inclusivement, pour classe environ 20 élèves. Références exigées. Adresse: J. O. D'ASSISE SABOURIN, sec-trés., 181, rue St-Louis, St-Eustache. Tél.: GR. 3-4881.

PROFESSEUR diplômé, avec ou sans expérience, pour classe de 6e année à l'Ecole Ste-Marthe-sur-le-Lac; salaire de base \$3,500.00 à discuter suivant qualifications et expérience. S'adresser à JEAN PAQUIN, sec-trés., 181, rue St-Louis, St-Eustache. Tél.: GR. 3-4881.

MACHINES - OUTILLAGE

TRACTEUR Ford 950, à vendre 250 heures d'ouvrage, comme neuf. Pelle à neige, fumier. Charrue à 3 raies. Cultivateur. S'adresser à 12773 Gouin Ouest, Ville Pierre-Ronde. Tél.: NA. 6-3407.

1 TRACTEUR 1 H. W-4: 1 B 250 Diesel avec loader; 1 Ford 2 Caisse V: A hydraulique; 1 Ferguson; 1 Cockshutt 30; 1 Cub Int. H.; 1 Massey Harris 30 avec loader. Aussi équipement de ferme usagé. ROLAND QUELLETTE, 51-Janvier, représentant David Brown & Forano. Tél.: Talbot 3-7888.

TRACTEUR Fordson Major à gaz, très puissant, avec prise de pouce et poulie, comprenant charrue, scraper, wagon, semence et cultivateur. Le tout en parfaite condition. A vendre ou à échanger pour animaux à bœuf enregistrés de préférence Aberdeen-Angus. JULES PICHÉ, 2585 Avenue, St-Eustache, P.Q. 3-5249 soir et dimanche, Jour 3-5249, Montréal, CR. 4-4484.

SEMOIR à patates avec engrais chimiques Cockshutt, condition parfaite. 2 tracteurs Cockshutt 30 avec pelle à fumer tout équipés. 1 tracteur Massey-Harris 22. 1 tracteur Ford 1952 avec hydraulique \$450. 2 tracteurs International W-4 et 250 utilité. Houe à disques à chevaux avec sulky \$25.00, etc. Ces machines sont garanties. LEO DUBOIS, St-Thérèse, cté Terrebonne. Tél.: TA. 3-3521.

AUCUNE OFFRE raisonnable refusée, 3 tracteurs Ferguson, 1 Ford avec chargeur, 1 Massey-Harris 22, 1 Massey-Harris 30 avec chargeur et cabine, 1 Massey-Harris Poney avec charrue, cultivateur et faucheuse, 1 Ferguson 35 avec chargeur avant Davis et backhoe arrière Henry. Tout cet équipement remis à l'achat. EQUIPEMENT DE FERME DEUX-MONTAGNES ENRG., 117 Boul. Sauvé, St-Eustache, Tél.: National 7-4531.

PLANTEUR à patates et tabac Massey-Harris. S'adresser à ULRIC ARCHAMBAULT, 197, Bas de St-François, Duvernay. Tél.: NO. 1-7510.

SILOS PREFABRIQUES: De 10 à 16 pieds diamètre, de 16 à 32 pieds de hauteur, en épingle commerciale, et toit MANZARD en tôle galvanisée 26 ga; aussi, batteuses, épaureurs à fumer et à chaux, rouleaux à terre, bancs de scie, etc. Demandez nos illustrations. DESJARDINS LAMITEE, St-André-de-Kam., P.Q.

1 SEMOIR combiné 11 roulettes. 1 râtelier de côté en an d'usure. 1 épaureur à fumer 3 ans d'usure sur pneus. JOSEPH PICHÉ, 1294, Nouveau Boulevard, Ville Chamby.

FOIN, semence 13 disques, charlots à litière, à vendre. ANATOLE DESJARDINS, 330, Côte-Sud, Ste-Thérèse. Tél.: TA. 3-3484.

HERSE à roulettes Ferguson hydraulique 24 disques, en parfaite condition. DENIS FORTIN, 405, Bas St-Martin. Tél.: MU. 1-8147.

PLANTEUR à patates International tirée par chevaux ou tracteur. Herse à disques 32 disques Massey-Harris. Cultivateur 7 pieds International. Charrue à patates à 3 rangs. Semoir à grain International, combiné avec engrais chimiques, tout en acier. Toutes ces machines sont en parfaite condition. RENE CHARBONNEAU, 87, Haut St-François, Duvernay. Tél.: NO. 1-7247.

LIEUSE à grain Massey-Harris, coupe de 6 pieds, en bon ordre. Laveuse à légumes. Arracheuse à légumes. Moteur Bolens, même 3 rangs à la fois, avec équipement d'adaptant au Bolens, en bon ordre. LEOPOLD MARTINEAU, 4409, rue Jarry Est, St-Léonard de Port-Maurice.

HERSE à disques 24 roulettes. Chargeur à foin International. Le tout en bon ordre. HECTOR LEDUC, 3815, Côte Vertu, St-Laurent. R. 7-4623.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. QUEBEC ENTREPOT ENRG., 325, Lalemant (coin Dorchester) Québec.

ACHETERAIS taureaux maigres pour pâturage, 1 an à 2 ans, pas saillies. ANTOINE FONTAINE, 750, avenue Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe, P.Q.

PERSONNEL

VIEUX FAIBLE APRES 40? Des milliers rajeunissent. Venant l'aidé de des tablettes toniques Ostrex. Faites essai de 3 jours. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS de qualité pour livraison immédiate, prix régulier, races à ponte et à deux fins. Liste de prix sur demande. COUVOIR COOPERATIF DE ST-MICHEL, cté Bellechasse, Jean-Charles Gagnon, gérant.

COUVOIR COOPERATIF DE BATISCAN. Aviculteurs: commandez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé. Dindonneaux: Bronzés à poitrine large, Blanche de Hollande, Beltsville blancs, lignée spéciale pour dindes de grill. Couvoir produisant le plus de dindes dans le Québec. Poussins de races les plus populaires - aucun réacteur à la première épreuve. Revue avicole gratuite à tous nos clients. Demandez nos listes de prix. Couvoir coopératif de Batiscan, Batiscan-Station, cté Champlain, P.Q.

POUSSINS SCHUMMER

Pourquoi payer plus que la meilleure qualité? Ajoutez votre nom à la liste des clients satisfaits de Schummers. 1939: 125 clients, 1959: 2,900 clients. Demandez informations et prix. SCHUMMERS QUALITY HATCHERIES LIMITED, Linwood, Ontario.

SPECIAL pour avril. Poulettes Rouges X Sus 22 cts; cochenots 20 cts. Provenant des meilleurs troupeaux de poudeuses approuvés par le Gouvernement. KETTERBORN HATCHERY, Milverton, Ont.

POUSSINS de qualité à prix régulier, lignées à ponte et lignées à chair les plus populaires. Demandez notre liste de prix. COUVOIR VAUDREUIL ENRG., Gaston Ringuet, prop., C.P. 400, Dorion, Qué.

4 cts Heavy Breed Cox 4 cts Sussex rouges, cochenots rouges, 14c. cent. Mélé, 12c. cent. YOUNG'S POULTRY FARM, Ridgewood, Ont.

POUSSINS-POULETTES. Vous aurez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins Lignées pour la chair, Arbor Acre, 1ère génération; pour la ponte, Hy-Line. Aussi Leghorn blanches et Light Sussex. COUVOIR BOIRE & FERRIS, Wickham, cté Drummond.

COMPTEZ AVEC BRAY

Vous pensez à vos achats de poussins? Voyez ce que Bray offre: races améliorées pour la ponte, races améliorées pour la chair, races à deux fins: races pures, croisées, lignées croisées. Poussins démarrés quelquefois, poussins d'un jour tout le temps. Tous renseignements complets sur demande. Voyez votre représentant local de Bray ou écrivez à FRED W. BRAY, LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

LES PRIX MONTENT

Il y a plus d'oiseaux sur le marché, moins de poulettes débutées, moins d'œufs à vendre - les prix des œufs montent, soyez sans inquiétude! Des poulettes Ames In-Cross débutées dès maintenant, vous aideront à profiter de l'occasion. Poudeuses précoces et persistantes le gros œuf de qualité. Tous renseignements fournis rapidement. AMES IN-CROSS, B.P. 521, Sherbrooke.

POULETS de qualité à bas prix. Toutes races et croisements: poussins non-sexés \$12.90; poulettes lourdes \$21.95 et plus; poulettes légères \$27.95. Cochenots lourds disponibles. Ecrivez pour liste complète de prix. GALT CHICKERIES, Galt, Ontario.

20,000 Leghorn Hanson de 3 à 5 mois pour livraison en mai-juin. Cette lignée a obtenu un record mondial. Poudeuses garanties de plus de 300 œufs, mieux que toute autre poudeuse. Aussi 3,000 Rouges X Sus, 8 semaines, livraison en mai. KETTERBORN HATCHERY, Milverton, Ont.

IL Y AURA pénurie d'œufs l'automne prochain et ceux qui auront en quantité des œufs classés réaliseront des profits assurés. C'est le temps maintenant de placer votre commande de poulettes Big-4 et de partir votre troupeau de bonnes poudeuses. Toutes races et croisements incubés chaque semaine, 1ère génération. Mont Hope "Queen" pour la chair. Ecrivez aujourd'hui pour notre liste de prix. KITCHERBORN BIG-4 HATCHERY, 1041 King Street East, Kitchener, Ontario.

SPECIAL

POULETTES EN CROISSANCE

Nous sommes les plus anciens éleveurs de races à ponte du Canada. Leghorn blanche, Rouge x Leghorn, Minorque x Leghorn, Rock barrée, Rouge x Rock, Rock blanche, Light Sussex, Rouge x Sussex et Rhode Island rouge. 4 semaines \$45. 6 semaines \$58. 10 semaines \$75. Chapons 4 semaines, \$35 le cent. Livraisons en vie garantie à 100% \$1 l'acompte, balance C.O.D. KENT HATCHERY Chatham, Ontario.

CHAPONS de 4 semaines. Races lourdes idéales, \$35 le cent. Rock blancs Arbor Acre, \$40 le cent. 11 d'acompte, balance C.O.D. GODDARD CHICK HATCHERIES, Chatham, Ontario.

POULETTES \$16 LE 100

Poulettes Rock blanches. Des milliers disponibles chaque semaine. Satisfactions garanties. \$1 d'acompte, balance C.O.D. SEXING DEPOT,

VOUS RECHERCHEZ la viabilité et la haute production dans votre poulailler? Alors achetez les Kimber K-137, Tweedle 401 ou Grises de Californie x Leghorn blanches. Elles pondent toutes des œufs à coquille blanche, ont une bonne viabilité et une production élevée. Aussi toutes les races à ponte disponibles; races à deux fins: Rouge x Light Sussex, Rouge x Rock barrée, Light Sussex x Rouge. Poussins de grill: Vantrass x Arbor Acres White Rocks, Vantrass x Nichols 108, Cobb's White Rocks, Dindonneaux Bronzés à large poitrine, Gros Blancs de Thompson, Gros Blancs d'A.O. Smith, Beltsville. Poulettes de tous âges, Catalogue. Demandez des renseignements au sujet de nos contrats pour races à ponte et races de grill. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

AUSTRALORPS NOIRE NEUHAUSER

De lignée Osborne, poudeuses à l'année longue de gros œufs bruns, peau jaune. Merveilleux oiseaux à chair, poussins disponibles présentement. Aussi Leghorn bruns, Minorque noire, Orpington chamois et plusieurs autres races et croisements. Poussins de haute qualité à prix raisonnables. Expéditions deux fois par semaine. Ecrivez pour le nouveau dépliant illustré et la liste de prix. NEUHAUSER HATCHERIES LTD, Essex, Ont.

LEGHORN danoise brune - lignée import

A LA CONQUÊTE DU MONDE

13

d'après les Actes des Apôtres

Image de Marie Pignal

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLÉ



1. Etienne, l'un des nouveaux disciples, était un jeune homme plein de foi et de zèle, éloquent, entraînant dans tout l'élan de sa jeunesse. D'un port noble, il avait une figure aux traits réguliers, des yeux aux regards inspirés. Il opérait de grands prodiges et signes parmi le peuple.



2. L'éloquence d'Etienne réduisait à néant les objections de ses adversaires; aussi plus d'un humilié, furieux, guettait l'occasion de le perdre. Un jour, à la synagogue bâtie pour les affranchis chassés d'Italie par Tibère, Etienne est pris à parti de la chaire où se faisait la lecture commentée des Livres saints. Ses paroles déclenchent un tumulte provoqué par des meneurs. Chacun s'agite, les mains se lèvent, les vociférations couvrent la voix de l'orateur!



3. Bien vite des témoins de la bagarre courent avertir le clan sacerdotal. De faux témoins viennent dire aux autorités religieuses que ce jeune homme est un agitateur dangereux, qui veut abroger la loi de Moïse et démolir le Temple, pour instaurer la doctrine de Jésus.



4. Le peuple, excité par les meneurs, se saisit d'Etienne. Sans attendre les forces de police, voyant le troupement, craignent-elles un mouvement. Aux yeux des Romains toute agitation est suspecte. Etienne est-il appréhendé et tenu sous bonne escorte, suivi de foule hurlante.

Les jeunes nous. . .

(Suite de la page 19)

rage. Sur ce point ma femme m'appuie sans nul doute. La vie d'aujourd'hui telle qu'elle est constituée dans nos villes ne mérite même pas d'être vécue.

Je suis âgé de 36 ans et je suis à l'emploi de la Canadair. La sécurité qui joue un rôle très important dans notre vie n'existe pas à cette usine. Dans cette période de neuf ans j'ai été remercié de mes services à trois reprises faute de travail. A chaque occasion ce fut un recul inévitable dans notre vie. Sur une ferme une chose semblable ne se produit que très rarement.

C'est la deuxième fois que je fais appel aux gouvernements dans le but de m'établir sur une ferme. Mais sans succès. J'ai consulté un agronome régional qui m'a conseillé une ferme d'au moins 200 arpents. C'est là dit-il le seul bon moyen de gagner sa vie. Les terres trop petites sont vouées à l'échec. J'ai fait beaucoup de démarches inutiles. Je suis allé voir une ferme de 200 arpents à St-Sixte; celle-ci étant bien connue de mon agronome qui me la recommandait fortement. Le prix en était de \$12,000 sans roulant.

A Ottawa, ainsi qu'à Québec, il faut le tiers du capital à être emprunté. Ne possédant pas ce montant initial mes demandes ont été par le fait même refusées.

Pour aider le citoyen canadien nos gouvernements ne se fendent certainement pas la face, pour ne pas dire plus.

Donnez la chance aux jeunes de s'établir sur une ferme et vous verrez que les jeunes sont encore intéressés à s'y établir.

Ne leur demandez pas de se rendre sur les terres ingrates et incultes des régions de l'Abitibi et ces autres régions car ils vous riraient au nez.

Bien à vous,
Maurice GAGNON

Comité Salaberry. . .

(Suite de la page 3)

J.-Laurent Foucault, Napierville; Assurance-vie, Albert Rhéaume, Beauharnois, Joseph Paré, Longueuil; Mutuelle-incendie, Guy Du-lude, Ste-Martine, Hector Ste-Marie, St-Rémi; Coopératives d'habitation, Lucien Fecteau, Valleyfield; Gérard Léger, Valleyfield; Syndicats de l'U.C.C., Rémi Yelle, St-Rémi, Euclide Ménard, St-Polycarpe; Ecoles d'agriculture, Nolasque April, Ste-Martine, Yvan Ménard, St-Rémi; Corporation des agronomes; Wilfrid Hébert, La Prairie, Léon-A. Beaudin, Huntingdon; Unions ouvrières, Anatole Bergevin, Beauharnois, Ray-

mond Belley, Beauharnois; Sociétés St-Jean Baptiste, Paul Yelle, St-Rémi, Gérard Ampleman, Ste-Martine.

Les élections ont donné les résultats suivants: président, M. Paul Yelle; vice-président, M. Nolasque April; secrétaire-trésorier, M. Joseph Paré; aviseur technique, M. Fabien Langlois, de St-Jean.

La clef des champs. . .

(Suite de la page 3)

il, "si la société se composait uniquement d'ouvriers des usines Ford, mais elle compte une foule de gens qui ne participent pas à la hausse des salaires."

Ceux qui en souffrent

Il en est même, disait-il, qui souffrent de cette inflation des salaires, ajoutant: "Nous abordons ainsi le problème le plus dramatique de la distribution: Celui des produits agricoles... Plus les prix industriels montaient (il y a quatre ans, donc en 1928), plus l'agriculteur était malheureux... Les Etats-Unis étaient alors dans la pleine exaltation de leur prospérité," qu'ils jugeaient éternelle.

Boom condamné. . .

"Je parcourais alors les petites villes de l'Ouest, continue Romier, interrogeant les banquiers qui, tous, m'ont déclaré: "Nos agriculteurs sont hypothéqués... Nous, banquiers, ne savons quel

est notre avenir... Nous croyons que, finalement, nous serons obligés de prendre les terres et de les exploiter, ce qui est encore moins de notre compétence que de fabriquer du papier."

Et Romier de formuler tout de suite les réflexions tragiques que voici: "Quand on a entendu cela, on peut être certain de la suite... Le Boom américain était condamné, parce que l'agriculture américaine était elle-même condamnée."

Pourquoi. . . ?

Et l'éminent économiste de poser la question: "Pourquoi ne peut-on pas mettre la production agricole au rythme de la production industrielle? Pourquoi ne peut-on pas faire monter le prix de la production agricole au rythme des prix de la production industrielle?"

A quoi il répond: "Il faut rappeler, ici, un fait d'une simplicité élémentaire, mais que tout le monde oublie; il y a une différence fondamentale entre les deux marchandises..."

"Cette différence, la voici: Avec de la publicité, du savoir-faire et de bons agents de vente, vous pouvez amener la clientèle à acheter quatre ou cinq costumes par an au lieu de deux; vous pouvez même faire que le fils de famille fracasse deux autos par an au lieu d'une tous les deux ans; que ces dames achètent six robes de soie par mois; question, après tout, d'inflation ou de crédit.

"Mais, avec la meilleure publicité, vous ne pouvez pas amener un individu à absorber plus d'une certaine quantité d'aliments par jour.

"Il y a donc un plafond absolu à la consommation des produits agricoles, et c'est peut-être l'un des cas les plus difficiles à résoudre à l'heure actuelle," avouait Romier.

Difficile, en 1932, au moment où parlait Romier. Rien à changer 28 ans après... malheureusement!

D.E. GRANDPRE



Mgr Félix-Antoine SAVARD, auteur du volume "LE BARACHOIS," publié chez FIDES. Cet ouvrage de grande valeur vient de recevoir le PRIX 1960 DU GOUVERNEUR GENERAL DU CANADA.

Deux jours d'étude. . .

(Suite de la page 24)

l'est de l'Ontario. Elles sont présidées tour à tour par M. A.M. Barr; Gordon Greer, président de la Fédération ontarienne; J.M. Purvis et Laurence londe, ce dernier récemment président des United Co-operatives of Ontario.

Réalisation d'un vœu

La série de conférences de l'Ontario correspond à un vœu exprimé récemment par le président de l'Office des marchés agricoles de la province, M. George A. McCague: "Il faut accorder une place plus en plus grande à la commercialisation des produits agricoles aussi bien qu'à la recherche scientifique en ce domaine", déclarait M. McCague.

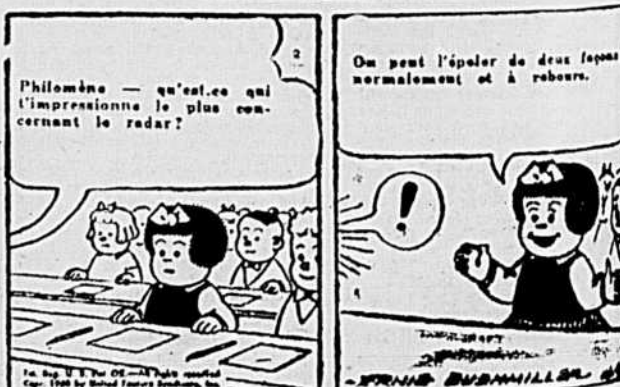
"Nous avons notre capacité de produire sans trop nous préoccuper d'imprimer à nos marchés une expansion parallèle", déclarait le président de l'Office tarien.

"Il importe de rendre encore plus étroites les relations entre les offices locaux ou régionaux et l'Office central. Les deux ont un besoin et des responsabilités semblables: Améliorer la situation du cultivateur dans les cadres de l'agriculture en général et dans les cadres de l'économie agricole en particulier", disait encore M. McCague pour donner un sens bien clair à ses remarques.

NA
PO
LÉ
ON



PHI
LO
MÈ
NE



LA REVUE DES MARCHÉS



ANIMAUX VIVANTS

DIVERS

PRODUITS AVICOLES

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites aux deux marchés à bestiaux de Montréal, lundi le 18 avril.

Les arrivages se chiffraient à 568 bovins, 1340 veaux, 350 porcs et truies et 25 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins étaient d'environ 170 têtes de moins que lundi dernier et se formaient de 90 bouvillons, 453 taures et vaches et 25 taureaux. La demande était bonne et les prix étaient en général de 25 cents à \$1. de plus en certains cas.

Les arrivages de veaux étaient de 1275 têtes de moins et à cause de ces réceptions moins nombreuses les prix sont demeurés stables avec la semaine dernière.

Sur le marché de l'Ouest à la Pointe St-Charles, lundi, 229 porcs et truies étaient offerts. Les porcs de catégorie A. ont rapporté 25 cents de plus que la semaine dernière soit \$22.75, les prix des truies étaient stables se vendant de \$15. à \$17.

Sur le marché de l'Est, 121 porcs et truies étaient offerts. Les prix n'étaient pas encore établis.

Les quelques moutons offerts se sont vendus de \$7. à \$13. suivant la qualité, et aussi s'ils étaient tondus ou non.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les cinq membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan, M.G.; Maher Engr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tasse, agents à commission; et Meunier & Frère, acheteurs à ordre. Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 — WE. 5-4638 4639.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, LE 18 AVRIL

MARCHÉ DE LA POINTE

ST-CHARLES

A - Prix de base	22.75
B	21.75
C	19.75
D	19.75
Légers	19.25
Lourds	19.50
Semi - Castrats	15.75
Extra - Lourds	15.00-17.75
Truies	15.00-17.00

P R I X

NON ETABLIS

Le marché des fruits et légumes

A MONTREAL

MARDI, LE 19 AVRIL

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours jusqu'à 7.00 hres a.m. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Québec, McIntosh, belles, d'entrepôts frigorifiques 3.00-3.50, "C" 2.00-2.50 le minot. Délicieuses ou Russett 3.50-4.00 le minot.

BETTERAVES: grosses 1.25, moyennes 1.50, petites 1.75 — 50 lbs.

CAROTTES: No 1, 1.25-1.50, No 2, 1.00 — 50 lbs.

NAVETS: No 1, 1.25-1.50, No 2, 90c-1.00 — 50 lbs.

OIGNONS: Jaunes No 1, 1.75, No 2, 1.50 — 50 lbs.

POIREAUX: petits 25c, moyens 50-75c, gros 1.00-1.25 la doz.

SIROP D'ERABLE: 4.75-5.00 le gallon.

VOLAILLES VIVANTES

Poules

Prix aux producteurs à Montréal

Plus de 5 livres	27c-28c
De 4 à 5 livres	17c
Moins de 4 livres	15c

Poulets

Plus de 6 livres	30c-36c
De 5 à 6 livres	26c-27c
De 4 à 5 livres	23c
Moins de 4 livres	21½c

Dindons

Jeunes femelles	
Moins de 18 livres	34c
Canards	30c-31c

OEUFS

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra-Gros	40c-41c
A-Gros	40c-41c
A-Moyens	39c-40c
Petits	36c-38c
B	38c
C	24c

Prix du beurre, du fromage et du lait en poudre

Mardi, le 19 avril 1960, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63¼ cents admissible et 62¼ cents, non admissible pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c., coloré 31¼c., prix de remise, non paraffiné, F.O.B. Montréal, celui de l'Ontario, blanc 32c., coloré 32c., centre de classification.

Le lait en poudre pulvérisé no-1 se vendait en sacs, 8½c. à 11c., cylindres 8c. à 9½c.

Lait en poudre consommation animale 6½c. à 7½c.

Poudre de lait de beurre: 6½c. à 7½c.

Poudre de petit lait: 4½c. à 5c.

Le prix des oeufs est demeuré inchangé au cours de la semaine dernière. Les offres ne furent pas en volume considérable, par contre la demande ne fut que passable. Les transactions furent peu animées et les prix plus couverts.

Les poulets à griller se sont bien vendus, et les poules de toutes pesanteurs furent en bonne demande. Les arrivages locaux ne furent pas suffisants pour satisfaire cette dernière et des approvisionnements furent importés des Etats-Unis. Les transactions entre grossistes et détaillants pour la fête de Pâques furent passablement bonnes. Les arrivages se composaient en grande majorité de dindons emballés en sac cry-o-vac, alors que les arrivages de dindons emballés dans la glace étaient plutôt de faible volume.

Les rapports à date indiquent que les ventes ne furent pas aussi bonnes que prévu si l'on se base sur les dires de certains détaillants qui rapportaient n'avoir pas vendu en totalité le volume acheté.

Oeufs non classés

(caisses retournées)

Extra-Gros	33c-34c
A-Gros	33c-34c
A-Moyens	32c-33c
A-Petits	29c-30c
B	30c-32c
C	16c-18c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros	45c-47c
A-Gros	45c-47c
A-Moyens	44c-46c
A-Petits	42c-44c
B	43c-46c
C	28c-31c

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros	52c-53c
A-Gros	50c-55c
A-Moyens	50c-53c
A-Petits	48c-52c
B	48c-51c
C	33c-36c

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant

MARDI, LE 19 AVRIL

POULETS ABATTUS

(Au-dessus de 6 livres)

Spécial	45c-46c
A	45c-46c
B	40c
C	26c

(De 5 à 6 livres)

Spécial	42c-43c
A	42c-43c
B	38c
C	24c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	34c
---------	-----

A	30c
B	26c
C	17c

(Au-dessous de 4 livres)

Spécial	30c
A	30c
B	23c
C	12c

POULES ABATTUES

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	36c
A	36c
B	32c
C	23c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	29c
A	29c
B	25c
C	17c

(Moins de 4 livres)

Spécial	19c
A	19c
B	15c
C	12c
Canard catégorie "A"	35c-37c

Le prix des pommes de terre

Mardi, le 19 avril 1960, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, 75 lb, No 1:	\$3.25
Nouveau-Brunswick:	
75 lb	\$3.50-3.60
Ile du Prince-Edouard:	
75 lb	\$3.75-4.00
50 lb	\$2.60-2.75
10 lb	\$0.55-0.58

Pour la vente de votre laine

Votre SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE est en mesure de vous fournir tout ce qu'il vous faut pour la vendre en COOPÉRATION.

Soyez sûr d'avoir un classement soigné, qui est le plus avantageux pour vous; et que sans vous déranger vous recevrez le paiement d'appoint accordé aux producteurs de laine.

La Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine Limitée

Lennoxville, Qué.



Shaver Starcross 288

La poulette SHAVER STARCROSS 288 est une CHAMPIONNE. Elle a fait ses preuves non seulement au Canada mais également aux Etats-Unis.

Examinez bien les résultats officiels suivants pour quelques concours tenus en 1959:

Shaver Starcross	Moyenne des concours
1ère à Ottawa	\$2.42
1ère en Alberta	2.32
3ème en Colombie-Canadienne	2.40
1er quart au Missouri	2.79
1ère en Californie	4.17
	3.62

Les SHAVER STARCROSS 288 se comportent merveilleusement bien partout.

Nous produisons aussi des Leghorn, Light Sussex, P.R.B., Hybrides, etc., provenant des meilleures lignées connues.

Demandez nos circulaires et liste de prix

COUVOIR DE PONT-VIAU

25 boul. des Laurentides
Pont-Viau, Montréal 40, P.Q.

Tél.: MONTcalm 9-3656

Premières conférences du genre de l'est ontarien

Deux jours d'étude sur les marchés et la coopération

Deux journées de conférences entièrement consacrées aux questions de mise en marché et de coopération connexe permettront aux cultivateurs de l'est de l'Ontario de faire le point dans ce domaine de plus vital à l'agriculture moderne.

La conférence-clé, celle qui donnera le ton à toutes les autres, sera prononcée par nul autre que le nouveau sous-ministre adjoint aux marchés de l'Agriculture à Toronto, M. Everett M. Biggs. Il a intitulé son étude de la façon suivante: "L'organisation comme voie d'accès à la mise en marché".

Ces deux journées constituent une première expérience en vulgarisation de l'aspect économique de l'agriculture tentée dans l'est de l'Ontario. Elles sont tenues jeudi et vendredi de cette semaine — les 21 et 22 avril — à l'école intermédiaire d'agriculture de Kemptonville.

Au nombre des autres personnages à l'agenda on relève les noms

de M. H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture et cultivateur dans la banlieue d'Ottawa; de M. D.R. Campbell, professeur d'économie rurale à Guelph et président de l'Institut agricole du Canada, à qui on a assigné deux conférences; du brigadier T.J. Rutherford, président de la nouvelle Société du Crédit agricole à Ottawa; des professeurs W.E. Mann et W.R. Dent, du Collège d'Agriculture de Guelph, ainsi que de M. Arthur Musgrave, des United Co-operatives of Ontario.

Aspects particuliers

La nouvelle annonçant ces as-sises signale que le premier conférencier, M. Biggs, affrontera vo-

lontiers toutes les questions que l'auditoire voudra bien lui poser à la suite de son exposé principal.

Le premier sujet traité par le professeur Campbell dans la soirée de jeudi portera sur les agences de commercialisation (mise en marché) au Royaume-Uni, en Hollande et au Danemark; quant à son deuxième travail, il sera donné vendredi matin à 9.30 h. et s'intitule: "Rôle des coopératives et des offices de marchés en Ontario".

Les séances d'études sont une initiative des fédérations de l'agriculture des divers comtés de

(Suite à la page 22)

Les 20 et 21 avril à Montebello

Congrès des Industriels laitiers de Québec Inc.

Le prochain Congrès de l'Association des Industriels Laitiers de la Province de Québec Inc., qui se tiendra au Seignior Club, à Montebello les 19, 20 et 21 avril 1960 sous la présidence de M. Jean Royer, réunira plus de 200 personnes intéressées directement ou indirectement à l'industrie du lait fluide dans la province. Les 111 laiteries qui font partie de l'Association vendent près de 90% du volume de lait pasteurisé consommé dans la province. L'Association des industriels laitiers, qui est divisée en onze groupements régionaux, est l'organisme représentatif des laiteries de la province de Québec.

Le Congrès 1960 est centré sur les problèmes relatifs à la vente. M. Ken E. Gordon, de Toronto, président de l'Association des distributeurs de lait de l'Ontario (Ontario Milk Distributors' Association) sera le conférencier à la première séance d'étude. Le

sujet traité sera Les tendances du commerce du lait fluide, Ontario — Leurs répercussions au Québec.

Les experts à la tribune seront MM. Laurent Poupart de Montréal, H. A. Thurston d'Ottawa, L.-P. Dallaire de Rouyn et G. Pinard, de Sherbrooke.

La seconde séance d'étude fournira l'occasion d'une confrontation des points de vue des consommateurs (Madame Simone Chartrand), des producteurs de lait ou cultivateurs (M. L. Rioux, président de la Fédération des Syndicats de producteurs de l'U.C.C.), des Marchands détaillants (M. Arthur Mayrand) et des industriels laitiers (M. Comte Giguère, de la Ferme St-Laurent Ltée).

L'honorable sénateur Henri Courtemanche, ancien député à Labelle, adressera la parole aux membres, à l'ouverture de la congrès.

Décoration papale à un président diocésain de l'U.C.C.

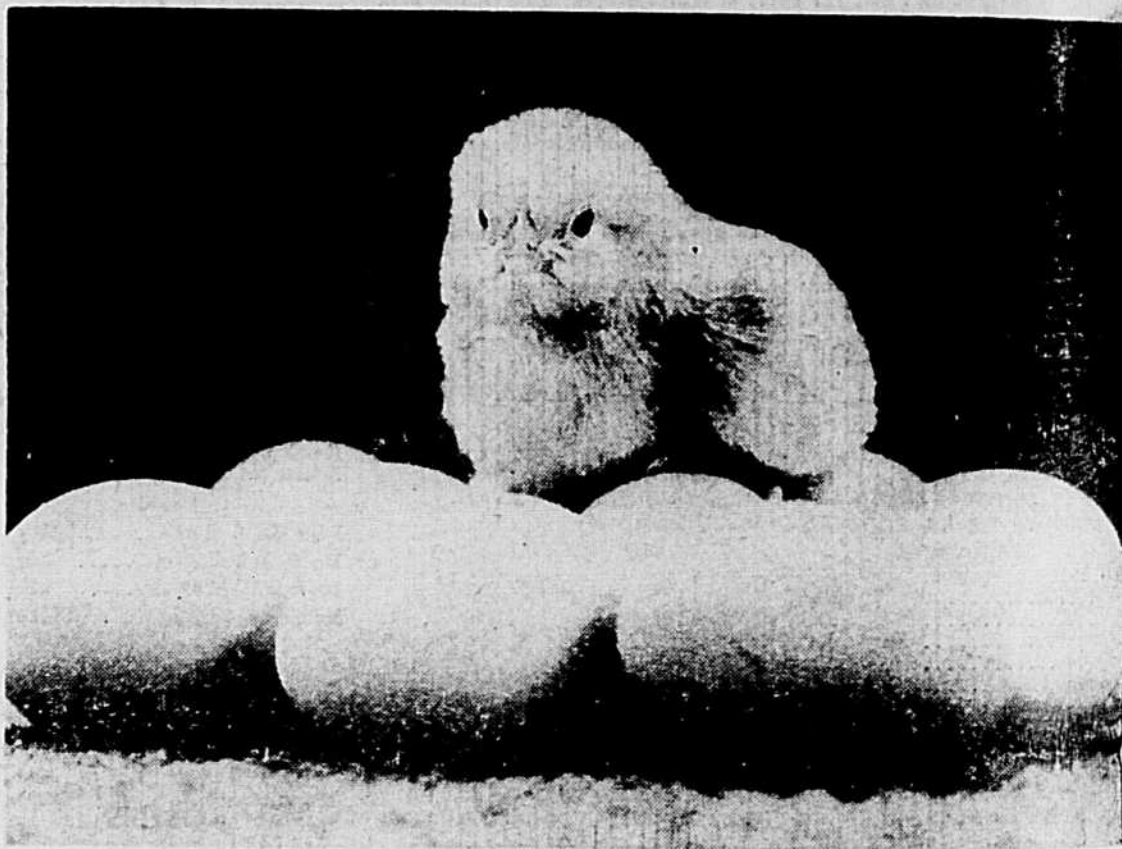
Le 2 avril dernier, Mgr. Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne-de-la-Pocatière, créait Monsieur Félix Bélanger "Chevalier de l'Ordre de St-Sylvestre". Comme on le sait, ce titre est accordé par le pape à des fidèles méritants et en récompense pour les services rendus dans les diverses œuvres auxquelles l'Eglise Catholique a donné son appui.

Monsieur Bélanger est président de la Fédération de l'U.C.C.,

depuis 1948. Durant 13 ans, monsieur Bélanger s'est aussi occupé des questions scolaires à titre de commissaire d'école de sa paroisse. Il a aussi travaillé activement à l'organisation d'une beurrierie Coopérative, dont il en a été durant plusieurs années le président-gérant. Durant 18 ans il a travaillé à l'édification de la Caisse Populaire de sa paroisse, il en a été le président durant 13 ans. Nous l'avons vu aussi à la présidence locale et régionale du cercle Lacordaire durant plusieurs années. Depuis près de 10 ans monsieur Bélanger est directeur des Mutuelles d'Assurances de l'U.C.C.

Nos plus sincères félicitations au nouveau Chevalier.

L'efficacité durant l'année de ponte est déterminée à l'avance par l'alimentation donnée aux poussins pendant les 8 premières semaines



PIONEER-CAFETERIA

LES GRANULES DE PURITONE
et DE DEBUT-POUSSINS

- Réduisent la mortalité du début
- Protègent la santé des oiseaux
- Activent la croissance pour les 8 premières semaines

Le Puritone Pioneer-Cafeteria, sous forme de granules, est actuellement la meilleure nourriture sur le marché pour la première semaine du poussin. Il fournit, dans un équilibre parfait, tous les ingrédients nécessaires, il active l'appétit et contient des antibiotiques. La mortalité du début est réduite au minimum et les poussins croissent uniformément.

A partir de la seconde semaine et jusqu'à la 8ième, les granules Début-Poussins

Pioneer-Cafeteria fournissent toute l'énergie nécessaire pour une croissance rapide des protéines adaptées au développement des muscles et des plumes et tous les minéraux et vitamines requis par le jeune poussin.

Pour plus de détails, consultez votre distributeur ou votre représentant Pioneer-Cafeteria.



PIONEER-CAFETERIA FEEDS LTD.

5200, avenue Henri-Julien, Montréal

Québec - Saint John, N.B. - Toronto - Winnipeg - Calgary



16
PRODUITS LORRAIN

pour combattre la

mammite

3

méthodes d'application

Tubes d'onguent

Seringues de plastique

Suspension pour infusion



En vente chez tous les dépositaires Lorrain

LABORATOIRES Dr LEO LORRAIN

LIMITÉE

203 - 205 PLACE YOUNGVILLE, MONTRÉAL - Q.U.E.